

# GRAMMAIRE BERBÈRE

(rifain, tamazight, chleuh, kabyle)

## Du même auteur

- Proverbes du Maroc : étude parémiologique*, Toulouse, Éditions Universitaires du Sud, 1996, 244 pp.
- Dictionnaire bilingue des proverbes marocains*, Tome I, Paris, L'Harmattan, 1997, 480 pp.
- Initiation à l'arabe dialectal maghrébin, éléments de grammaire*, à paraître.
- Dictionnaire bilingue des proverbes marocains*, Tome II, Paris, L'Harmattan, en préparation.

**Michel Quitout**

# **GRAMMAIRE BERBÈRE**

**(rifain, tamazight, chleuh, kabyle)**

**Éditions L'Harmattan**  
5-7, rue de l'École-Polytechnique  
75005 Paris

**L'Harmattan Inc.**  
55, rue Saint-Jacques  
Montréal (Qc) – CANADA H2Y 1K9



## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	11
ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES .....	15
SYSTÈME DE NOTATION USUELLE DU BERBÈRE .....	17
LE NOM .....	25
1. LE GENRE .....	25
1. 1. Le masculin .....	25
1. 1. 1. Nom masculin singulier .....	25
1. 1. 2. Nom masculin et emprunt étranger .....	28
- Emprunt à l'arabe .....	28
- Emprunt au français .....	30
- Emprunt au latin .....	30
1. 2. Le féminin .....	30
1. 2. 1. Nom féminin singulier .....	30
1. 2. 2. Règle de formation du féminin .....	32
1. 2. 3. Féminin irrégulier .....	33
1. 2. 4. Nom féminin et emprunt étranger .....	33
1. 2. 5. Emplot du féminin : le diminutif .....	35
2. LE NOMBRE .....	36
2. 1. Le pluriel masculin .....	36
2. 1. 1. Formation du pluriel masculin .....	36
- Pluriel par désinence .....	38
- Pluriel par alternance .....	39
- Pluriel combiné .....	40
2. 1. 2. Pluriel masculin irrégulier .....	40
2. 1. 3. Pluriel masculin non pourvu du singulier .....	41
2. 1. 4. Pluriel masculin et emprunt étranger .....	41
- Emprunt à l'arabe .....	41
- Emprunt au français .....	42

GRAMMAIRE BERBÈRE

2. 2. Le pluriel féminin .....	43
2. 2. 1. Formation du pluriel féminin .....	43
- Pluriel par désinence .....	44
- Pluriel par alternance .....	46
- Pluriel combiné .....	46
2. 2. 2. Pluriel féminin irrégulier .....	47
2. 2. 3. Pluriel féminin non pourvu du singulier .....	47
2. 2. 4. Pluriel féminin et emprunt étranger .....	48
- Emprunt à l'arabe .....	48
- Emprunt au français .....	49
- Emprunt au latin .....	49
<b>L'ANNEXION</b> .....	<b>51</b>
1. ANNEXION DU NOM MASCULIN .....	51
1. 1. État d'annexion simple .....	51
1. 2. État d'annexion renforcé .....	54
2. ANNEXION DU NOM FÉMININ .....	56
3. ANNEXION DU PLURIEL ÉTRANGER .....	60
<b>L'ADJECTIF</b> .....	<b>63</b>
1. LES ADJECTIFS BERBÈRES LES PLUS USITÉS .....	63
2. L'ADJECTIF COMME PRÉDICAT DE LA PHRASE .....	
NOMINALE .....	66
3. L'ADJECTIF COMME COMPLÉMENT DU NOM .....	68
4. L'ADJECTIF COMME DÉTERMINANT DU NOM .....	68
5. LES DEGRÉS DE COMPARAISON .....	69
5. 1. Le comparatif .....	71
5. 1. 1. Le comparatif de supériorité .....	71
5. 1. 2. Le comparatif d'égalité .....	71
5. 1. 3. Le comparatif d'infériorité .....	72
5. 2. Le superlatif relatif .....	73
5. 3. Le superlatif absolu .....	73
<b>LES NUMÉRAUX</b> .....	<b>75</b>
1. LES NUMÉRAUX CARDINAUX .....	76
2. LES NUMÉRAUX ORDINAUX .....	85
3. LES NUMÉRAUX FRACTIONNAIRES .....	86
4. LES NUMÉRAUX MULTIPLICATIFS .....	87
5. LES NUMÉRAUX APPROXIMATIFS / COLLECTIFS .....	87
6. LES LOCUTIONS NUMÉRALES DISTRIBUTIVES .....	88

<b>LE VERBE</b> .....	89
1. LES FORMES DU VERBE BERBÈRE .....	92
2. CONJUGAISON ET TYPES DE VERBES .....	93
2. 1. Les verbes ordinaires .....	93
2. 2. Les verbes d'état ou de qualité .....	98
3. CLASSIFICATION DES VERBES .....	99
3. 1. Les verbes ordinaires .....	100
3. 1. 1. Les verbes réguliers .....	100
3. 1. 2. Les verbes irréguliers .....	104
3. 2. Les verbes d'état ou de qualité .....	106
3. 2. 1. Les verbes réguliers .....	106
3. 2. 2. Les verbes irréguliers .....	107
4. EMPLOI DES FORMES VERBALES .....	108
5. LES FORMES DÉRIVÉES .....	111
5. 1. Le factitif .....	112
5. 2. Le passif .....	113
5. 3. Le réciproque .....	114
6. ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET .....	115
<b>LES PRONOMS PERSONNELS</b> .....	117
1. LES PRONOMS AUTONOMES .....	117
2. EMPLOI DES PRONOMS AUTONOMES .....	118
3. LES AFFIXES DES NOMS .....	120
4. LES AFFIXES DES PRÉPOSITIONS .....	121
5. LES AFFIXES DES VERBES RÉGIME DIRECT .....	122
6. LES AFFIXES DES VERBES RÉGIME INDIRECT .....	123
<b>LES PRÉPOSITIONS ET LES LOCUTIONS PRÉPOSITIVES</b> .....	125
<b>LES CONJONCTIONS ET LES LOCUTIONS CONJONCTIVES</b> .....	129
<b>LES ADVERBES ET LES LOCUTIONS ADVERBIALES</b> .....	133
1. LES ADVERBES DE MANIÈRE .....	133
2. LES ADVERBES DE TEMPS .....	133
3. LES ADVERBES DE LIEU .....	135
4. LES ADVERBES DE QUANTITÉ .....	135

<b>LES DÉMONSTRATIFS</b> .....	137
1. LES AFFIXES DÉMONSTRATIFS INVARIABLES .....	137
2. LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS VARIABLES .....	138
3. LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS NEUTRES .....	138
4. LES PRÉSENTATIFS .....	138
5. LES PARTICULES DE RECTION .....	139
5. 1. Formes des particules de rection .....	140
5. 2. Place des particules de rection .....	141
<b>LES PRONOMS RELATIFS</b> .....	143
1. LES PRONOMS RELATIFS EN FONCTION SUJET .....	143
2. LES PRONOMS RELATIFS EN FONCTION COMPLÈMENT .....	144
<b>LES INDÉFINIS</b> .....	147
<b>L'INTERROGATION</b> .....	149
1. L'INTERROGATION DIRECTE .....	149
2. L'INTERROGATION INDIRECTE .....	149
3. LES PRONOMS INTERROGATIFS .....	150
3. 1. Pronoms interrogatifs sujets .....	150
3. 2. Pronoms interrogatifs compléments .....	151
4. LES ADVERBES INTERROGATIFS .....	153
5. AUTRES INTERROGATIFS .....	154
<b>LA NÉGATION</b> .....	157
<b>BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE</b> .....	161
<b>INDEX</b> .....	167
<b>GLOSSAIRE</b> .....	179
<b>ANNEXE</b> .....	187

\*\*\*\*\*



## INTRODUCTION

Depuis quelques décennies, on assiste surtout dans les milieux amazighophones à une prise de conscience de l'intérêt que peut avoir la reconnaissance, la promotion et la normalisation de la langue berbère. Une langue vivante, vieille de plusieurs millénaires et commune à plusieurs millions d'individus. Cela se traduit sur le terrain par une demande de plus en plus accrue en matière d'enseignement notamment chez les populations immigrées.

Parallèlement à ce phénomène de prise de conscience, l'on assiste à une forte production scientifique de plus en plus riche et de plus en plus variée assumée, en grande partie, par les Berbères eux-mêmes.

Ce travail s'inscrit dans ce contexte et s'adresse à toute personne berbérophone et/ou berbérophile, spécialiste ou non, mue par le désir de découvrir ou de redécouvrir l'univers étonnant d'une langue qui a su défier, à travers des siècles, les vicissitudes historiques. La langue berbère a, en effet, sa grammaire propre fondée, comme toutes les langues, sur des règles et des mécanismes bien précis.

Elle se présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de dialectes et de parlars régionaux. Elle concerne une aire géographique immense qui va sur un axe Est-Ouest de l'Égypte à l'Atlantique et sur un axe Nord-Sud de la Méditerranée au-delà du fleuve du Niger. Une dizaine de pays sont donc concernés par la langue berbère, mais de façon très inégale : Certains groupes de berbérophones sont numériquement importants (Maroc: Rif, Moyen-Atlas, Chleuh ; Algérie : Kabylie, Aurès, Mزاب), tandis que d'autres sont moins importants voire infimes (Algérie : Ouargla, Gourara-

#### GRAMMAIRE BERBÈRE

Ngouça, Djebel Bissa, Chenoua, Sud oranais ; Tunisie : Djerba, centre-sud du pays ; Mauritanie : Zenaga ; Egypte : oasis de Siwa , Libye ; Zouara, Djebel Nefoussa).

Pour ce qui est de l'autre population berbérophone, la population touarègue, elle occupe la zone saharo-sahélienne. Elle est à cheval sur plusieurs pays : d'abord le Niger et le Mali où elle se trouve en assez grand nombre, ensuite l'Algérie : Ahaggar, Ajjer ; Libye : Ajjer ; Haute-Volta : Udalen et le Nigéria.

Le spectacle d'extrême fragmentation qu'offrent ces groupes berbérophones est l'une des raisons qui est à l'origine de la diversification linguistique que connaît de nos jours la langue berbère. On peut évoquer aussi l'absence des échanges entre groupes berbérophones eu égard aux distances qui les séparent, l'absence d'instance de normalisation pouvant codifier et unifier la langue à l'échelle de toute l'aire de la berbérophonie. Chaque dialecte, chaque parler se développant au gré des facteurs historiques, géographiques, économiques, climatiques etc. C'est ainsi que le touareg va s'enrichir en vocabulaire propre au mode de vie désertique, le tamazight en vocabulaire d'élevage, d'arbres et de plantes divers, le chleuh en vocabulaire relatif à la mer etc. Le vocabulaire non spécialisé, lui, est resté le même sauf déformations phonétiques (voir infra, p. 22) dues, là encore, au faible échange et au manque de communication entre les locuteurs de parlers éloignés.

Fidèle à la tradition berbérisante et partisan d'une conception unitaire de la langue berbère, nous considérons, en effet, que la langue berbère est une et ce malgré son extrême dialectalisation. Si le concept de "langue berbère" reste essentiellement linguistique\* i.e qu'il ne correspond pas à une réalité socio-linguistique homogène dans la conscience des locuteurs, il n'empêche que les données structurales fondamentales, elles, sont les mêmes partout et le degré d'unité notamment grammaticale des parlers berbères est tout à fait établi. "La langue berbère demeure donc une et chaque dialecte n'en est qu'une variante régionale."

---

\* Allusion aux travaux de L. Galand et A. Leguil qui parlent depuis 1985 de "langues berbères" (au pluriel) et qui opèrent ainsi, selon les termes même de S. Chaker, un acte de rupture avec la thèse qui a fait et fait encore la quasi-unanimité des chercheurs en berbérologie.

C'est dans cet état d'esprit que nous proposons cet ouvrage qui présente à nos yeux, un intérêt pédagogique important en ce sens qu'il ne privilégie pas un dialecte sur un autre, un parler sur un autre. Tous les dialectes se valent et sont légitimes aussi bien les uns que les autres. Mais il faut opérer un choix. Ce choix étant celui d'un "berbère moyen" évitant, dans la limite du possible, les particularismes locaux et compréhensible pour un maximum de locuteurs.

Notre objectif étant de donner une description aussi rationnelle que possible de la langue berbère permettant non seulement de saisir les structures fondamentales de la langue berbère, mais aussi de savoir les règles précises de sa transcription correcte et ainsi mettre à la disposition du lecteur, de l'étudiant ou même de l'enseignant un outil de travail qui réponde aux besoins de la clarté, de la simplicité et de la scientificité.



## ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES

plur.	pluriel
sing.	singulier
m., masc.	masculin
f., fém.	féminin
inst.	instrument
acc.	accompagnement
prov.	provenance
dir.	direction
dim.	diminutif
nég.	négatif
aor.	aoriste
imp.	impératif
int.	intensif
v.	verbe
compl. dét.	complément déterminatif
E.A.S	état d'annexion simple
E.A.R	état d'annexion renforcé
M.S.E.L.	masculin singulier état libre
M.S.E.A.	masculin singulier état d'annexion
M.P.E.L.	masculin pluriel état libre
M.P.E.A.	masculin pluriel état d'annexion
F.S.E.L.	féminin singulier état libre
F.S.E.A.	féminin singulier état d'annexion
F.P.E.L.	féminin pluriel état libre
F.P.E.A.	féminin pluriel état d'annexion
( )	éléments facultatifs ou explicatifs
/	possibilité de co-occurrence
[ ]	notation phonétique
//	notation phonologique



## SYSTEME DE NOTATION USUELLE DU BERBÈRE\*

### LES CONSONNES

Point et mode d'articulation	Notation	Exemples
Bilabiale occlusive sonore	b (= b/b)	abaley, corneille
Labiodentale spirante sourde	f	afullus, poulet
Bilabiale nasale sonore	m	amnay, cavalier
Dentale occlusive sourde	t (= t/t)	itri, étoile
Dentale occlusive sourde	d (= d/d)	aridal, boiteux
Dentale occlusive sourde emphatique	ḏ (ḏ/ḏ)	aḏar, pied
Dentale occlusive sourde emphatique	ṭ	aqr̥as, cartouche
Dentale nasale sonore	n	amensi, dîner
Alvéolaire spirante sonore	z	tzizwi, abeille
Alvéolaire spirante sonore emphatique	ḏ	izid, mouture
Alvéolaire spirante sourde	s	abayus, singe
Alvéolaire spirante sourde emphatique	ṣ	aṣter, falaise
Interdentale spirante sonore emphatique	ʒ	azeṭta, tissage
Palatale spirante sonore	j "j" français	tamja, flûte
Palatale spirante sourde	c "ch" français	acrus, nœud
Palatale occlusive sonore	g (g/g)	gmer, chasser
Palatale occlusive sourde	k (= k, k)	kraḏ, trois
Vélaire spirante sonore	ɣ (= gh)	ayilas, tigre
Vélaire spirante sourde	x (= kh)	tixsi, brebis
Uvulaire occlusive sourde	q (= ڨ arabe)	qqim, s'asseoir
Pharyngale spirante sourde	ħ (= ح arabe)	aḥfur, trou
Pharyngale spirante sonore	ʕ (= ع arabe)	aeesri, gaucher
Laryngale spirante sourde	h (= ه arabe)	uhu, non
Apicodentale latérale	l	alum, bale, paille
Apicale vibrante	r	aren, farine
Apicale vibrante emphatique	ṛ	uru, jointée

---

\* Nous adoptons ici, à quelques détails près, le système usuel qu'a proposé S. Chaker pour le kabyle. Cf. *Textes en linguistique berbère*, Ed. du C.N.R.S., Paris, 1984.

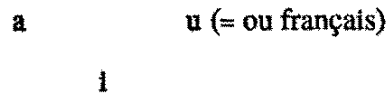
GRAMMAIRE BERBÈRE

Affriquées	ğ (= dj) č (= tch) ṭ (= ts) z (= dz)	iğ, un tarača, filet yeṭu, il a oublié z ixef, tape la tête
Les labio-vélarisées :	q <sup>w</sup> k <sup>w</sup> ɣ <sup>w</sup> x <sup>w</sup> b <sup>w</sup> g <sup>w</sup>	aneqq <sup>w</sup> ar, sec tisk <sup>w</sup> rin, perdrix iɣ <sup>w</sup> ras, peau non tanée tax <sup>w</sup> rest, boucle d'oreille yebb <sup>w</sup> eḡ, il est arrivé asegg <sup>w</sup> as, année (= as- g-as, un jour qui rejoint un autre au bout du mouvement circulaire d'une année).

Les semi-voyelles :

Semi-voyelle bilabiale	w	mraw, dix
Semi-voyelle palatale	y	ayis, cheval

**LES VOYELLES** : on peut réduire le vocalisme berbère au triangle vocalique élémentaire suivant :



Ces trois phonèmes ont une aire de dispersion très large. Ils se réalisent en plusieurs allophones dont le timbre est déterminé par l'environnement phonétique :

/a/ : [æ], [a], [ɑ]

Le [a] de ussan (= jours) est moins ouvert que celui de tiɣraḡ (= salaire) et ceci sous l'effet de la vélaire /ɣ/ et de l'emphatique /d/.

/u/ : [u ], [o], [ɔ]...



Le [u] de *ayrus* (= cuir) est réalisé [o] vu la présence dans l'environnement immédiat de la vélaire /ɣ/

/i/ : [e], [i], [ø]...

Le [i] de *ajdiɖ* est réalisé [e] pour des raisons de l'emphase du /d/ dans le voisinage phonétique.

### Remarques préliminaires :

- L'allongement vocalique : en dehors de quelques phénomènes tout à fait secondaires, il n'existe pas, en berbère, d'opposition de durée vocalique\*.

- La voyelle neutre ø : elle est appelée schwa et notée ici pour des raisons pratiques "e". Elle n'a aucun rôle grammatical. C'est un simple "lubrifiant phonétique" qui apparaît pour éviter la constitution de suites consonantiques difficilement prononçables. C'est une voyelle qui n'a pas de statut phonologique en tamazight, sa nature strictement phonétique est confirmée par sa mobilité.

Elle peut, en effet, occuper plusieurs positions à l'intérieur du mot suivant le débit ou les locuteurs. Elle peut, par ailleurs, subir une disparition pure et simple si la nature de son environnement phonétique l'exige :

*krez*  
*kerz-ey*

labourer  
j'ai labouré (le premier schwa est mis pour séparer les trois premières consonnes, le deuxième, lui, vient avant l'indice de personne suffixe "ɣ")

---

\* En rifain, par exemple, on peut citer le cas du [r] qui, précédé de la voyelle [a], tend à s'effacer pour donner lieu à un allongement de celle-ci : ainsi nous avons la réalisation [äyaz] pour "homme" et partout ailleurs, dans les autres dialectes, nous avons la réalisation [aryaz] ou [argaz].

GRAMMAIRE BERBÈRE

tkerzet	tu as labouré
akraz/tayerza*	labourage

- L'emphase (= la pharyngalisation) : comme on peut le constater sur le tableau ci-dessus, le phénomène d'emphase est marqué par un point souscrit (z, t, s, d, r) à l'exception de la consonne pharyngale ḥ.

Il y a lieu de distinguer les phonèmes emphatiques vrais i. e ayant le statut de phonème et les phonèmes emphatisés i. e ayant été mis en condition d'emphase par de vrais emphatiques ou par des phonèmes postérieurs comme γ, q : azref (argent-métal) est réalisé [azref] sous l'effet du /z/, aḡerraf (carafe) est réalisé [aḡerraf] sous l'effet de la vélaire /ɣ/. Ceux-ci donc ne seront pas notés, en revanche dans anḡar (aire pour battre le blé), les deux phonèmes /r/ sont emphatiques et sont notés comme tels.

Notons enfin que l'emphase peut être responsable d'oppositions sémantiques comme dans les mots suivants :

yez, creuser	vs	yeḡ, mordre
yezwa, il est sec	vs	yeḡwa, il a traversé
tit, vérité (s-tit, en vérité)	vs	ṭit, œil
tattut/uttu, oubli	vs	ṭattut, partage
tanut, petit puits	vs	ṭanuṭ, belle-sœur
tizi, col	vs	ṭizi, pis
azrem, serpent	vs	azrem, intestin
izi, mouche	vs	izi, vésicule biliaire
bdu, commencer	vs	bḡu, partager
azekka, demain	vs	azekka, tombe

---

\* Remarquons avec A. Basset que : "La comparaison dialectale montre (en effet) qu'à une voyelle pleine, dans certains parlers, peut répondre une voyelle d'autres parlers, nšan, nšın, nšen, *ils ont passé la nuit*, si bien qu'on doit admettre qu'une voyelle e peut être aussi la conséquence de la réduction d'une voyelle pleine" Basset, 1952, p. 8, cité par K. Cadi, *Système verbal rifain, forme et sens*, Paris, SELAF, 1987, p. 26.

zi, de (provenance)	vs	zi, traire
terter, bouillir	vs	terter, assourdir
yezri, il est passé	vs	yezr-i, il l'a vu
azref (droit coutumier berbère)	vs	azref, argent (métal)
adar, action de baisser, de descendre	vs	ađar, pied

- Conventions typographiques:

- Pour la commodité du décodage, les tirets nous serviront à séparer les verbes, les noms, les prépositions et leurs affixes. Ex. :

yemma-s	sa mère
yefr-as	il lui a caché
as-n	viens ! vers là
tessers-it	elle l'a posée
yelfa-as	il a divorcé d'elle
baba-s	son père
ini-yyi	dis-moi
deffir-s	derrière lui/elle
id-sen	avec eux

- La tension : elle est marquée par le redoublement de la consonne ex. : ammas, milieu ; ameddakkuł, ami ; allun, tambourin ; abekkas, ceinture etc.

Notons aussi que la tension peut, à elle seule, être responsable du changement du sens d'un mot. Ex. :

ifis	hyène
<b>iffis</b>	trèfle
adar	action de se pencher
<b>ađar</b>	grande maison
ax-am	tiens (à toi + féminin)
<b>axxam</b>	maison

GRAMMAIRE BERBÈRE

- Rupture d'hiatus : pour éviter la rencontre de deux voyelles en frontière de mots, on insère :

- la semi-voyelle y :

yenna-y-as	il lui dit
ha-y-ansa/ha-y-adɣar	voici l'endroit, le lieu
a-y-aqciç!	oh garçon!
tarwa-y-a	cette progéniture
asi-y-as	prends-lui
ddu-y-ax	partons (duel)

- un i de disjonction empêchant l'assimilation (= dissimilation) d'une consonne par une autre étant donné l'importance de la fonction de l'une d'elles :

iri-t-id	jette-le vers moi
awi-yas-t-in	amène-le lui vers là, à comparer avec :
awi-n	amène vers là
awi-t	amène-le

- L'assimilation : certains phonèmes subissent des modifications au contact d'autres phonèmes qui leur sont voisins. Ce phénomène d'assimilation n'est évidemment pas propre au berbère, il correspond aux grandes lois de phonétique générale.

Voici une liste indicative des types d'assimilation que l'on peut rencontrer en berbère. Cette liste n'étant sûrement pas valable pour tous les dialectes berbères :

Assimilation	Réalisation	Exemples
d+t	tt	d-tawessart (ttawssart), c'est une vieille ; comparer avec : d awessar.
t+d	d	tay yult d wuyyul (tayyuld wuyul), l'ânesse et l'âne.

d+t	ṭṭ	taɣaɗṭ (taɣaɗṭṭ), la chèvre.
d+n	n	ad-nseɣ asekḳa (a-nseɣ asekḳa), nous achèterons demain.
d+d	d	ad-d yas imal (ad yas imal), il viendra ici l'année prochaine.
d+k	k	ad-kwen iεawen Rebbi (a-kwen iεawen Rebbi, que Dieu vous assiste.
n+m	mm	awal n midden (awal mmidden), les propos des gens.
n+l	ll	ḷher n laɣ (ḷher llaz), la douleur de la faim.
n+w	ww	amean n wallun (amea n wwallun), la prise du tambourin.
n+f	ff	uttu n fad (uttu ffad), l'oubli de la soif.
n+ḥ	ḥḥ	taddart n-Heddu (taddart Ḥheddu, la maison de Haddou).
n+x	x	tanbalt n Xdija (tanbalt Xdija), le bracelet de Khadija.
n+ε	εε	tamja n εεla (tamja εεla), la flûte de Alla.
n+y	yy	awal n yemma (awal yyemma), le propos de ma mère.
n+r	rr	tabrat n Reḥhu (tabrat Rreḥhu), la lettre de Rahou

- Mutations phonétiques interdialectales : on assiste, dans les dialectes berbères, à des changements phonétiques consistant à passer, dans certaines positions du mot, d'un phonème à un autre sans que cela ait une incidence sur la signification des mots dans lesquels s'opère ce passage.

Voici quelques exemples :

	Tamazight	Rifain	Chleuh	Kabyle
[l] ↔ [r]	ul (cœur)	ur	ul	ul
[y] ↔ [g]	ayur (croissant)	ayur	ayur	aggur
[x] ↔ [ɣ]	swix (j'ai bu)	swiɣ	swiɣ	swiɣ
[a] ↔ [u]	amellal (blanc)	amellal	umlil	amellal
[r] ↔ [j] ↔ [l]	awaj (parole)	awar	awal	awal
[k] ↔ [c]	acal (terre)	acal	akal	akal
[t] ↔ [ɟ]	aɟu (vent)	aɟu	aɟu	aɟu
[l] ↔ [ǧ]	iǧi (ma fille)	illi	illi	illi
[t] ↔ [ṭ]	yettu (il a oublié)	yettu	yettu	yeɟu
[w] ↔ [b] ↔ [g]	taggurt (porte) etc.	tawwurt	taggurt/tiflut	tabburt

# LE NOM

## 1. LE GENRE

En berbère, le nom a deux genres, un masculin et un féminin\*.

### 1.1. Le masculin

#### 1.1.1. Nom masculin singulier

Considérons les listes suivantes :

1/	aserdun	mulet	asmun	ami/amant
	ayilas	tigre	amalu	ombre
	asennan	épine	abaw	fève
	ayaziḍ	coq	ammas	milieu
	adfel	neige	alefsa	crapaud
	amecsa	berger	atbir	colombe
	amarir	poète	amazon	messenger

---

\* Notons au préalable que la catégorie de l'article n'existe pas en berbère. Toutefois les phénomènes de la détermination et de l'indétermination ne sont pas étrangers à la langue amazigh. Un nom est considéré comme indéterminé quand il est postposé soit à l'adjectif numéral cardinal iḡ/ict (un/une) ou ses variantes (yan, yun, yiwen/yat, yut), soit à l'adverbe de quantité cra (quelque), ex. : iḡ urgaz/ un homme ; cra mmidden/des gens.

GRAMMAIRE BERBÈRE

asɣar/akeccuɗ	bois	argaz	homme
amnay	cavalier	asid	lumière
ajɗiɗ	oiseau	aʃfeɗ	tison
asekkin	chose/objet	aslem	poisson
alus	beau-frère	asekkin	objet
amɣar	vieux, chef, beau-père	açil, ikil	lait caillé
adxes	lait de la 1ère partirution	agadir*	mur
		agellid	roi
		anejdi	voyageur

2/	if	sein	imendi	céréale
	ilf	sanglier	imellan	bonheur
	ifri	grotte	ils	langue
	ic	corne	ifis	hyène
	iger	champ	inerfeɗ	rate
	iziker	cordon	isli	marié
	izimer	agneau	ixf	tête
	lmi	bouche	iɗ	nuit
	itri	étoile	iɣed	cendre
	ibki	singe	idcel	paume
	imassen	charrue	imal	l'an prochain
	itij	soleil	iken/icen	jumeau

3/	udem	visage	ugug	barrage
	udi	beurre	uttur/tutra	demande
	uccen	loup	uzer	ivoire
	ulli	ovins	uzlan	ciseaux
	ulman	fil de laine	udad	mouflon
	urtu	verger	uçu/tamaça	nourriture
	uzzal	couteau/fer	ussan	jours
	ul	cœur	uɣey	or
	uluf/tulfa	divorce	uday	juif

---

\* Mot d'origine punique, il se retrouve dans la forme ancienne du nom de la ville de Cadix que les Latins appelaient Gades et les Grecs Gadeira ; le nom punique était Gadir. Suite à l'évolution de son sens, il signifie aussi maintenant une forteresse entourée par un mur.



uru	jointée	usem	éclair
uma	mon frère	ustu*	chaîne d'un tissu
uyud	instant		

Dans ces trois colonnes, les mots débutent soit par une voyelle "a", soit par une voyelle "i", soit, enfin, par une voyelle "u". Ils sont tous du genre masculin.

En berbère, tout nom commençant par la voyelle "a", "i" ou "u" est un masculin.

Cette règle admet quelques exceptions :

\* Sont rebelles à cette règle des mots comme :

ultma	ma sœur
ulli	ovins
ict	une
illi	ma fille
issi	mes filles

\* Font aussi exception à cette règle des noms masculins, peu nombreux, ayant pour lettre initiale une consonne : laz, faim ; fad, soif ; luđa, plaine ; tiđ, œil ; midden, gens ; beđu, partage ; cra, (quelque) chose, etc. On notera, par ailleurs, que certains dialectes, notamment les dialectes zénètes, ont tendance à escamoter le "a" initial de certains noms masculins, ainsi nous avons :

miyis	intelligent	curdu	puce
fud	genoux	jjj	pieux

---

\* Il est intéressant de noter que les noms commençant par "a" sont numériquement plus importants. Ils sont très souvent des singuliers. Viennent en deuxième position les noms en "i". Ils sont, eux, très souvent des pluriels. Enfin, les noms en "u" très peu nombreux. Sachons, d'autres part, que tous les mots nouveaux qu'intègre le berbère en les berbérisant commencent quasiment tous par "a".

## GRAMMAIRE BERBÈRE

fiyer	serpent	guha	golf (jeu)
mejjeyyul	hyène	tađ	doigt
suf	rivière	tar	pied
buccer	ongle	yir	épaule
mazzer	cascade	burxes	criquet
çtațtu	tamis	zur	racine
bađađ	passion amoureuse	bariq	gifle

\* Les emprunts à l'arabe : depuis plusieurs millénaires, le berbère a été en contact quasi-permanent avec d'autres langues véhiculaires, le punique, le latin, l'arabe, le français, l'espagnol. De toutes ces langues, l'arabe est la seule langue qui ait laissé le plus de traces en berbère, surtout au niveau lexical. Le berbère lui emprunte un nombre très important de termes renvoyant à des réalités pour lesquelles il ne dispose pas ou plus de vocables spécifiques. Certains de ces mots arabes empruntés tels quels ont, en effet, une consonne à l'initiale (voir ci-après).

### 1.1.2. Nom masculin et emprunt étranger

- **Emprunt à l'arabe** : on trouve parmi les noms empruntés à l'arabe deux types de noms :

- des noms berbérisés (apparition de la voyelle initiale)

- des noms ayant maintenu leur forme arabe, mais qui sont en berbère, accompagnés de l'article arabe "l" lunaire ou solaire selon le cas\*.

Noms berbérisés :

---

\* Les lettres solaires (géménées) arabes venant après l'article sont : t, d, r, s, c, z, ș, đ, ț, l, et n. Tout le reste étant des lettres dites lunaires.

Berbère	Arabe	Français
algam	ljām	bride
aferran	ferrān	four
aheddad	heddād	forgeron
akerray	kerrāy	locataire
aberrād	berrād	théière
axemmas	xemmās	métayer
agerrab	gerrāb	porteur d'eau
agezzar	gezzār	boucher
amezluṭ	mezluṭ	misérable
aṣeddār	ṣeddār	traître
aceṭṭab	ceṭṭāb	balayeur*

Noms empruntés tels quels :

Berbère	Arabe	Français
lluz	el-lūz	amende
lekra	le-kra	loyer
lmedrasa	el-medrasa	école
lmufettic	el-mufettic	inspecteur
lbettix	el-bettix	melon
ddellah	ed-dellāḥ	pastèque
ssuq	es-sūq	marché
ssebura	es-sbūra	tableau
ṣṣenduq	eṣ-ṣenduq	coffre
rrabuz	er-rābūz	soufflet

---

\* Les substantifs semblent être deux fois plus concernés par les emprunts que les verbes. On aura tendance à dire en effet : *iḡ/yan ukeddab zeg-s ur yellif* plus menteur que lui ça n'existe pas (keddab étant un emprunt arabe), mais on ne peut que dire *mayen yeshīriq* ou *mayen yeshillil* qu'est-ce qu'il ment!

**- Emprunt au français :**

azengi	tôle de zinc
azufri	ouvrier
amunti	muletier
ajerdini	jardinier
agraydi	gradé
abulanji	boulangier
asoldi	pièce de monnaie
afremli	infirmier

**- Emprunt au latin :** les vocables empruntés au latin ont tous été berbérisés, aussi sont-ils difficilement reconnaissables\* :

abaw : fève	fabā
afullus : coq	pullus
agelmus : capuchon	calymna
agursel : champignon	agaricum
asaku : sac à double panier	saccus
asnus : ânon	asinus
ayugu : bœuf de labour	yugum
alili : laurier rose	lilium
iger : champ cultivé	ager
urtu : verger	hortus ...

## 1.2. Le féminin

### 1.2.1. Nom féminin singulier

Observons les listes suivantes :

---

\* Cf. E. Laoust, *Cours de berbère marocains*, Paris, Geuthner, 1939, p. 6.

tasekkurt	perdrix	taçša	rire
tamart	barbe	tamyart	(vieille) femme
taçessa	corps	tazla	course
tasa	foie	targa	rigole
tazuđi	douceur	tasyert	part
tamda	étang	taslit	mariée
takeča	ver	tageccult	baratte
tajnut	averse	tacurt	ballon
tamaziyt	berbère	taglayt	œuf
taskala	échelle	tawla	fièvre
tahla	source	tasraft	silo
tisi	coin	tiwinas	boucles d'oreilles
tili	ombre	tizizwi	abeille
tini	datte	ticli	dé-marche
tidi	sueur	tiyerdemt	scorpion
tixt	peine	tixest	hoquet
tiziri	lune	tisit	miroir
tiṭ	œil, source*	tizi	col

---

\* Au sens de œil, tiṭ a normalement pour pluriel allen comme en kabyle ; au sens de source, en revanche, le pluriel est tiṭṭawin ou taṭṭawin. Et c'est de là que vient, en effet, le nom de la ville marocaine de Tétouan (en arabe Tiṭwan). Le nom de la ville tunisienne de Taṭawin vient lui aussi de là. Rappelons au passage que les toponymes berbères au Maghreb se comptent par milliers. Au Maroc, par exemple, on peut signaler : Salé (arabe : Salā) vient de isli (toponyme phénico-berbère) ; pierre tout comme Azrou qui vient aussi de pierre ; Safi (arabe : Asafi) vient de asif : rivière ; Guérsif (arabe : Gersif) vient lui aussi de asif précédé de la préposition jar (= entre) c'est-à-dire entre deux rivières ; Achawen vient du pluriel de ic qui veut dire corne soit donc les cornes (allusion probable aux nombreux pics montagneux de la région) ; Ifran pluriel de ifri : grotte ; Imuzzar, pluriel de amazzar : cascade ; Azemmur : olivier ; Tahla : source ; Ajdir (Maroc oriental) : mur tout comme Agadir ; Azilal : passage ; ahfir, fossé ; tawirt, colline ; Gelmin vient de Agelmim ou agelmam : lac ; Zalagh (Mont surplombant la ville de Fès) vient de azalagh : le bouc. En face vers le sud se trouve le Mont tghat de tayat : chèvre ; Walili (en français Volubilis, toponyme berbère déformé par les Romains, de alili (= laurier-rose) ; Tanger (toponyme phénicien d'origine berbère de tingi : source d'une rivière. Actuellement, en Tunisie, une source de rivière s'appelle toujours tinja et de nombreux autres toponymes comme Taza, Ifni, Anfa (casablanca), Asila, Tindouf, Tinghit, Fès, Timehdit, Imi n Tanout, Tizi n Tichka, Tadla etc... Voir à ce sujet Mohamed Al-Fasi, *Dirāsāt mağribia*, Imprimerie An-Nağāḥ al-ğadida, Casablanca, 1990, pp. 82-97.

## GRAMMAIRE BERBÈRE

tufra	dissimulation	tufya	sortie
tusna	savoir	tuzya	traite
tutra	demande	tulma	tissage

Le nom féminin berbère a en règle générale un "t" en position initiale juste devant soit un "a", soit un "i" soit un "u". Ces trois voyelles étant, comme nous l'avons vu, la marque du masculin en tamazight. La plupart du temps, ces noms féminins singuliers ont, en plus du "t" initial, un autre "t" en position finale :

tamurt	pays, territoire, sol	tazribt	enclos
tacurt	ballon, balle	tamaziyt	femme berbère, langue berbère
tileft	laie	tizemt	lionne
ticcirt	aïl	tisent	sel
tuccent	louve	tudert	vie
tukkert	vol	tuft	enflement

### 1.2.2. Règle de formation du féminin

Le féminin singulier en berbère se forme par l'adjonction d'un "t" antéposé et un autre postposé au nom masculin. Les noms ne commençant pas par un "t" peuvent, sauf de rares exceptions concernant le féminin irrégulier et les emprunts étrangers, être a priori considérés comme masculins. Ex. :

alyem	chameau	isem	lion
talymt	chamelle	tizemt	lionne
agellid	roi	uccen	loup
tagellid	reine	tuccent	louve
isli	marié	ayyul	âne
tisli	mariée	tayyult	ânesse
aqzin	chien	uday	juif
taqzint	chienne	tudayt	juive

**1.2.3. féminin irrégulier** : certains noms forment leur féminin en ayant recours à un mot entièrement différent du masculin :

ayis/amextar : cheval	uma* : mon frère
taymart : jument	ultma : ma sœur
baba : mon père	bab : propriétaire/maître
yemma : ma mère	lal : propriétaire/maître
azger : bœuf	argaz : homme
tafunast : vache	tameṭṭut : la femme
memmi : mon fils	azalay : bouc
illi : ma fille	ṭayaṭ : chèvre
izimer : mouton	u : fils de
tixsi : brebis	ult : fille de, originaire de
war : sans	
tar : sans	

**1.2.4. Nom féminin et emprunt étranger** : les noms féminins empruntés au français et au latin ont toujours un "t" préfixé et un autre suffixé ; quant à ceux empruntés à l'arabe, ils sont de deux sortes :

- Des féminins berbérisés.
- Des féminins intégrés tels quels en berbère.

Féminins berbérisés : ces féminins sont berbérisés par l'adjonction à la

---

\* Notons au passage que la langue berbère procède aussi par composition dans la formation de ces unités sémantiques. Certains mots sont composés, en effet, d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux même une autonomie dans la langue : dans uma nous avons u (fils de) ma (ma mère) de même que dans ultma (ma sœur), nous avons aussi ult (fille de) et ma (ma mère) ; dans aytma (mes frères), il y a ayt (fils de au pluriel) et ma (ma mère). Ailleurs les exemples ne manquent pas. On peut signaler brièvement des mots comme : mejjeyyul (hyène) : mec (qui mange) + ayyul (l'âne) ; iyezdis (côte) : iyes (os) + idis (côté) ; sudem (embrasser) : s (avec) + udem (visage) ; etc

forme masculine de la marque du féminin en berbère à savoir le "t" préfixé et un autre suffixé, celui-ci remplacera le "a" final marquant le féminin en arabe\* ; ainsi nous avons :

Berbère	Arabe	Français
tacrif	crifa	sainte
tamdint	mdina	ville
tafqirt	faqir	fakir
tastilt	s̄tīla	petit seau
taɣeddart	ɣeddāra	traîtresse

Féminins ayant conservé la forme arabe, préfixés de l'article arabe et suffixés de la marque du féminin berbère se substituant ainsi au "a" de l'arabe :

l(e)m̄ṣibt	m̄ṣiba	calamité
------------	--------	----------

\* Un peu de prudence s'impose quant à ce phénomène d'emprunt à l'arabe. En fait de quel arabe s'agit-il ? Est-ce de l'arabe dialectal ou est-ce de l'arabe classique ? Si c'est du premier, sûrement, si c'est du second, ce n'est pas toujours le cas. L'emprunt à l'arabe classique se fait toujours via l'arabe dialectal. Aussi est-il intéressant de remarquer que l'on peut emprunter des items supposés être "arabe" alors qu'il ne sont jamais attestés en arabe classique. On sait par ailleurs, ou du moins on est censé savoir que l'arabe dialectal maghrébin est une langue dont le fond ainsi qu'une partie de l'expression sont berbères. Autrement dit, quand un Maghrébin parle l'arabe dialectal, il ne fait, en fait, que parler, dans une large mesure, le tamazight en usant d'un stock lexical arabo-berbère. Le phénomène est plus difficile à percevoir pour un Maghrébin que pour un locuteur arabe étranger à l'aire géographique de l'Afrique du Nord, en particulier le Maroc. Un Arabe oriental a toujours du mal à comprendre un Maghrébin. C'est un phénomène auquel il ne trouve pas d'explication à moins qu'il ne se souvienne que le Maghreb a une histoire propre et que l'arabe que l'on parle là n'est arabe que dans sa garniture lexicale. La structure syntaxique, elle, continue de garder largement une spécificité berbère.

Mohamed Chafiq, académicien marocain bien connu, remarquait à juste titre dans l'un de ses écrits que quand un Marocain dit *kayn el-berd*, *mazal ma ja ou mal li bba* ou encore *qtel-ni ras-i* respectivement, il fait froid, il n'est pas encore venu, il est mort à moi mon père (= mon père est mort), il tue moi ma tête (= j'ai mal à la tête) il ne fait que reprendre mot à mot les phrases berbères : *yella ušemmiḍ*, *isul ur-d yusi*, *yemmut-yyi baba* et *yenya-yyi ixf inu*. Et M. Chafiq de rajouter que les Arabes orientaux ont toute la "misère du monde" pour comprendre un Maghrébin qui leur dit par exemple : *hada lahm ḥḍer*/ceci est une viande verte i. e crue. L'oriental aurait tendance à dire : *yā aḥī hādā lahm aḥmar wa laysa aḥḍar* / ceci n'est pas une viande verte, mais rouge. D'où vient ce malentendu si ce n'est du fait que le berbère emploie un même qualificatif et pour qualifier la crudité de la viande et pour qualifier l'immaturité de certains fruits ou légumes.



l(e)γribt	γriba	étrangeté
l(e)bhimt	bhima	bête
lyirt	γira	jalousie
l(e)hdiyyet	hdiyya	cadeau
(e)zzerriæt	eizzeriæa	semence

**Remarque** : certains noms arabes disposent déjà en final d'un "t" comme dans les mots lmūt (la mort), lweqt (le temps), lbit (la chambre) etc. on se contente en berbère, de les reprendre tels quels.

### 1.2.5. Emploi du féminin : le diminutif

Pour former le diminutif, la langue berbère a recours au féminin. Un nom **essentiellement** masculin i. e qui n'a pas ordinairement de féminin correspondant devient un diminutif du genre féminin à part entière si on lui applique la règle de formation du féminin, à savoir l'adjonction d'un "t" préfixé et un autre suffixé. Ex. :

aqnuc	jarre	allun	tambourin
taqnuct	petite jarre	tallunt	petit tambourin
aɖar	pied	imi	bouche
taɖart	petit pied	timit	petite bouche
aγanim	roseau	aγraş	ruche
tayanimt	petit roseau	taγrast	petite ruche
azgaw	couffin	aceddad	turban
tazgawt	petit couffin	taceddat	petit turban
anwal	hutte	afer	aile
tanwalt	petite hutte	tafert	petite aile

Inversement, un nom **essentiellement** féminin i. e qui n'a pas ordinairement de masculin correspondant, devient un augmentatif de genre

masculin à part entière si on lui retire les marques du féminin. Ex :

tameɛtɛt	femme	tasamest	caillou
ameɛtɛt	hommasse	asames	gros caillou
timejjet	oreille	tinzer	nez
imej	grosse oreille	inzer	narine
tiɛ	œil	tamart	barbe
iɛ	grand œil	amar	grande barbe
taddart	maison	taɣenjact	cuillère
addar	grande maison	aɣenja	grande cuillère, louche

**2. LE NOMBRE** : en berbère, le nom a deux nombre : un singulier et un pluriel.

Notons tout de suite qu'il n'existe pas de règles fixes et bien définies pour la formation du pluriel. Le recours au dictionnaire et à l'usage est donc indispensable à celui qui désire entreprendre l'apprentissage de cette langue.

Toutefois, il est possible de faire un certain nombre de constatations capables de nous renseigner de manière suffisante sur le mécanisme de formation du pluriel en tamazight.

### 2.1. Le pluriel masculin

**2.1.1. Formation du pluriel masculin** : Pour obtenir le pluriel d'un nom masculin singulier, on opère des modifications sur :

- la voyelle initiale (a, i, u),
- le corps du mot.

**La modification de la voyelle initiale :**

- La voyelle "a" se transforme toujours au pluriel en "i" sauf dans de très rares cas comme : as/ussan (jour/s) ou encore aġar/aġaren (voisin/s).

Sing. berbère	Plur. berbère	Français
aġanim	iġunam	roseau/x
alili	ilila	laurier/s-rose/s
abrid	iberdan	chemin/s, route/s
afunas	ifunasen	bœuf/s, bovin/s
asnus	isnusen	ânon/s
azru	izra	Pierre/s
ašter	iseṭrawen	rocher/s
asensu	isensa	patio/s
argaz	irgazen	homme/s
amrwas	imerwusa	dette/s
afalku	ifulka	faucon/s
afeqqis	ifeqqisen	applaudissement/s
aḡezdis	iḡezdisen	côte/s
afrag	ifurag	haie/s
aḡbalu	iḡbula	source/s
afullus	ifullusen	poussin/s, coq/s
ayaziḡ	iyaḡiden/ijuzaq	poule/s
amesbrid	imesbriden	piéton/s, voyageur/s

- La voyelle "i" ne change souvent pas sauf dans des mots comme ic/accawen (corne(s)).

iḡid	iḡiden	chevreau/x
ixf	ixfawen	tête/s
itri	itran	étoile/s
ifri	ifran	grotte/s
ilf	ilfan	sanglier/s
iḡeš	iḡeššan	os
inerfeṭ	inerftawen	rate/s
iff	iffan	sein/s
izi	izan	mouche/s
izm	izmawen	lion/s
iziker	izikrawen	cordon/s

- La voyelle "u" ne change jamais.

uđay	uđayen	juif/s
ul	ulawen	cœur/s
uccen	uccanen	loup/s
uđem	uđmawen	visage/s
uzzal	uzlan	couteau/x
ufuy	ufuyen	bouton/s
urtu	urtan	verger/s
usem	usman	éclairs

- La modification du corps du mot : nous avons trois possibilités de formation du pluriel par modification du corps du mot :

**Le pluriel par désinence** : dans ce cas le singulier se trouve augmenté de "en", cette désinence étant la plus fertile en langue berbère.

Ex :

afenyar	ifenyaren	meule/s
ađar	iđaren	pied/s
agnaw	ignawen	sourd/s-muet/s
anegmar	inegmaren	chasseur/s
ajerrud	ijerruden	perdreau/x
amaziγ	imaziγen	berbère/s
iγid	iγiden	chevreau/x
izimer	izmaren	agneau/x
imeħter	imeħtren	écolier/s
uđay	uđayen	juif/s

Il arrive parfois que cette désinence "en" se présente sous les formes suivantes : "an", "awen", "iwen" :

awtem	iwetman	mâle/s
azur	izuran	racine/s
ilf	ilfan	sanglier/s
iyeş	işan	os
urtu	urtan	verger/s
amjer	imejrawen	faucille/s
ixf	ixfawen	tête/s
izm	izmawen	lion/s
udm	udmawen	visage/s
ul	ulawen	cœur/s
anuji	inujiwen	invité/s
awal	awliwen	parole/s, langue/s
amadél	imadliwen	partie du visage où pousse la barbe / versant non ensoleillé d'une montagne

**Le pluriel par alternance** : comme son nom l'indique, ce pluriel consiste à alterner les voyelles du singulier. La voyelle "a" se permutant, dans tous les cas, aux voyelles "i" ou "u" à la dernière syllabe ouverte ou fermée du mot. L'alternance étant plus souvent simple, mais elle peut être aussi double. Ex. :

Alternance simple :

agelzim	igelzam	pioche/s
ajertil	ijertal	natte/s
asurif	isuraf	pas
afrux	ifrax	petit/s
ayyul	iyyal	âne/s
aserdun	iserdan	mulet/s
amejjud	imejjad	galeux
ajdiđ	ijdad	oiseau/x
azru	izra	pierre/s
acurdu	icurdan	puce/s

GRAMMAIRE BERBÈRE

Alternance double :

amalu	imula	ombre/s
acaqur	icuqar	hâche/s
aybalu	iybula	fontaine/s
amadun	imudan	couscoussier/s
ahidur	ihuḍar	peau/x
aneggaru	ineggura	dernier/s
amezwaru	imezwura	premier/s
ameddakkul	imeddukkal	ami/s

**Le pluriel combiné** : ce pluriel combine les deux procédés antérieurs à savoir celui du pluriel par désinence et celui du pluriel par alternance. Ex. :

aḍaḍ	iḍuḍan	doigt/s
ayil	iyallen	bras
asif	isaffen	rivière/s
afulu	ifilan	fil/s
afus	ifassen	main/s
afud	ifadden	genou/x
anu	inawen	puits

**2.1.2. Pluriel masculin irrégulier** : un bon nombre de noms forment leur pluriel de manière très irrégulière ou le tirent à partir d'une racine différente de celle qui a servi à former le singulier :

aqzin/aydi	idan	chien/s
u	ayt	fil de
bab	id bab	maître/s, propriétaire/s
uma	aytma	frère/s
memmi	araynu	fil
aḥuggwal	iṭulan	beau-père/beaux-parents
war	id war	dénué/s de, sans

**2.1.3. Pluriel masculin non pourvu de singulier :**  
certains pluriels n'ont pas de singulier correspondant comme par exemple :

ağajen	tonnerres	lwacun	garçons
imassen	charrue	adan	boyaux
midden	gens	iqariden	argent en espèce
ibezziđen	urine	iɣnan	malheurs
idammen	sang	isiriden	eaux usées
iwdan	individus	inyan	trépied (pour foyer)
irsan	pertes	ixxan	excréments
ileddayen	bave	arkasen	chaussures en cuir

#### 2.1.4. Pluriel masculin et emprunt étranger

- **Emprunt à l'arabe** : le pluriel des noms masculins empruntés à l'arabe est de trois types différents :

- Un pluriel berbérisé venant lui-même d'un singulier berbérisé. Ce pluriel suit les mêmes procédés de formation du pluriel décrits supra.  
Ex. :

akessab	ikessaben	éleveur/s
agumi	igumiyen	goumier/s
agezzar	igezzaren	boucher/s
anehkam	inehkamen	gouverneur/s
aktatbi	iktatbiyen	secrétaire/s

- Un pluriel berbérisé venant d'un singulier ayant conservé en berbère sa forme arabe comme en témoigne l'article "l". Ce pluriel se comporte comme un véritable pluriel berbère. Ex. :

lfaxer	ifaxren	charbon/s
lmejmer	imjemren	brasero/s

GRAMMAIRE BERBÈRE

lewkil	iwkilen	avocat/s
luqid	iwqiden	allumette/s
buḥebba	ibuḥebbaten	fusil/s à piston

- Un pluriel ayant conservé sa forme arabe venant d'un singulier ayant gardé lui aussi sa forme arabe. Ex. :

lektab	lektub	livre/s
ssuq	leswaq	marché/s
lmedrasa	lemdares	école/s
lqehwa	leqhawi	café/s
ssemṭa	ssemaṭi	ceinture/s

- **Emprunt au français** : le pluriel des noms empruntés au français sont de deux sortes :

- Un pluriel intégré par le berbère et se comportant comme un pluriel berbère à part entière subissant les mêmes règles que ses autres congénaires. Ex. :

Singulier	Pluriel	
aqertas	iqertasen	cartouche/s
akuzini	ikuziniyen	cuisinier/s
ajadarmi	ijadarmiyen	gendarme/s
acifur	icifuren	chauffeur/s
abulisi	ibulisiyen	policier/s
ajerdini	ijerdiniyen	jardinier/s
awerdnas	iwerdnasen	ordonnance/s

- Un pluriel qui, transitant par l'arabe dialectal, intègre le berbère en maintenant la forme arabe. Ex. :



sserbis	srabs	service/s
lafut	lafutat	faute/s
lbiru	lbiruyat	bureau/x
lqusini	lqusiniyat	consigne/s
lmunti	lmuntiya	muletier/s
nnimru	nwarner	numéro/s

## 2.2. Le pluriel Féminin

**2.2.1. Formation du pluriel féminin :** comme pour le pluriel masculin, pour former le pluriel d'un nom féminin, on fait subir au singulier des modifications portant à la fois sur :

- La voyelle initiale
- Le corps du mot

### La modification de la voyelle initiale :

- La voyelle "a" précédé évidemment du "t", marque du féminin, se transforme toujours en "i" sauf cas très particuliers comme tağart/tağarin (voisine/s), tazart/tazarin (figue/s, figuier/s), ou encore tacna/tacniwin (co-épouse/s)\*. Ex. :

Singulier	Pluriel	
tagsart	tigsarin	penne/s
tasettact	tisettacin	passoire/s
taxxamt	tixxamin	tente/s

---

\* Cette exception serait due à la nécessité d'éviter, dans la langue, la confusion entre "ticent" et "tacna" qui forment leurs pluriels respectivement en "ticipwin", jumelles et "tacniwin", co-épouses. Nous assistons au même phénomène avec les mots "aydi" ou "aqzin", chien, qui a pour pluriel "iđan" et le mot "iđ", nuit, qui lui, sacrifie la règle pour produire un pluriel unique avec "ađan", nuits.

GRAMMAIRE BERBÈRE

taqnuct	tiqnucin	cruche/s
tadert	tidrin	épi/s
tazribt	tizribin	enclos
taslit	tislatin	mariée/s
taɣemt	tiɣemin	chamelle/s
tazalimt	tizalimin	oignon/s

- La voyelle "i", le plus souvent, elle ne change pas :

tiɣemt	tiɣemin	forteresse/s
tizemt	tizmawin	lionne/s
ticcet	ticcin	poux
tiɣit	tiɣidin	chevrette/s
tizizwi	tizizwa	abeille/s
tinifet	tinifin	petits-pois
tizit	tizatin	moucheron/s

- La voyelle "u" ne subit jamais de modification.

tummezt	tummaz	poignée/s
tuccent	tuccanin	louve/s
tudayt	tudayin	juive/s
tult	tulawin	petit/s cœur/s
turtut	turtatin	petit/s verger/s

**La modification du corps du mot** : on assiste pour le féminin aux mêmes phénomènes que ceux que l'on a vus pour le pluriel du masculin à savoir, un pluriel par désinence, un autre par alternance et enfin un pluriel combiné.

- **Pluriel par désinence** : la désinence la plus fréquente pour le féminin pluriel étant par excellence la désinence "in". Le singulier se trouve d'une part amputé de son "t" final marquant le féminin et d'autre part, augmenté par "in". Ex. :

tayezalt	tiyazzalin	bâton/s
tageccult	tigecculin	baratte/s
tazeggart	tizeggarin	jujubier/s
tazribt	tizribin	enclos
tatbirt	titbirin	colombe/s
tagedwart	tigedwarin	blouse/s
tazdemt	tizedmin	fagot/s
tamellalt	timellalin	œuf/s
tagujilt	tigujilin	orpheline/s
tamyart	timyarin	femmes/s, vieille/s
		femme/s, belle/s-mère/s

Il faut noter, tout de même, que bon nombre de mots ayant une voyelle précédant immédiatement le "t" final du féminin singulier, celui-ci ne tombe pas, comme c'est le cas dans la liste ci-dessus, mais persiste au pluriel:

tabrat	tibratin	lettre/s
tarbat	tirbatin	fille/s
tanut	tinutin	petit/s puits
tujjut	tujjutin	odeur/s
tamşut	timşutin	sage-femme/s
tanuţ	tinuţin	belle/s-sœur/s
tasqlt	tisqltin	bête/s dépouillée/s de sa peau

Cette désinence "in" se présente parfois sous d'autres formes comme : "win" ou "awin" ou encore "iwin". Ex. :

tamda	timedwin	étang/s
taşetta	tişetwin	branche/s
tizemt	tizmawin	lionne/s
tudemt	tudmawin	petite/s figure/s
tult	tulawin	petit/s cœur/s
tiyerdemt	tiyerdmlwin	scorpion/s
ticent	ticnlwin	jumelle/s

GRAMMAIRE BERBÈRE

tagersa	tigersiwin	soc/s
tacna	tacniwin	co-épouse/s
targa	tiregwin	rigole/s

- **Le pluriel par alternance** : comme pour le pluriel masculin, ce pluriel procède aussi par alternance de la ou des voyelle/s du singulier. Il peut ainsi être à alternance simple ou double. Ex. :

Alternance simple :

tayyult	tiyyal	ânesse/s
tafruxt	tifrax	petite/s
tazrut	tizra	Pierre/s
talilt	tilila	laurier/s-rose/s (dim.)
tameqqit	timeqqa	goutte/s
tasurift	tisuraf	pas (dim.)
tamenzut	timenza	précoce/s
tisili	tisila	charrue/s
tizizwi	tizizwa	abeille/s

Alternance double :

tamahluct	timuhlac	malade/s
tacaqurt	ticuqar	hâche/s
taḥanut	tihuna	chambre/s, boutique/s
tamazirt	timizar	pays
tamazuzt	timuzaḥ	tardive/s (culture)
tamezwārut	timezwura	première/s
tameddakkult	timeddukkal	amie/s

- **Le pluriel combiné** : en rajoutant une des désinences déjà vues et en substituant certaines voyelles du radical les unes aux autres, on peut former des pluriels comme :

tabarda	tibardiwin	bât/s
tafust	tifassin	petite/s main/s
tasllt	tislattin	mariée/s, belle/s fille/s
tasift	tisaffin	petite/s rivière/s
tifitli	tifitlawin	verrue/s
tacna	tacniwin	co-épouse/s
tizlt	tizatin	moucheron/s

**2.2.2. Pluriel féminin irrégulier** : un certain nombre de substantifs féminins forment leur pluriel irrégulièrement ou le forment à partir d'une racine tout à fait différente, en voici quelques exemples :

tameṭṭut	tisednan/tilawin	femme/s
tixsi	ulli	brebis/ovins
illi	issi	ma/mes fille/s
ultma	(t)isetma	ma/mes sœur/s
memmi	araynu	mon/mes enfant/s
taymart	tiyallin	jument/s
taṭugg <sup>walt</sup>	tiṭulin	belle-mère/s
ticti	tiyita	coup/s
ṭiṭ	allen	œil/yeux
ult	siwt/ist	filles de, originaire/s de
lal	id lal	maîtresse/s, propriétaire/s
tar	id tar/ist-tar	dénuée/s de, sans

**2.2.3. Pluriel féminin non pourvu du singulier** : certains pluriels féminins ne disposent pas dans la langue berbère du singulier leur correspondant. Ex. :

timattin	délivre
tililaw	youyous
tifsa	printemps/verdure
tifras	traits
tikuffas/tifulaz	salive
tiqqar	ruades
ṭarwa	progéniture

timecrat/tuzlin	ciseaux
tir(r)a	écritures
tiɣraɖ	salaires

#### 2.2.4. Pluriel féminin et emprunt étranger :

- **Emprunt à l'arabe** : Les pluriels féminins empruntés à l'arabe sont de deux types :

- Un pluriel berbérisé venant lui-même d'un singulier berbérisé. Ce pluriel suit les mêmes règles de formation du pluriel énoncées ci-dessus. Sauf exception, il se forme toujours avec la desinence "in". Ex. :

taqbilt	tiqbilin	tribu/s
taekkazt	tiëkkazin	bâton/s d'appui
taxzant	tixzanin	tente/s
tarkizt	tirkizin	pilier/s, poteau/x
tamceɖ	timecɕin	peigne/s
taɣilit	tiɣilitin	ruse/s
taxeddamt	tixeddamin	travailleuse/s
tasenduqt	tisenduqin	boite/s, coffret/s
taqliet	tiqliëin	citadelle/s
tamezgida	timezgidawin	mosquée/s

- Un pluriel gardant la forme arabe correspondant à des singuliers arabes ou berbérisés ("t" final) et maintenant l'article arabe. Ex. :

crekt	ccerkat	société/s
leɣribt	leɣrayeb	étrangeté/s
leklat	leklayet	fusil/s
lmerreɖ	lmerrat	fois
lweqt	lewqat	moment/s
lqubbet	lqubbat	coupole/s

ssennet lexdemt	ssennat lexdaym	tradition/s travail/aux
--------------------	--------------------	----------------------------

- **Emprunt au français** : nous avons deux types de pluriels féminins d'origine française :

- Un pluriel berbérisé se formant comme étant un pluriel berbère à part entière:

<b>Singulier</b>	<b>Pluriel</b>	
taserdint	tiserdinin	sardine/s
takuzinit	tikuziniyin	cuisinière/s
tabanant	tibananin	banane/s
tafremlict	tiferemliyyin	infirmière/s
taqertast	tiqertasin	cartouche/s
tazengict	tizengiyyin	zinc

- Un pluriel qui, transitant par l'arabe dialectal, intègre le berbère en gardant la forme arabe. Ex. :

lekṣit	lekṣayed	accident/s
lkebbaniyya	lkebbaniyyat	compagnie/s
ttrita	tritāt	traitement/s
lkibbet	lkibbat	équipe/s
ttacma	ttacmat	détachement/s
lebyasa	lebyasat	pièce/s
lbakiyya	lbakiyyat	paquet/s

- **Emprunt au latin** :

<b>Latin</b>	<b>Berbère</b>	<b>Français</b>
rete	ṭarača	filet
riga	targa	rigole
sera	tasarut	clef, aiguille
siliqua	tasliyya	caroubier





## L'ANNEXION

**Remarques préalables** : le nom berbère a deux états. Il peut se trouver soit à l'état libre soit à l'état d'annexion.

L'annexion se rapporte aux modifications que peut subir la syllabe initiale d'un nom en contact avec d'autres noms y compris le nom de nombre, avec des prépositions, avec des verbes... L'état libre, lui, concerne l'état absolu du mot i.e en l'absence de toute modification.

L'état d'annexion (ou l'état construit) peut, par ailleurs, être simple ou renforcé.

Notons aussi que ce phénomène d'annexion qui concerne la plupart des dialectes berbères constitue un domaine assez complexe du système grammatical berbère aussi allons-nous nous contenter d'esquisser quelques remarques pouvant nous éclairer tant soit peu sur les conditions d'apparition de l'annexion .

**1. ANNEXION DU NOM MASCULIN** : le nom masculin berbère se présente, comme nous l'avons vu supra, soit avec un "a" initial, soit avec un "i" soit enfin avec un "u". Selon qu'il commence par l'une ou par l'autre voyelle, il va être annexé de telle ou telle manière.

### 1.1. Etat d'annexion simple (E.A.S)

#### - Le singulier :

Le singulier en "a" : en règle générale, tous les noms masculins singuliers commençant par la voyelle "a" sont annexés :

- soit en changeant ce "a" en "u". Ex. :

État libre	État d'annexion	Traduction
amɣar	tamɣart d umɣar yesridal umɣar	la vieille et le vieux le vieux boîte

GRAMMAIRE BERBÈRE

aḥiwec	asray uḥiwec yeffer uḥiwec	la mue du serpent le serpent se cache
--------	-------------------------------	--

amecsa	tamja umecsas iḡ umcsa	la flûte du berger un berger
--------	---------------------------	---------------------------------

- soit en allongeant ce "a" en "wa"

afer	ixef d wafer idammen x wafer	la tête et l'aile du sang sur l'aile
------	---------------------------------	---

ass	yehma wass-a iḍ d wass	aujourd'hui il fait chaud nuit et jour
-----	---------------------------	---

azeča	yessawal x wazeča ass-a d wazeča	il parle de demain aujourd'hui et demain
-------	-------------------------------------	---

Le singulier en "i" : les noms commençant par un "i",

- soit ils allongent celui-ci en "yi" comme ici :

insi	uccen d yinsi yeffer yinsi	le loup et le hérisson le hérisson se cache
------	-------------------------------	--

iff	iri d yiff x yiff	le cou et le sein sur le sein
-----	----------------------	----------------------------------

iḍ	x yid yezgert yiḍ	pendant la nuit la nuit est longue
----	----------------------	---------------------------------------

- soit ils ne subissent aucune modification :

iblilli	afer n iblilli yendew iblilli	l'aile du papillon le papillon s'envole
---------	----------------------------------	--

ijider	tiṭ n ijider ygemmer s ijider	l'œil de l'aigle il chasse avec l'aigle
--------	----------------------------------	--

ifiyer	irezzu x ifiyer tifiyert d ifiyer	il cherche le serpent le serpent femelle et mâle
--------	--------------------------------------	---

Le singulier en "u" : les noms commençant par "u" allongent toujours celui-ci en "wu" :

uču	tasessit d wuču deffir wuču	le boire et le manger après manger
uday	ameslem d wuday gurey yer wuday	le musulman et le juif je vais chez le juif
udem	ifassen d wudem amejta x wudem	les mains et le visage une larme sur le visage

#### - Le pluriel :

- Le pluriel en "a" : ces noms masculins pluriels, qui sont par ailleurs très rares, allongent le "a" en "wa" :

ağajen	yegged zi wağajen nyint wağajen	il a peur du tonnerre la foudre l'a tué
ağaren	nečni d wağaren čiy akd wağaren	les voisins et nous j'ai mangé avec les voisins
awliwen	syed i wawliwen-a err x wawliwn-a	écoute ces propos réponds à ces propos

- Le pluriel en "i" : à l'état d'annexion simple, les noms pluriels commençant par "i",

- soit ils ne subissent aucun changement comme ici :

ifassen	iğaren d ifassen yessired ifassen	les pieds et les mains il a lavé les mains
---------	--------------------------------------	---

## GRAMMAIRE BERBÈRE

inujiwen	yessiwel x inujiwen usin-d inujiwen	il a parlé des invités les invités sont venus
ileyman	icsan d ileyman llant x ileyman	les chevaux et les chameaux elles sont sur des chameaux

- soit, ils changent "i" en "y" :

itrان	tiziri d yetran yteqqel yer yetran	la lune et les étoiles il regarde les étoiles
inwalen	llan x yenwalen yeggur yer yenwalen	ils sont sur les cabanes il va vers les cabanes
izmawen	iylasen d ye zmawen rezzun x yezmawen	les tigres et les lions ils cherchent les lions

Le pluriel en "u" : les noms masculins pluriels en "u" ont toujours leur état d'annexion en "wu" :

usman	yezra wu sman anzar d wu sman	il a vu les éclairs la pluie et les éclairs
ussan	ađan d wussan zeryen wu ssan	les nuits et les jours les jours passent
uzlan	yesgezmi wu zzal timecrat d wu zlan	le couteau l'a coupé les ciseaux et les couteaux

### 1.2. L'état d'annexion renforcé (E.A.R.)

- **Le singulier** : les noms masculins singuliers sont à l'état d'annexion renforcé lorsqu'ils sont en position de complément déterminatif ou précédant des particules comme "cra" (quelque chose), "ħalla", ađas, (beaucoup), "cway" (un peu), etc.

En fait, cet E.A.R est un simple phénomène d'assimilation régressive relatif à la chute de la préposition "n" (de) introduisant le complément de nom. Il en résulte un double allongement de la voyelle "u" déjà allongée à l'état d'annexion simple. Ex. : aman (n+w+wudrar)/aman wwudrar (l'eau de la montagne).

Le singulier en a :

amɣar	taymart <b>wwumɣar</b> tamart <b>wwumɣar</b>	la jument du vieux la barbe du vieux
aɣref	tamsixt <b>wwuzref</b> cway <b>wwu</b> ɣref	l'achat de l'argent un peu d'argent
ammas	tasraft <b>wwa</b> mmas abrid <b>wwammas</b>	le silo du milieu la route du milieu
aɣrut	asird <b>wwa</b> ɣrut cra <b>wwa</b> ɣrut	le lavage des vêtements quelques vêtements

Le singulier en i :

iff	aɣi <b>yyif</b> ahlac <b>yyi</b> f	le lait du sein la maladie du sein
iɖ	ammas <b>yyiɖ</b> ašemmiɖ <b>yyi</b> ɖ	le milieu de la nuit le froid de la nuit

Le singulier en u :

urtu	tazarin <b>wwurtu</b> iğ <b>wwu</b> rtu	les figuiers du verger un verger
udi	cway <b>wwu</b> di tujjut <b>wwu</b> di	un peu de beurre l'odeur du beurre
uɣu	iğ <b>wwu</b> ru	une jointée

**- Le pluriel :**

Le pluriel en a : étant donné que les noms pluriels en a ne sont pas très nombreux, reprenons ici les exemples de l'E.A.S que nous mettons à l'E.A.R:

ağajen	amcan wwa ġajen timessi wwa ġajen	l'impact de la foudre le feu de la foudre
ağaren	agel wwa ġaren tixsi wwağaren	le bien des voisins la brebis des voisins

Le pluriel en i :

islan	sen yyislan bab yyi slan	deux fêtes de mariage (celui qui) fête son mariage
izan	açezzi yyizan afriwen yyizan	la morsure des mouches les ailes des mouches

Le pluriel en u :

uccanen	sen wwuccanen asuyyu wwuccanen	deux loups le cri des loups
udayen	tira wwudayen amazon wwudayen	l'écriture des Juifs le Prophète des juifs
ulli	amecsa wwulli id bab wwulli	le berger des ovins les propriétaires des ovins

**2. ANNEXION DU NOM FÉMININ :** en règle générale, le nom féminin en berbère, qu'il soit singulier ou pluriel se présente à l'initial avec un "t" en position initiale suivi selon le cas de "a", "i" ou "u" :

Le singulier en "ta" : deux cas se présentent pour les noms en "ta",

- soit ils subissent la chute de la voyelle "a" :

tafuyt	teyley tfuyt tzelfi tfuyt	le soleil s'est couché le soleil l'a torréfié
taɣesmirt	tifiri n tɣesmirt agga akd tɣesmirt	la darte du menton la joue et le menton
taserdunt	aɣezzaz n tserdunt yenyax tserdunt	la mâchoire de la mule il est monté sur la mule

- soit, ils ne subissent aucune modification :

tazart	yella x tazart tewwa tazart	il est sur le figuier les figues sont mûres
taggut	ɥuta taggut itegged taggut	le brouillard est tombé il a peur du brouillard
tayt	ddaw n tayet ycerreg x tayet	sous l'aisselle il est déchiré à l'aisselle

- Le singulier en "ti" : deux cas sont possibles aussi pour les noms en "ti",

- soit ils subissent la chute de la voyelle "i" :

tizgi	yessawal x tezgi yezdey di tezgi	il parle de la forêt il habite dans la forêt
tizizwi	aɣezzi n tizizwi yegged zi tizizwi	la morsure de l'abeille il a peur de l'abeille
tiziri	tafawt n tziri yteqqel di tziri	la lumière de la lune il regarde la lune

GRAMMAIRE BERBÈRE

- Soit ils ne subissent aucune modification :

tisit	amcan n tisit yteqqel di tisit	la place du miroir il regarde dans le miroir
tisent	ticcert ttisent yuref s tisent	l'ail et le sel il est grillé avec du sel
tisi	yeqqim di tisi yeggur yer tisi	il est assis au fond il va au fond

- Le singulier en "tu" : ces noms féminins ne subissent jamais de modifications à l'état d'annexion. Ils gardent toujours leur forme en "tu" .

turart	yuhel s turart yessen i turart	il est fatigué par le jeu il se connaît au jeu
tukkert	yennum i tukkert yewti x tukkert	il est habitué au vol il l'a battu pour le vol
tuccent	uccen akd tuccent ict n tuccent	le loup avec la louve une louve

- Le pluriel en "ta" : comme nous l'avons vu auparavant, ce pluriel féminin n'est pas très fréquent, mais dans les rares cas où il se présente, il garde toujours sa forme :

tacniwin	ara n tacniwin yellef i tacniwin	les enfants des co-épouses il a divorcé des co-épouses
tağarin	teyra x tağarin tella yer tağarin	elle a appelé les voisines elle est chez les voisines
tadliwin	cra n tadliwin amjer jar tadliwin	quelques gerbes la faucille entre les gerbes



- Le pluriel en "ti" : la plupart du temps ce pluriel subit la chute de la voyelle "i" à l'état d'annexion comme ici :

tislatin	iqecciwen n teslatin yesselyuda i teslatin	les objets des mariées il a félicité les mariées
tinbalin	sent n tenbalin tetru x tenbalin	deux bracelets elle pleure pour les bracelets
tifunasin	yeçres i tfunasin yegged x tfunasin	il a égorgé les vaches il a peur pour les vaches

Toutefois on peut trouver des féminins pluriels qui maintiennent leurs voyelles à l'état d'annexion :

ticcin	açezzi n ticcin icurdan tticcin	la morsure des poux les poux et les puces
tirjin	yella ucsum x tirjin içd n tirjin	la viande est sur la braise la cendre de la braise
tiğğal	agl n tiğğal jar tiğğal	le bien des divorcées entre les divorcées

- Le pluriel en "tu" : les noms féminins ne subissent jamais de changement à l'état construit :

tummaz	sent n tummaz yecsi zi-s s tummaz	deux poignées il en a pris par poignées
tudayin	yesyi-t x tudayin teggur çer tudayin	il l'a acheté aux Juives elle va chez les voisines
tuccanin	yegged zi tuccanin mraw n tuccanin	il a peur des louves dix louves

Nota : les noms féminins n'ont pas d'état d'annexion renforcé.

### 3. ANNEXION DU PLURIEL ÉTRANGER

- **Noms d'origine arabe** : les noms féminins empruntés à l'arabe sont, comme on l'a déjà vu, de deux sortes. Il y a ceux qui ont été berbérisés et ceux qui ont gardé leur forme arabe.

Pour les premiers, sauf rare exception, ils forment tous leur féminin pluriel avec "ti". Ceux-ci subissent la chute de leur voyelle "i" à l'état d'annexion. Ceux-là, par contre, maintiennent toujours tel quel leur pluriel féminin arabe.

- Féminins pluriels berbérisés :

tixutam	sent n txutam tessiwel x txutam	deux bagues elle a parlé des bagues
tkkizin	yeqqen yer terkizin yuley x terkizin	il est attaché aux poteaux il a grimpé sur les poteaux
tixeddamin	yeqqar i txeddamin tiɣraɖ n txeddamin	il appelle les travailleuses le salaire des travailleuses

- Féminins pluriels conservant leur forme arabe :

leqmayerj	tiqubba d leqmayerj cra leqmayerj	les djellabas et les chemises quelques chemises
lemɣerbat	sent n lemɣerbat jnin x lemɣerbat	deux lits ils dorment sur les lits
tteyayer	zrin tteyayer anɣaw n tteyayer	ils ont vu les avions le vol des avions

- **Noms d'origine française** : les noms féminins pluriels provenant du français se présentent eux aussi sous deux formes différentes : La première concerne des féminins berbérisés, la deuxième se rapporte aux féminins qui ont conservé la trace de leur passage par l'arabe i. e le maintient de l'article "l".

- Le féminin pluriel berbérisé : ces noms français forment tous leur pluriel en "ti" et obtiennent leur état d'annexion en subissant la chute de la voyelle "i":

tikuziniyyin	rzu x tkuziniyyin sent n tkuziniyyin	cherche les cuisinières deux cuisinières
tifremliyyin	sent n tferemliyyin netta tferemliyyin	deux infirmières lui et les infirmières
tizengiyyin	cra n tzengiyyin yedli s tzengiyyin	quelques pièces de zinc il l'a couvert par des tôles de zinc

- Le féminin pluriel ayant conservé le "l" arabe : ces noms ne subissent aucune modification à l'état d'annexion :

lmachinat	yetnuy di lmacinat sent lmacinat	il monte dans des trains deux trains
nnemari	qqaren s nnemari tiwriqin s nnemari	ils appellent par numéros les feuilles avec les numéros
lefwarm	wa zi lefwarem id bab lefwarem	celui-ci vient des fermes les propriétaires des fermes



## L'ADJECTIF

**Remarques préalables :** existe-il un adjectif en berbère ? La réponse à cette question partage les chercheurs dans le domaine des études berbères. Pendant longtemps, cette question de taille passait inaperçue dans les travaux des linguistes berbérisants. Récemment, des chercheurs reconnus, comme Willms, 1972 ; Bentolila, 1981 ; El-moujahid, 1981 ; Penchoen, 1973 ; Chaker, 1983, ont osé poser le problème de front pour, d'ailleurs, apporter des réponses contradictoires à cette interrogation. Pour les trois premiers, il n'existe tout simplement pas d'adjectif qualificatif en berbère ; pour les autres, l'adjectif existe bel et bien dans les dialectes du berbère Nord (en tamazight du Maroc, en kabyle, en chaouia) et même dans les dialectes du berbère oriental comme à Siwa, Dj. Nefoussa ou encore les parlers de Tunisie.

Pour S. Chaker\* l'adjectif est une sous-classe syntaxique du nom. Il partage avec le substantif tous ses traits combinatoires et fonctionnels : la marque du genre, du nombre, de l'état, du prédicat de la phrase nominale. Ils peuvent être aussi un point de rattachement du complément du nom. Ils ont pour fonction spécifique la détermination des substantifs avec lesquels ils s'accordent en genre et en nombre.

### 1. LES ADJECTIFS BERBÈRES LES PLUS USITÉS

Voici, visibles sur les listes suivantes, les adjectifs, les plus usités en berbère au masculin et au féminin singulier et pluriel accompagnés de leur état d'annexion :

---

\* Cf. *Textes en linguistique berbère*, Ed. du C.N.R.S, Paris, 1984 et *Adjectif (qualificatif)*, *Encyclopédie berbère 2*, Aix-en-Provence, Edisud, 1985.

GRAMMAIRE BERBÈRE

S. E. L	M. S. E. A	M. P. E. L	M. P. E. A	Français
awray	uwray	iwrayen	iwrayen	jaune/s
amellal	umellal	imellalen	imellalen	blanc/s
acemlal	ucemlal	icemlalen	icemlalen	blond/s
azuggway	uzuggway	izuggwayen	izuggwayen	rouge/s
abercan	ubercan	ibercanen	iberFanen	noir/s
aziza	uziza	izizawen	izizawen	vert/s, bleu/s, gris
agnaw	ugnaw	ignawen	ignawen	muet/s
açerçur	uçerçur	içerçuren	iderçuren	sourd/s
açerrut	uqerrut	iqerruten	iqerruten	court/s
akerdad	ukerdad	ikerdaden	ikerdaden	petit/s de taille
ameqran	umeqran	imeqranen	imeqranen	grand/s
amezzan	umezzan	imezzanen	imezzanen	petit/s
açeryal	uçeryal	içeryalen	içeryalen	borgne/s
asellaw	usellaw	isellawen	isellawen	fin/s, mince/s
amejjuç	umejjuç	imejjuç	imejjuç	galeux
aridal	uridal	iridalen	iridalen	boiteux
azegrar	uzegrar	izegraren	izegraren	grand/s, long/s
anemmas	unemmas	inemmusa	inemmusa	(du milieu)
amenzu	umenzu	imenza	imenza	précoce/s, aîné/s
amazuz	umazuz	imuzaç	imuzaç	tardif/s, cadet/s
amezwara	umezwara	imezwura	imezwura	premier/s
aneggara	uneggara	ineggura	ineggura	dernier/s
açemmaç	uçemmaç	içemmaçen	içemmaçen	froid/s
awessar	uwessar	iwessura	iwessura	vieux
agerwaz	ugerwaz	igerwazen	igerwazen	zézayeur/s
aberbac	uberbac	iberbacen	iberbacen	tacheté/s
areqti	ureqti	ireqtiyen	ireqtiyen	zebré/s
adehmi	udehmi	idehmiyen	idehmiyen	brun/s
afusi	ufusi	ifusiyen	ifusiyen	droitier/s
amudrus	umudrus	imudrusen	imudrusen	menu/s
asellaw	usellaw	isellawen	isellawen	maigre/s
amuzzur	umuzzur	imuzzuren	imuzzuren	gros, épais
anercu	unercu	inerca	inerca	sale/s
amiriw	umiriw	imiriwen	imiriwen	large/s
amessas	umessas	imessasen	imessasen	non salé/s
açertit	uçertit	içertiten	içertiten	sans queue
uqbiç	uqbiç	uqbiçen	uqbiçen	laid/s, mauvais

uṣbiḥ	uṣbiḥ	uṣbiḥen	uṣbiḥen	beau/x, bon/s
agerrum	ugerrum	igerrumen	igerrumen	sans cornes
aferyat/azelmat	uferyaṭ	iferyaṭen	iferyaṭen	gaucher/s
aqejjie	uqejjie	iqejjiēen	iqejjiēen	teigneux
azehḥaf	uzehḥaf	izehḥafen	izehḥafen	cul/s-de-jatte
afelyay	ufelyay	ifelyayen	ifelyayen	chauve/s
miyis	umiyis	imiyisen	imiyisen	intelligent/s

**M. S. E. L****F. S. E. A****F. P. E. L****F. P. E. A****Français**

tawrayt	twrayt	tiwrayin	twrayin	jaune/s
tamellalt	tmellalt	timellalin	tmellalin	blanche/s
tacemlalt	tcemlalt	ticemlalin	tcemlalin	blonde/s
tazugg <sup>w</sup> ayt	tzugg <sup>w</sup> ayt	tizugg <sup>w</sup> ayin	tzugg <sup>w</sup> ayin	rouge/s
tabercant	tbercant	tibercanin	tbercanin	noire/s
taneqqart	tneqqart	tineqqarin	tneqqarin	sèche/s
tagnawt	tegnawt	tignawin	tnawin	muette/s
taḍerḍurt	ḍerḍurt	tiḍerḍurin	ḍerḍurin	sourde/s
taqerrut	tqerrut	tiqerrutin	tqerrutin	courte/s
takerdat	tqerdat	tikerdadin	tqerdadin	petite/s
tameqrant	tmeqrant	timeqranin	tmeqranin	grande/s
tamezzant	tmezzant	timezzanin	tmezzanin	petite/s
tasellawt	tsellawt	tissellawin	tsellawin	fine/s, maigre/s
tamejjuṭ	tmejjuṭ	timejjaṭ	tmejjaṭ	galeuse/s
tridalt	tridalt	tiridalin	tridalin	boiteuse/s
tazegart	tzegart	tizegrarin	tzegarin	grande/s, longue/s
tanemmast	tnemmast	tinemmasin	tnemmasin	du milieu
tamenzut	tmenzut	timenza	tmenza	précoce/s, aînée/s
tamazuzt	tmazuzt	timuzaz	tmuzaz	tardive/s, cadette/s
tamezward	tmezward	timezwura	tmezwura	première/s
taneggart	tneggart	tineggura	tneggura	dernière/s
tašemmaṭ	tšemmaṭ	tišemmaḍin	tšemmaḍin	froide/s
tafelhayt	tfelhayt	tifelhayin	tfelhayin	chauve/s
tawessart	twessart	tiwessura	twessura	vieille/s
tagerwazt	tgerwazt	tigerwazin	tgerwazin	zézayeuse/s
taberbact	tberbact	tiberbac	tberbac	tachetée/s
tadehmict	tdehmict	tidehmiyin	tdehmiyin	brune/s
tafusict	tfusict	tifusiyin	tfusiyin	droitière/s
tamudrust	tmudrust	timudrusin	tmudrusin	menue/s

GRAMMAIRE BERBÈRE

treqtict	treqtict	tireqtiyin	trqtiyin	zebrée/s
tasellawt	tsellawt	tisellawin	tsellawin	maigre/s
tamuzzurt	tmuzzurt	timuzzurin	tmuzzurin	grosse/s, épaisse/s
tanercut	tnercut	tinerca	tnerca	sale/s
tamiriwt	tmiriwt	timiriwin	tmiriwin	large/s
tamessast	tmessast	timessasin	tmessasin	non salée/s, fade/s
taqertitt	tqertitt	tqertitin	tqertitin	qui est sans queue
tubtilt	tubtilt	tubtilin	tubtilin	manchette/s
tuqbiht	tuqbiht	tuqbihin	tuqbihin	laide/s, mauvaise/s
tuşbiht	tuşbiht	tuşbihin	tuşbihin	belle/s, bonne/s
tagerrumt	tgerrumt	tigerrumin	tgerrumin	qui est sans cornes
tajejjiet	tqejjiet	tqejjiein	tqejjiein	teigneuse/s
tamehbult	tmehbult	tmehbal	tmehbal	folle/s
taferyatt	tferyat	tiferyatin	tferyatin	gauchère/s
tazehhaft	tzehhaft	tizehhafin	tzehhafin	cul/s-de-jatte
tamiyist	tmiyist	timiysisin	tmiyisin	intelligente/s
taderyalt	tderyalt	tideryalin	tderyalin	borgne/s
tazizawt	tzizawt	tizizawin	tzizawin	verte/s, bleue/s, grise/s

## 2. L'ADJECTIF COMME PRÉDICAT DE LA PHRASE NOMINALE

L'adjectif peut être, en effet, un prédicat de la phrase nominale et ce, grâce au monème "d" dont la fonction unique est d'assurer la prédication d'éléments nominaux\*. Ex. :

---

\* Cette prédication rentre en concurrence avec certains énoncés verbaux d'une équivalence sémantique parfaite. Ils sont de type : isemmem, il est amer = d-asemmam, il est amer ; imeqqer, il est grand = d-ameqran, il est grand ; yegnew, il est muet = d-agnaw, il est muet etc. Certains parlent, pour rendre le même contenu sémantique préfèrent, eux, utiliser le verbe monolithère "G" (être) : ajjit yegga amellal, l'oiseau est blanc ; tageccult tegga tamezzant, la baratte est petite, awliwen-a ggan imessasen/ces paroles sont fades etc.



Masculin singulier :

d abercan	il est noir
d aziza ujenna	il est bleu, le ciel
ayaziḍ-a d aridal	ce coq est boiteux

Masculin pluriel :

d iḍerḍuren	ils sont sourds
d icemlalen ara-nes	ils sont blonds ses enfants
itbiren-inu d imellalen	mes pigeons sont blancs

Féminin singulier : pour le féminin, qu'il soit singulier ou pluriel, la monème "d" est toujours assimilée par le "t" initial du féminin :

ttaqerrut poules (pour d -taqerrut)	elle est petite
ttameqrant terbat (pour d-tameqrant)	elle est grande, la fille
taslit t-tuṣbiḥt (pour d-tuṣbiḥt)	la mariée est belle

Féminin pluriel :

ttimuzaz (pour d-timuzaz)	elles sont précoces
ttimellalin tyaziḍin (pour d-timellalin)	elles sont blanches, les poules
tifunasin-nes ttiwessarín (pour d-tiwessarín)	ses vaches sont vieilles

**Remarques :**

\* Qu'elle précède un masculin ou un féminin, un singulier ou un pluriel, la copule "d" est toujours suivie de l'état libre.

\* Il ne faut pas confondre la copule "d" avec la conjonction de coordination "d" (et). Celle-ci étant toujours suivie de l'état d'annexion (voir supra).

**3. L'ADJECTIF COMME COMPLÉMENT DU NOM**

Le nom ainsi déterminé étant post-posé à l'adjectif et mis à l'état d'annexion simple ou renforcé selon le cas.

argaz abercan wwul amɣar awray uceddad	l'homme au cœur noir le vieux/chef au turban jaune
tacemlalt uzeryuf ayaziɖ ameqran wwafruwen	(la fille) aux cheveux blonds le coq aux grandes ailes
ijtaɖ ibercanen yyiri uccanen iqertiten ukeɛɛal	les oiseaux au cou noir les loups aux queues coupées
tisednan tuɣbiɣin wwaɣɣuɣ tiɣallin timellalin wunɣuɣ	les femmes aux jolis habits les juments au front blanc

**4. L'ADJECTIF COMME DÉTERMINANT DU NOM**

Si l'adjectif se partage avec le substantif toutes les marques que l'on vient de voir, il s'en distingue par sa capacité supplémentaire d'en être le déterminant direct. Ex. :

aɣrum amessas aɣerrud amenzu	le/un pain non salé un/l'enfant cadet
---------------------------------	--

tixsi tasellawt taymart taḍerɣalt	une/la brebis maigre une/la jument borgne
iyanimen izegzawen iyerzaz imeqrannen	des/les roseaux verts des/les gros lièvres
tiquebba timellalin ticniwin ticemlalin	des/les djellabas blanches des/les jumelles blondes

En fait la catégorie des "vrais" adjectifs est très peu nombreuse en berbère. Les racines lexicales engendrant des adjectifs sont relativement limitées. Elles se rapportent aux "états et qualités stables" comme les couleurs, les infirmités ou les défauts (voir supra). Par ailleurs, des dérivés nominaux comme les noms d'agent, peuvent fonctionner comme des adjectifs.

Ex. :

tamettut tamerwalt femme fujitive	une/la femme fugitive (tamerwalt provient du nom d'agent dérivé de la racine verbale trilitaire RWL, "fuir").
aḍar amuḍin pied malade	un/le pied malade (amuḍin provient du nom d'agent dérivé de la racine verbale bilitère DN, "être malade").
amecli amsas déjeuner insipide	un/le déjeuner insipide (amsas provient du nom d'agent dérivé de imeses, "être sans sel").

## 5. LES DEGRÈS DE COMPARAISON

Le français distingue plusieurs degrés de signification de l'adjectif : adjectif au positif ou le positif, le comparatif (de supériorité, d'égalité et d'infériorité), le superlatif relatif (de supériorité et d'infériorité) et le superlatif absolu.

## GRAMMAIRE BERBÈRE

Avant de voir ce qu'il en advient en berbère, rappelons qu'il va sans dire que chaque langue découpe le réel à sa façon et intègre ses catégories grammaticales, en l'occurrence la catégorie de l'adjectif, d'une manière qui lui est propre. Il s'en suit qu'il ne saurait y avoir une place identique de l'adjectif en français et en berbère pas plus qu'en français et en chinois par exemple. Et cela combien même les deux catégories existeraient dans les deux langues.

Si, en français, les degrés de comparaison sont des indices affectés à un adjectif ou à un adverbe, en berbère pour rendre l'expression du degré de signification, on recourt :

- Soit à des verbes comme :

- yif : être mieux, meilleur, dépasser...(notion de qualité).
- yujer : dépasser en taille, en dimension, en âge, en nombre... (notion de quantité).

- Soit à des verbes d'état comme :

- yeşbeḥ, yeedel..., (être bon, bien, beau)
- yeqbeḥ, yexcen..., (être mauvais, laid)
- yedrus, (être peu nombreux)
- yeggit, (être nombreux)
- imeqger, (être grand)
- imezzey, (être petit)
- imellel, (être blanc)
- iwser, (être vieux)

suivis, selon le cas, de l'une des prépositions suivantes :

- "x", ou sa variante "f"(= sur, correspondant à la conjonction "que" en français),
- "deg", ou ses variantes "di et g"(= dans, parmi)

ou des adverbes :

- am, (comme) ;
- anect (autant... que) ;
- ḥalla, qbala, aṭas (beaucoup, très),

- Soit enfin à des adjectifs

**5.1. Le comparatif** : si une personne ou une chose possède une qualité à un certain degré, inférieur, égal ou supérieur par rapport aux autres de la même espèce, on emploie le comparatif.

### 5.1.1. Le comparatif de supériorité

adil-a yif wissen  
Ḥadda **tif** Tecfa

ce raisin est meilleur que l'autre  
Ḥadda est meilleure que Tecfa

yemma **tujer** yemma-c  
axxam neɣ **yujer** wa

ma mère est plus âgée que la tienne  
notre maison est plus grande que celle-ci

tazart-a **tefleḥ** x tin  
aydi **yefleḥ** x umuc

ce figuier est meilleur que celui-là  
le chien est meilleur que le chat

### 5.1.2. Le comparatif d'égalité

ass-a iṣemmed anect yyidelli / aujourd'hui est aussi froid qu'hier

Yeṭtu tzur am yelli-s

Yeṭtu est aussi grosse que sa fille

memmi imeqquer am nec      mon fils est aussi grand que moi  
yzeqret anect wwin      cette corne-ci est aussi longue que  
celle-là

**5.1.3. Le comparatif d'infériorité** : pour exprimer le comparatif d'infériorité, on procède de la même façon que pour le comparatif de supériorité, mais en inversant l'ordre de la phrase :

soit donc la phrase ci-dessus :

Hadda **tif** Tecfa      Hadda est meilleure que Tecfa

qu'on voudrait mettre au comparatif d'infériorité correspondant c'est à dire :

Tecfa est moins bonne que Hadda, on a alors,

Tecfa **tifi** -t Hadda, mot à mot, Tacfa, est meilleure qu'elle, Hadda.

Avec un verbe d'état correspondant à l'idée exprimée et suivi de la préposition "x", cela donne : Tecfa **teqbeḥ** x Hadda.

Ara Rreḥou\* **ujren**-ten in-a      les enfants de Raḥou sont moins âgés  
que ceux-ci

issi drusent x tinnes      mes filles sont moins nombreuses que  
les siennes

---

\* Hadda, Tecfa, Raḥou sont des prénoms berbères. Raḥou résulte de la déformation du prénom arabe Abd Er-Rahin ou Abd Er-Rahman tout comme Qessou, Haddou, Alla, Aqqa, Assou, Hammou, Moha/Mohand/Mhend/etc. qui viennent respectivement des prénoms masculins arabes suivants : Belqasem, Ahmed, Abd-Allah, Abd El-Qader, Issa, Abd El-Hamid et Mohamed. On peut citer d'autres prénoms typiquement berbères comme Berri ou Briri, Itou qui sont des prénoms féminins ou encore le prénom masculin idir etc.

**5.2. Le superlatif relatif** : on emploie le superlatif relatif quand la personne ou la chose possède une qualité à un degré plus ou moins élevé que toutes les autres de même genre. Il est rendu en berbère par un adjectif suivi de la préposition "deg" ou ses variantes di, g :

netta ameqran deg ney	il est le plus grand parmi nous.
tanercut deg sent d Yettu	la plus sale parmi elles, c'est Yettu.
tixsi tawessart g ulli ttinla	brebis la plus vieille dans le troupeau d'ovins, c'est celle-là.

**5.3. Le superlatif absolu** : quand on veut exprimer que la personne ou la chose possède une qualité à un degré très élevé, on utilise en berbère l'adverbe "ħalla", "qbala", atas (= très, beaucoup, fort, bien...)

ybercen ħalla	il est très noir
sebhent qbala	elles sont bien belles
yehwen ħalla	c'est très facile
drusen qbala	ils sont fort peu nombreux
yelha atas	il est très beau





## LES NUMÉRAUX

**Remarques préalables :** contrairement à ce que l'on a l'habitude de constater pour beaucoup de langues, le nom de nombre berbère n'est pas un déterminant qui viendrait déterminer et spécifier un substantif, mais un déterminé\* spécifié par le nom subséquent qui, lui, est le déterminant. Il a pour caractéristique essentielle sa "non-compatibilité" avec les modalités obligatoires du substantif, qui sont le nombre et l'état d'annexion\*\*.

Les numéraux berbères sont en déperdition constante dans tous les dialectes berbères. Les berbères abandonnent leur système de numération pour adopter celui de l'arabe. Seuls résistent, les nombres un et deux, ou trois ou encore les nombres jusqu'à vingt chez les Chleuhs du sud du Maroc et les Touaregs.

Chez les Rifains, on ne compte plus que un, chez les Ayt Waraïn, Ayt-Sadden et leurs voisins Ayt Seghrouchen, les Kabyles et quelque autres, on arrive à peine à deux, d'autres dialectes au Maroc central accèdent à trois. Au sud, le système de numération est relativement sauvegardé du moins jusqu'à vingt, au delà de ce nombre, on semble tendre inexorablement vers un abandon progressif de ces nombres au profit de leurs concurrents arabes.

Les numéraux berbères sont de forme simple, ex :

yan (un), sin (deux), craḡ trois), mraw (dix), tamiḡi (cent), agim (mille), afeḡ (cent mille), agendid (million)

---

\* Dans "iḡ wurgaz", un homme+état d'annexion : iḡ = le déterminé. Le nom subséquent, homme = déterminant. La subordination étant marquée par l'état d'annexion qui est, en berbère, un indice de dépendance des lexèmes nominaux.

\*\* Cf. S. Chaker, *Textes en linguistique berbère*, Paris, Ed. du CNRS, 1984.

ou composés :

- soit par coordination : yan d mraw (onze), sa d mraw (dix-sept), tamiđi d sin ( cent deux), agim d sa (mille sept) ;

- soit par multiplication : simraw (vingt), kumraw (trente), snat n timađ (deux cents), crađ igiman (trois mille), sin wafđan (deux cent mille/s, sin igendad (deux millions).

Ils sont variables en genre seulement\* .

zéro    amya (pluriel : imyaten)

## 1. LES NUMÉRAUX CARDINAUX

- Les unités :

Français	Masculin	Féminin
un/une	yan/yun/yiwen/iğ	yat/yut/yiwet/ict
deux	sin/sen	snat/sent
trois	krađ/crađ	krađ/crađ
quatre	kuz	kuřt
cinq	semmus	semmust
six	sđis	sđist
sept	sa	sat
huit	tam	tamt
neuf	tza	tzat
dix	mraw	mrawt

---

\* Certains ont exceptionnellement une forme plurielle : tamiđi/timađ, cent(s) ; agim/igiman, mille ; afd/afđan, cent mille ; agendid/igendad, million(s). D'autres n'ont qu'un seul genre : tamiđi est féminin, en revanche, agim, afd, et agendid sont masculins. Ils s'accordent tous en conséquence.

N'ayant pas de duel, comme c'est le cas en arabe, le nombre en berbère passe au pluriel à partir du nombre "deux". Jusqu'à "dix" inclus, le nom subséquent se met donc au pluriel à l'état d'annexion accompagné de la préposition "n" (= de) pour le féminin et à l'état libre ou à l'état d'annexion (selon les substantifs) pour le masculin\*.

Français	Masculin	Féminin
un/e vieux/vieille	iğ/yun umyar	ict/yut n temyart
deux routes/rues	sin iberdan	snat n tebridin
trois hommes/femmes	craç irgazen	craç n tsednan
quatre coqs/poules	kuz iyaziñen	kuz n tyaziñin
cinq agneaux/agnelles	semmus yizmaren	semmust wwalli
six bœufs/vaches	sdis ifunasen	sedist n ifunasin
sept moutons/brebis	sa yizmaren	sat wwalli
huit rivières/rigoles	tam isaffen	tamt n tregwin
neuf coudées/coudes	tza iyallen	tzat n tjemrin
dix figuiers/vignes	mraw izila	mrawt n tazarin

**- Les dizaines :**

Français	Masculin	Féminin
onze	yan d** mraw	yan d mrawt
douze	sin d mraw	sin d mrawt
treize	craç d mraw	craç d mrawt
quatorze	kuz d mraw	kuz d mrawt
quinze	semmus d mraw	semmus d mrawt
seize	sdis d mraw	sdis d mrawt
dix-sept	sa d mraw	sa d mrawt

\* Voir ci-dessus les conditions de mise en état d'annexion des noms masculins.

\*\* On reconnaît ici la conjonction de coordination "d" (= et). Mot à mot : un et dix, deux et dix, trois et dix etc. Cette conjonction reviendra partout.

GRAMMAIRE BERBÈRE

dix-huit	tam d mraw	tam d mrawt
dix-neuf	tza d mraw	tza d mrawt

Comme on peut le constater ci-dessus, le féminin est rendu par le chiffre des unités au masculin et le chiffre de la dizaine au féminin. Le nom qui suit se met au pluriel suivi de l'état d'annexion, dans certains cas, pour le masculin et de l'état d'annexion accompagné de la préposition "n" pour le féminin dans tous les cas.

Exemple :

Gemren tam d mrawt n tsekrin d craç d mraw yirzaz d yan d mraw yezduden / Ils ont chassé dix-huit perdrix, treize lièvres et onze ramiers.

	Masculin	Féminin
<b>vingt</b>	<b>simraw</b>	<b>simrawt</b>
vingt et un	simraw d yan	simrawt d yut
vingt-deux	simraw d sin	simrawt d snat
vingt-trois	simraw d craç	simrawt d craçç
vingt-quatre	simraw d kuç	simrawt d kuçç
vingt-cinq	simraw d semmus	simrawt d semmuç
vingt-six	simraw d seçis	simrawt d seçist
vingt-sept	simraw d sa	simrawt d sat
vingt-huit	simraw d tam	simrawt d tamt
vingt-neuf	simraw d tza	simrawt d tzat
<b>trente</b>	<b>cramraw</b>	<b>cramrawt</b>
trente et un	cramraw d yan	cramrawt d yut
trente-deux	cramraw d sin	cramrawt d snat
trente-trois	cramraw d craç	cramrawt d craçç
trente-quatre	cramraw d kuç	cramrawt d kuçç
trente-cinq	cramraw d semmus	cramrawt d semmust
trente-six	cramraw d seçis	cramrawt d seçist
trente-sept	cramraw d sa	cramrawt d sat
trente-huit	cramraw d tam	cramrawt d tamt
etc.		

**quarante**

quarante et un  
quarante-deux  
quarante-trois  
quarante-quatre  
quarante-cinq  
quarante-six  
quarante-sept  
etc.

**kumraw**

kumraw d yan  
kumraw d sin  
kumraw d crađ  
kumraw d kuž  
kumraw d semmus  
kumraw d sđis  
kumrw d sa

**kumrawt**

kumrawt d yut  
kumrawt d snat  
kumrawt d crađ  
kumrawt d kuž  
kumrawt d semmust  
kumrawt d sđist  
kumrawt d sat

**cinquante**

cinquante et un  
cinquante-deux  
cinquante-trois  
cinquante-quatre  
cinquante-cinq  
cinquante-six  
etc.

**semmumraw**

semmumraw d yan  
semmumraw d sin  
semmumraw d crađ  
semmumraw d kuž  
semmumraw d semmus  
semmumraw d sđis

**semmumrawt**

semmumrawt d yut  
semmumrawt d snat  
semmumrawt d crađ  
semmumrawt d kuž  
semmumrawt d semmust  
semmumrawt d sđist

**soixante**

soixante et un  
soixante-deux  
soixante-trois  
soixante-quatre  
soixante-cinq  
etc.

**seđimraw**

seđimraw d yan  
seđimraw d sin  
seđimraw d crađ  
seđimraw d kuž  
seđimraw d semmus

**seđimrawt**

seđimrawt d yut  
seđimrawt d snat  
seđimrawt d crađ  
seđimrawt d kuž  
seđimrawt d semmust

**soixante-dix**

soixante et onze  
soixante-douze  
soixante-treize  
soixante-quatorze  
etc.

**samraw**

samraw d yan  
samraw d sin  
samraw d crađ  
samraw d kuž

**samrawt**

samrawt d yut  
samrawt d snat  
samrawt d crađ  
samrawt d kuž

**quatre-vingts**

quatre-vingt-un  
quatre-vingt-deux  
quatre-vingt-trois  
etc.

**tamraw**

tamraw d yan  
tamraw d sin  
tamraw d crađ

**tamrawt**

tamrawt d yut  
tamrawt d snat  
tamrawt d crađ

GRAMMAIRE BERBÈRE

<b>quatre-vingt-dix</b>	<b>tẓamraw</b>	<b>tẓamrawt</b>
quatre-vingt onze	tẓamraw d yan	tẓamrawt d yut
quatre-vingt douze	tẓamraw d sin	tẓamrawt d snat
etc.		

Contrairement aux numéraux de la série précédente (onze à dix-neuf), les chiffres de la dizaine et celui des unités de la série ci-dessus ont tous les deux un féminin (ex. : Tamraw d craḍ(quatre-vingt-trois)/ tamrawt d craḥ).

Outre l'état d'annexion auquel ils sont soumis les substantifs subséquents à ces noms de nombre, ils se mettent tous au pluriel sauf lorsqu'ils sont immédiatement précédés de "yan" ou de "yut" (un/une) ou leurs variantes ; ils sont alors mis au singulier.

Exemple :

γar-s simrawt d yut n tfunast d kumraw d sḡis ifunasen d cramraw d yan wutbir d semmumrawt d sat n tbitin / Il possède vingt et une vaches, quarante-six bœufs, trente et un pigeons et soixante-sept dindes.

- Les centaines :

100 cent/tamiḍi

	<b>masculin</b>	<b>féminin</b>
101	tamiḍi d yan	tamiḍi d yut
102	tamiḍi d sin	tamiḍi d snat
103	tamiḍi d craḍ	tamiḍi d craḥ
etc.		
<b>110</b>	<b>tamiḍi d mraw</b>	<b>tamiḍi d mrawt</b>
111	tamiḍi d yan d mraw	tamiḍi d yan d mrawt
112	tamiḍi d sin d mraw	tamiḍi d sin d mrawt
113	tamiḍi d craḍ d mraw	tamiḍi d craḍ d mrawt
etc.		

<b>120</b>	<b>tamiđi d simraw</b>	<b>tamiđi d simrawt</b>
121	tamiđi d simraw d yan	tamiđi d simrawt d yut
122	tamiđi d simraw d sin	tamiđi d simrawt d snat
123	tamiđi d simraw d crađ	tamiđi d simrawt d crađđ
etc.		
<b>130</b>	<b>tamiđi d cramraw</b>	<b>tamiđi d cramrawt</b>
131	tamiđi d cramraw d yan	tamiđi d cramrawt d yut
132	tamiđi d cramraw d sin	tamiđi d cramrawt d snat
133	tamiđi d cramraw d crađ	tamiđi d cramrawt d crađđ
etc.		
<b>140</b>	<b>tamiđi d kumraw</b>	<b>tamiđi d kumrawt</b>
141	tamiđi d kumraw d yan	tamiđi d kumrawt d yut
142	tamiđi d kumraw d sin	tamiđi d kumrawt d snat
143	tamiđi d kumraw d crađ	tamiđi d kumrawt d crađđ
etc.		
<b>150</b>	<b>tamiđi d semmumraw</b>	<b>tamiđi d semmumrawt</b>
151	tamiđi d semmumraw d yan	tamiđi d semmumrawt d yun
152	tamiđi d semmumraw d sin	tamiđi d semmumrawt d snat
153	tamiđi d semmumraw d crađ	tamiđi d semmumrawt d crađđ
etc.		
<b>160</b>	<b>tamiđi d seđimraw</b>	<b>tamiđi d seđimrawt</b>
161	tamiđi d seđimraw d yan	tamiđi d seđimrawt d yut
162	tamiđi d seđimraw d sin	tamiđi d seđimrawt d snat
163	tamiđi d seđimraw d crađ	tamiđi d seđimrawt d crađđ
etc.		
<b>170</b>	<b>tamiđi d samraw</b>	<b>tamiđi d samrawt</b>
171	tamiđi d samraw d yan	tamiđi d samrawt d yut
172	tamiđi d samraw d sin	tamiđi d samrawt d snat
173	tamiđi d samraw d crađ	tamiđi d samrawt d trađđ
etc.		
<b>180</b>	<b>tamiđi d tamraw</b>	<b>tamiđi d tamrawt</b>
181	tamiđi d tamraw d yan	tamiđi d tamrawt d yut
182	tamiđi d tamraw d sin	tamiđi d tamrawt d snat

GRAMMAIRE BERBÈRE

183	tamiḍi d tamraw craç	tamiḍi d tamrawt d craçt
etc.		
<b>190</b>	<b>tamiḍ tẓamraw</b>	<b>tamiḍi d tẓmrawt</b>
191	tamiḍ tẓamraw d yan	tamiḍi d tẓmrawt d yut
192	tamiḍ tẓamraw d sin	tamiḍi d tẓmrawt d snat
193	tamiḍ tẓamraw d craç	tamiḍi d tẓmrawt d craçt
etc.		
<b>200</b>	<b>snat n timaḍ*</b>	
201	snat n timaḍ d yan	snat n timaḍ d yut
210	snat n timaḍ d mraw	snat n timaḍ d mrawt
211	snat n timaḍ d yan d mraw	snat n timaḍ d yut d mrawt
220	snat n timaḍ d simraw	snat n timaḍ d simrawt
221	snat n timaḍ d simraw d yan	snat n timaḍ d simrawt d yut
230	snat n timaḍ d cramraw	snat n timaḍ d cramrawt
231	snat n timaḍ d cramraw d yan	snat n timaḍ d cramrawt d yut
etc.		
<b>300</b>	<b>craçt n timaḍ</b>	
310	craçt n timaḍ d mraw	craçt n timaḍ d mrawt
320	craçt n timaḍ d simraw	craçt n timaḍ d simrawt
330	craçt n timaḍ d cramraw	craçt n timaḍ d cramrawt
340	craçt n timaḍ d kumraw	craçt n timaḍ d kumrawt
350	craçt n timaḍ d semmumraw	craçt n timaḍ d semmumrawt
360	craçt n timaḍ d seḍimraw	craçt n timaḍ d seḍimrawt
370	craçt n timaḍ d samraw	craçt n timaḍ d samrawt
380	craçt n timaḍ d tamraw	craçt n timaḍ d tamrawt
390	craçt n timaḍ d tẓamraw	craçt n timaḍ d tẓamrawt
<b>400</b>	<b>kuṣt n timaḍ</b>	
500	semmust n timaḍ	
600	sḍist n timaḍ	
700	sat n timaḍ	

---

\* Le numéral tamidi (100) a pour pluriel timaḍ. Il est essentiellement féminin, c'est pourquoi l'on dit snat n timaḍ et non pas sin timaḍ.



800 tamt n timaḍ  
900 tzat n timaḍ

Comme on peut le constater, l'ordre étant : les centaines d'abord, les dizaines ensuite et enfin les unités. Les noms auxquels se rapportent ces numéraux sont, comme dans les séries antérieures, au pluriel sauf pour "yan" ou "yut" et à l'état d'annexion selon les modalités décrites précédemment.

Exemple :

munswen yur-s as yislan nes tzat n timaḍ d semmumraw yiwdan : snat n timaḍ d cramraw d semmus wurgaz, craṭṭ n timaḍ d simrawt d yut n ternyart snat n timaḍ d yan wufrux, tamiḍi d tẓamrawt d craṭṭ n tefrax. Yesya tamiḍi d kumraw d semmus iyaziḍen d tamiḍi d tamraw wuṛum.

Ont dîné chez lui le jour de ses noces, 950 personnes : 235 hommes, 321 femmes, 201 gamins et 193 fillettes. Il a acheté 145 poulets et 181 pains.

- Les milliers :

1000	<b>agim</b>	
1001	agim d yan	agim d yut
1010	agim d mraw	agim d mrawt
1011	agim d yan d mraw	agim d yan d mrawt
1020	agim d simraw	agim d simrawt
1100	agim d tamiḍi	
1200	agim d snat n timaḍ	
1300	agim d craṭṭ n timaḍ	
etc.		

2000	<b>sin ygilman</b>
2100	sin yigiman d tamiḍi
2200	sin yigiman d snat n timaḍ
2300	sin yigiman d craṭṭ n timaḍ
etc.	

GRAMMAIRE BERBÈRE

3000 **crəḍ yigiman**  
4000 kuz yigiman  
10 000 mraw yigiman  
20 000 simraw yigiman  
30 000 crəḍ yigiman  
40 000 kuz yigiman  
etc.

100 000 **afḍ**  
110 000 afḍ d mraw yigiman  
120 000 afḍ d simraw yigiman  
130 000 afḍ d crəḍ yigiman  
etc.

200 000 **sin wafḍan**  
300 000 crəḍ wafḍan  
400 000 kuz wafḍan  
etc.

1. 000. 000 **agendid**  
2. 000. 000 sin igendad  
etc.

Toutes les constatations que l'on a faites pour les séries précédentes concernant le pluriel des noms subséquents et l'état d'annexion sont maintenues pour la série ci-dessus. Notons simplement pour celle-ci que agim, afḍ et agendid qui ont respectivement pour pluriel, igam, afḍan et igendad ne disposent pas du féminin correspondant et que l'ordre impératif dans un nombre étant toujours : les millions d'abord, ensuite les milliers, puis les centaines, les dizaines et enfin les unités.

Exemple :

tamurt nes dig-s simraw d semmus yigendad d crəḍ wafḍan d sin d mraw yigiman d craḥ n timaḍ d kumraw d yan umezday : zeg-sen agendid d crəḍ wafḍan d tamt n tifaḍ d kumrawt n tselmyiwin jar yan d semmus iseggusa, crəḍ yigendad d semmus wafḍan d samraw yigiman d kušt n tifaḍ d yan ufrux jar semmus d sin d mraw iseggusa, crəḍ yigendad d kuz wafḍan d simraw yigiman d semmušt n tifaḍ yifrax jar sin d mraw d tam d mraw iseggusa, seḍis yigendad d tza wafḍan d snat n tifaḍ

yiwdan jar tam d mraw d cramraw d semmus iseggusa, sa yigendad d tza wafdan d kumraw yigiman d craṭṭ n timaḍ yiwdan jar kumraw d tamraw iseggusa, sin igendad d wafḍ d tamraw yigiman yiwdan n tamraw iseggusa d yujar.

Son pays compte 25.312.341 habitants : soit 1.300.840 enfants entre un et cinq ans, 3.57.0501 entre cinq et douze ans 3.420.500 entre douze et dix-huit ans, 6.900.200 entre dix-huit et trente-cinq ans, 7.940.300 entre trente-cinq et quatre-vingts ans, 2.180.000 de quatre-vingts et plus.

## 2. LES NUMÉRAUX ORDINAUX

<b>Masc. sing</b> amezwaru anegg <sup>w</sup> aru	<b>Masc. plur.</b> imezwura ineggura	le/s premier/s le/s dernier/s
<b>Fém. Sing</b> tamezwarut tanegg <sup>w</sup> arut	<b>Fém. Plur.</b> timezwura tineggura	la/les première/s le/s dernière/s

A partir de deux on fait précéder le nom de nombre de "wis" pour le masculin et de "tis" pour le féminin :

<b>Masculin</b>	<b>Féminin</b>	
wis sin	tis snat	le/la deuxième
wis craḍ	tis craṭṭ	le/la treizième
wis kuḥ	tis kuḥ	le/la quatrième
wis yan d mraw	tis yan d mrawt	le/la onzième
wis simraw	tis simrawt	le/la vingtième
wis tamiḍi	tis tamiḍi	le/la centième
wis snat n timaḍ	tis snat n timaḍ	le/la deux-centième
wis agim	tis agim	le/la millième
etc.		

Exemple :

Iwazir amezwaru	le premier ministre
Juba wis sin	juba II
wis mraw g yur	le dix du mois
yer wuxxam wis sin d mraw	à la douzième maison
asegg <sup>w</sup> as wis sin deffir tlalit umazan	l'an deux après la naissance du Prophète

**3. LES NUMÉRAUX FRACTIONNAIRES** : on forme les numéraux fractionnaires à l'aide de "wis" (fém. tis, plur. idwis) et de "twal":

- Si le numérateur (nombre indiquant les parties aliquotes de l'unité) est égal à 1, le numéral est simplement précédé de "wis" et suivi de "twal".

- Si le numérateur est supérieur à 1, on le fait suivre de "idwis", du dénominateur à l'état d'annexion et de "twal".

azgen/azin (= demi/moitié, plur. izegnan)	---	1/2
crad izegnan	---	3/2

Numérateur égal à 1 :

wis crad twal	tis crad twal	1/3
wis kuḥ twal	tis kuḥ twal	1/4
wis semmus twal	tis semmust twal	1/5
wis seḡis twal	tis seḡist twal	1/6
wis sa twal	tis sat twal	1/7
etc.		
wis timiḡi twal	tis timiḡi twal	1/100
wis agim twal	tis agim twal	1/1000
wis wafḡ twal	tis wafḡ twal	1/100.000
wis ugendid twal	tis ugendid twal	1/1.000.000
etc.		

Numérateur supérieur à 1 :

sin n idwis craḍ twal	---	2/3
craḍ n idwis mraw twal	---	3/10
kuz n idwis timiḍi twal	---	4/100
mraw n idwis uḡim twal	---	10/1000
etc.		

**4. LES NUMÉRAUX MULTIPLICATIFS** ; pour rendre la notion du multiple en berbère, on se sert des verbes "yeggit", de la préposition "s", du numéral et de "twal" :

s-snnat twal	"avec deux fois"	le double
s-craḥ twal	"avec trois fois"	le triple
s-kuṣt twal	"avec quatre fois"	le quadruple
s-semmust twal	"avec cinq fois"	le quintuple
s-sat twal	"avec sept fois"	le septuple
s-mrawt twal	"avec dix fois"	le décuple
etc.		

Exemple :

ggiten s-craḥ twal	ils sont trois fois plus nombreux
ggiten s-mrawt twal	ils sont dix fois plus nombreux
ulli nes gitten x tin-inu s-kumrawt twal	ses ovins sont quarante fois plus nombreux que les miens

#### 5. LES NUMÉRAUX APPROXIMATIFS/COLLECTIFS

Pour former ces nombres en berbère, on fait appel au numéral iḡ, ict/yan, yut (un, une) suivi de la préposition "n" (= de) et du nombre approximatif/collectif souhaité :

GRAMMAIRE BERBÈRE

ict/yut n tam	une huitaine
ict/yut n mraw	une dizaine
ict/yut n sin d mraw	une douzaine
ict/yut n semmus d mraw	une quinzaine
ict/yut n simraw	une vingtaine
ict/yut n kumraw	une quarantaine
etc.	

Le nombre approximatif étant du même genre que le substantif subséquent qui, lui, est à l'état d'annexion :

ict/yut n tamt n tudrin	une huitaine de maisons
ict/yut n mraw yiwdan	une dizaine de personnes
ict/yut n snat d mrawt n tmellalin	une douzaine d'œufs
ict/yut n semmus d mraw n inujiwen	une quinzaine d'invités
ict/yut n simraw yicsan	une vingtaine de chevaux
ict/yut n kumraw n tfunasin	une quarantaine de vaches
etc.	

**6. LES LOCUTIONS NUMÉRALES DISTRIBUTIVES** : le distributif en berbère est obtenu par la répétition du numéral au moyen de la préposition "s" (= avec) :

<b>Masculin</b>	<b>Féminin</b>	
iğ s yeğ	ict s yect	un par un/une par une
sin s sin	snat s snat	deux par deux
crađ s crađ	crađ s crađ...	trois par trois
mraw s mraw	mrawt s mrawt...	dix par dix
simraw s simraw	simrawt s simrawt...	vingt par vingt
tamiđi s tamiđi	tamiđi s tamiđi	cent par cent
etc.		

## LE VERBE

**Remarques préalables** : dans une forme verbale berbère on trouve obligatoirement :

- une racine lexicale (formée d'une ou de plusieurs consonnes porteuses des sèmes essentiels et dont l'ordre est impératif)
- une marque aspectuelle ou schème (surtout des voyelles indiquant le temps ou l'aspect du verbe)
- un indice de personne (= affixe, préfixe et/ou suffixe)

A ces marques obligatoires peuvent s'ajouter facultativement :

- des marques dérivationnelles concernant la voix ou la diathèse i.e le factitif, le passif et le réciproque. (voir infra, p. 113)
- des marques d'orientation spatiales ou rectionnelles "d" et "n". (voir infra, p. 143)

La forme verbale yezra "il a vu", par exemple, se décompose comme suit :

- y : indice de troisième personne du masc. sing. "il",
- zr : racine lexicale "voir",
- a : marque de l'aspect accompli.

Décrit ainsi, dans une phrase comme *yezra ufrux*, "l'enfant, il a vu", le syntagme prédicatif verbal *yezra* constitué par le radical verbal et l'indice de personne se suffit à lui-même.

L'expansion à l'état d'annexion "*ufrux*" appelée expansion référentielle par S. Chaker étant tout à fait facultative. La fonction de sujet étant prise en charge ici par l'indice de personne\*.

Une racine verbale berbère peut être constituée d'une ou plusieurs consonnes. Chacune d'elles est appelée radicale ou consonne radicale.

Réduite à :

- une seule consonne, elle est dite monolittère, ex. : K\*\* : "passer", R: "rendre", "fermer", G : "faire"...

- deux consonnes, elle est dite bilitère, ex. : LM "filer", FR "cacher", NG "tuer"...

- trois consonnes, elle est dite trilitère, ex. : KRZ "poser", ZNZ "vendre", FRṬ "balayer"...

- quatre consonnes, elle est dite quadrilière, ex. : GNZR "saigner du nez", SRWT "dépiquer", KRBL "biner", ZGRT "allonger", BRCN "noircir", TRTR "bouillir"...

- cinq consonnes, elle est dite quinquilitère, SGNFT "soupirer", (rare)

---

\* Voici ce que dit L. Galand au sujet de ce qu'il appelle, lui, le complément explicatif : "...toute forme verbale doit comporter un radical et un indice de personne. Aucun des deux ne peut se passer de l'autre (relation de mutuelle dépendance), mais ensemble, ils peuvent suffire à former un énoncé complet. Kabyle : *yeswa* "il a bu" (indice *y-*, radical *-swa*). Si une précision s'impose, on ajoute à l'indice un nom qui se place après le verbe et qui prend l'état d'annexion: *yeswa uqci* "l'enfant a bu". Tandis qu'en français, le nom se substitue au pronom personnel, le nom berbère ne vient qu'en complément de l'indice de personne." *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 1969, p. 91.

\*\* Par convention, les consonnes radicales sont toujours écrites en lettres capitales. Précisons au passage que beaucoup de racines sont homonymes i. e. constituées des mêmes consonnes. Cela concerne notamment les monolittères, les bilitères et rarement les trilitères.



On dégage la racine en retranchant tous les éléments à valeur grammaticale ainsi que les voyelles. C'est ainsi que la racine verbale de mseftant "elles se sont battues" étant FT où F est la 1ère et T et la 2ème radicale.

Sont réductibles, par exemple, à la racine verbo-nominale\* bilitère RD toute la famille lexicale suivante : "-arid "être lavé", ssird "laver, se laver", ttuyarid "être lavé, avoir été lavé", msird "se laver réciproquement", tarda/[irid] "lavage", isird "lavoir", isiriden "eaux usées, rinçures", amsird "laveur"\*\*\*\*.

Un verbe est énoncé conventionnellement à la deuxième personne du singulier de l'impératif. C'est en effet la forme la plus réduite du verbe. Il est communément traduit et de manière tout aussi conventionnelle en français par l'infinitif.

Il peut être présenté aussi par l'aoriste intensif ou le prétérit à la 3<sup>e</sup> personne du masculin singulier :

srey : allumer	mis pour	allume !
rzu : chercher	" "	cherche !
qas : goûter	" "	goûte !
jal : jurer	" "	jure !
aref : toréfier	" "	toréfie !

Pour un passage assez correct à la graphie, il y a lieu d'attirer l'attention sur les formes que peut prendre l'indice préfixé de la troisième personne du masculin singulier "il". Celui-ci peut prendre :

---

\* On notera l'existence de racines verbales auxquelles sont réduits les verbes, les racines verbo-nominales auxquelles sont réduits les verbes et les noms et enfin les racines nominales qui concernent uniquement les noms.

\*\* Cf. M. Taïfi, *Dictionnaire Tamazight-Français*, L'Harmattan-Awal, Paris, 1991, p. IV.

- un "y" devant un thème commençant par une voyelle, ex. : yurar (il a joué), yuyel (il a pendu), yumes (il a frotté) etc.

- un "i" devant un thème commençant par une consonne, ex. : isar (il s'est passé), iruḥ (il est parti), isal (il a demandé) etc.

- un "ye" devant un thème commençant par une seule consonne tendue ou deux consonnes, ex. : yedda (il est parti), yebbi (il a coupé), yerwel (il a fui), yesyed (il a écouté), yensa (il a passé la nuit) etc.

## 1. LES FORMES DU VERBE BERBÈRE

Le verbe berbère peut prendre six formes différentes : l'aoriste, le prétérit, le prétérit négatif, l'intensif, l'impératif et le participe.

- L'aoriste : l'aoriste simple est d'un emploi très particulier et plutôt rare. Il est utilisé, en revanche, fréquemment avec la particule du futur ad. Ex. ad laɣɣ : j'appellerai

- L'aoriste intensif : cette forme exprime, l'habitude, la répétition (forme itérative), ex. : ittaf, il trouve ordinairement. Elle est, par ailleurs, l'expression de la défense et du futur négatif.

- Le prétérit : il exprime le passé dans le cas d'un verbe d'action, mais aussi le présent dans le cas d'un verbe d'état : yufa : il a trouvé (v. d'action) ; iwe(s)ser : il est/était vieux.

- Le prétérit négatif : ur yufi (ara/ca), il n'a pas trouvé.

- L'impératif/impératif intensif : af, trouve ; ittaf, trouve ordinairement

- Le participe : c'est une forme impersonnelle spéciale que prend un verbe ayant pour sujet un pronom relatif ou interrogatif exprimé ou sous-entendu. Il est invariable quant au genre, au nombre et à la personne.

afrux (n) iruhen	le garçon qui est parti
ifrax (n) iruhen	les garçons qui sont partis
tifrax (n) iruhen	les filles qui sont parties.

## 2. CONJUGAISON ET TYPES DE VERBES

- Les types de verbes berbères : il existe en berbère deux types de verbes :

- Les verbes ordinaires
- Les verbes d'état ou de qualité

**2.1. Les verbes ordinaires** : La conjugaison se fait au moyen des préfixes ou des suffixes ou encore au moyen des deux à la fois. Une seule forme de conjugaison est valable pour l'aoriste, l'aoriste intensif, le prétérit et le prétérit négatif.

Le schéma étant le suivant :

Singulier :		Pluriel :	
1° pers. m/f	•-----γ	1° pers. f	n-----
2° pers. m/f	t-----d/d/t	2° pers. m	t-----m
3° pers. m	i/y-----•	2° pers. m	t-----mt
3° pers. f	t-----•	3° pers. f	•-----n
		3° pers. f	•-----nt

Exemple : rzu (= rechercher)

<b>Ad+aoriste*</b>	<b>Aor. int.</b>	<b>Prétérit</b>	<b>Prétérit nég.</b>
<b>Singulier :</b>			
ad rzuy	rezzuy rzuy	ur rzuy	
a tterzut/d	trezzut/d	terzut/d	ur terzut/d
ad yerzu	yrezzu	yerzu	ur yerzu
a tterzu	trezzu	terzu	ur terzu
<b>Pluriel :</b>			
a nnerzu	nrezzu	nerzu	ur nerzu
a tterzum	trezzum	terzum	ur terzum
a tterzumt	trezzumt	terzumt	ur terzumt
ad rzun	rezzun	rzun	ur rzun
ad rzunt	rezunt	rzunt	ur rzunt

De son côté, l'impératif dispose d'une forme de conjugaison qui lui est propre. Elle est valable pour l'impératif simple et l'impératif intensif.

En règle générale, l'impératif n'a que les deuxièmes personnes, singulier et pluriel dont voici le schéma :

Impératif simple/ intensif

Sing. 1 pers. masc./fém.	•-----•
Plur. 2 pers. masc.	•-----t
Plur. 2 pers. fém.	•-----mt

---

\* Rappelons que l'aoriste simple est rarement utilisé et qu'il sert surtout à se joindre comme ici à "ad" pour former ce que l'on peut appeler le futur.

Exemple : zenz (= vendre) :

Impératif simple	Imp. intensif :	
zenz	znuz	vends/ordinairement (masc./fém.)
zenzet	znuzt	vendez/ordinairement (masc.)
zenzemt	znuzemt	vendez/ordinairement (fém.)

Cependant, dans certains dialectes, l'impératif dispose, en plus des personnes ci-dessus, d'un duel et d'une première personne du pluriel dont voici le schéma :

Sing. 1° pers. masc./fém.	•-----•
Duel, masc./fém.	•-----ax/aney
Plur. 1 pers. masc./fém.	•-----atax/aney
Plur. 2 pers. masc.	•-----t
Plur. 2 pers. fém.	•-----mt

Exemple : sers (= poser)

Impératif simple	Impératif intensif	
sers	srus	pose/ordinairement
sers-ax/aney	serus-ax/aney	posons / " (nous deux)
serst-ax/aney	serust-ax/aney	posons / " (nous tous)
serst	srust	posez / " (vous tous)
sersemnt	srusemt	posez / " (vous toutes)

Le participe : la forme du participe est obtenue en ajoutant à une forme verbale à la 3° personne du masculin singulier, le préfixe "i" ou "y" et le suffixe n ; le tout précédé du relatif "n" (qui). Celui-ci n'étant pas nécessaire dans certains parlars.

Schéma : y/i-----n (en, si la forme verbale se termine par une consonne)

- Le participe positif :

- L'aoriste futur

afrux (n) γra yeddun	le garçon qui partira
amekwar (n) γra yefren	le voleur qui se cachera
wig/mag γra yerwlen	qui fuira ?

**Remarque** : Dans tous les cas, la particule du "futur" "ad" disparaît. Par ailleurs, pour obtenir la forme participiale du futur, certains dialectes utilisent des variantes de "γra", comme "γα" (rifain), "ara" (kabyile) et "ra", "rad" (tachelhit).

- L'aoriste intensif \* :

iyid (n) iheddan	le chevreau qui paît ordinairement
------------------	------------------------------------

---

\* L'intensif en berbère se forme de plusieurs manières :

- la préfixation d'un t : ekk (passer), tekk ; llem (filer), tellem ; ffey (sortir), teffey ; qqel (regarder), teqqel ; kker (se lever), tekker etc.
- la tension d'une radicale : rjel (fermer), rejjel ; rjel (emprunter), rejjel ; γtel (faire tomber), γettej ; fret (balayer), ferret ; nser (se moucher), nesser ; wred (abreuver), werred etc.
- la tension d'une radicale et d'une alternance vocalique : del (couvrir), ddal ; ni (monter), nnay etc.
- l'alternance vocalique : suter (demander), sutur ; surf (enjamber), suruf ; slilew (faire des youyous), sliliw ; zuγer (tirer), zuγur ; syinfet (soupirer), syinfit ; siwel (parler), sawal ; syed (écouter), syad etc.
- la préfixation d'un t et d'une alternance vocalique : err (rendre), terra ; bedd (se tenir debout), tbedda ; sel (entendre), tsella ; sellem (saluer), tsellam etc.
- la préfixation d'un t et d'une alternance consonantique et/ou vocalique : nawel (cuisiner), tnawal ; heff (couper les cheveux), theffaf ; qqim (s'asseoir), tyima etc.
- une alternance vocalique et consonantique : γcz (creuser), qqaz ; wwet (frapper), čat etc.

ifullusen (n) isessen  
wig/mag itturaren

les poussins qui boivent ordinairement  
qui chante ordinairement ?

- Le prétérit :

ajdiq n inequn  
tamɣart n izallen  
wig/mag izerin

l'oiseau qui s'est envolé  
la vieille/femme qui a fait sa prière  
qui est passé ?

**Le participe négatif :**

- Le prétérit négatif

amsebrid n ur iwɗen (ca)  
inujwen n ur issiwlen (ca)  
wig/mag ur iswin (ca)

le passant qui n'est pas arrivé  
les invités qui n'ont pas parlé  
qui n'a pas bu ?

- L'aoriste intensif

argaz n ur itefɣen (ca)  
wen n ur issawalen (ca)  
midden n ur ittarin (ca)

l'homme qui ne sort/sortira pas  
celui qui ne parle/parlera pas  
les gens qui n'écrivent/éciront pas

Remarque : Le participe négatif dispose en kabyle d'une forme à part :

Schéma : ur + n-----ara

- Prétérit négatif

aqcic ur nruḥ ara  
anelmad ur nuri ara

l'enfant qui n'est pas parti  
l'élève qui n'a pas écrit

---

\* Le participe négatif n'est pas compatible avec l'aoriste futur.

- L'aoriste intensif

win ur nettif ara	celui qui n'est/sera pas mieux
win ur nteffer ara	celui qui ne cache/cachera pas

**2.2. Les verbes d'état ou de qualité**

Dans certains dialectes comme le kabyle ou le touareg, les verbes d'état ou de qualité se distinguent des verbes ordinaires par les points suivants:

- ils ne disposent pas de l'indice de personne préfixé dans leur conjugaison au prétérit,

- ils n'ont plus qu'une seule désinence pour les trois personnes du pluriel : "it"

- ils subissent une modification consonantique interne.

Exemple : verbe d'état, mɣur (être vieux/grand) ; thème prétérit, meqqu

<b>Singulier</b>		<b>Pluriel</b>	
meqqurey	je suis vieux	meqquirit	nous sommes vieux
meqqureɖ	tu es vieux	meqquirit	vous êtes vieux
meqqu	il est vieux	meqquirit	ils sont vieux
meqquret	elle est vieille	meqquirit	elles sont vieilles

Verbe d'état, mlul (être blanc) ; thème prétérit, mellul

<b>Singulier</b>		<b>Pluriel</b>	
melluley	je suis blanc/che	mellulit	ns sommes blancs/ches
melluleɖ	tu es blanc/che	mellulit	vous êtes blancs/ches



mellul	il est blanc	mellulit	ils sont blancs
mellult	elle est blanche	mellulit	elles sont blanches

A l'exception de la forme particulière de la conjugaison au prétérit, ces verbes se comportent comme des verbes ordinaires partout ailleurs.

Dans les dialectes marocains, en revanche, rien ne les distingue des autres verbes sauf la modification consonantique interne, exemple :

verbe mlul (être blanc) ; thème prétérit : mellul

#### Singulier

melluley	je suis blanc/che
tmellulet/d	tu es blanc/che
imellul	il est blanc
tmellul	elle est blanche

#### Pluriel

nmellul	ns sommes blancs/ches
tmellulm	vous êtes blancs
tmellulmt	vous êtes blanches
mellulen	ils sont blancs
mellulnt	elles sont blanches

Verbe imzi (être jeune/petit) ; thème prétérit : mzzi

mezziy	je suis jeune	nmezzi	nous sommes jeunes
tmezzit/d	tu es jeune	tmezzim	vous êtes jeunes (masc.)
imezzi	il est jeune	tmezzimt	vous êtes jeunes (fém.)
tmizzi	elle est jeune	mezzin	ils sont jeunes
		mezzint	elles sont jeunes

### 3. CLASSIFICATION DES VERBES

Nous avons, en berbère, deux types de verbes, les verbes ordinaires et les verbes d'état ou de qualité. Les uns et les autres se classent en deux groupes ; d'une part, les verbes réguliers, de l'autre, les verbes irréguliers :

Cette classification est fondée sur le critère de la variabilité du radical (variabilité vocalique et non pas consonantique) au prétérit et à l'impératif.

Pour les verbes du premier groupe, les verbes réguliers, ils présentent un même radical à la fois pour le prétérit et pour l'impératif. C'est pour cela qu'on les appelle parfois, les verbes à radical fixe ou constant. Quant aux verbes du deuxième groupe, les verbes irréguliers, ils offrent au prétérit un radical différent de celui de l'impératif. Ils sont appelés parfois, verbes à radical variable ou alternant.

### 3.1. Les verbes ordinaires

3.1.1. Les verbes réguliers : ils sont de différentes formes.

- Les verbes à voyelle zéro : de loin les plus nombreux. Ils sont de forme bilitère ou trilitère :

Impératif	Prétérit	
sel	<b>isel</b> (il a entendu)	bilitère à radicales brèves
sekk	<b>isekk</b> (il a fait passer)	bilitère à 2 <sup>o</sup> radicale longue
qerr	<b>iqerr</b> (il a avoué)	bilitère à 2 <sup>o</sup> radicale longue
kkes	<b>yekkes</b> (il a enlevé)	bilitère à 1 <sup>o</sup> radicale longue
qqel	<b>yeqqel</b> (il a regardé)	"
ffer	<b>yeffer</b> (il a caché)	"
kker	<b>yekker</b> (il s'est levé)	"
llef	<b>yellef</b> (il a divorcé)	"
qqen	<b>yeqqen</b> (il a attaché)	"
ssen	<b>yessen</b> (il a su)	"
lley	<b>yelleγ</b> (il a léché)	"
llem	<b>yellem</b> (il a filé)	"
kemmel	<b>ikemmel</b> (il a fini)	trilitère à 2 <sup>o</sup> radicale longue
sers	<b>isers</b> (il a posé)	trilitère à radicales brèves
nser	<b>yenser</b> (il s'est mouché)	"
mjer	<b>yemjer</b> (il a moissonné)	"

ders	<b>iders</b> (il a attaché)	"
ɣems	<b>iɣems</b> (il a couvert)	"
crez	<b>yecrez</b> (il a labouré)	"
rzem	<b>yerzem</b> (il a ouvert)	"
zdeɣ	<b>yezdeɣ</b> (il a habité)	"
rtel	<b>yerɥel</b> (il a prêté)	"
rwel	<b>yerwel</b> (il a fui)	"
ghez	<b>yeghez</b> (il a achevé)	"
gmer	<b>yegmer</b> (il a chassé)	"
zdem	<b>yezdem</b> (il a ramassé du bois)	"
sker	<b>yesker</b> (il a fait)	"
kcem	<b>yekcem</b> (il est rentré)	"
rjel	<b>yerjel</b> (il a fermé)	"
mlec	<b>yemlec</b> (il s'est marié)	"
mssel	<b>yemssel</b> (il a enduit, il a bouché)	"

Exemple de conjugaison au prétérit :

	<b>V. gmer</b> (chasser)	<b>V. rɥem</b> (ouvrir)	<b>V. sell</b> (entendre)
<b>Singulier :</b>			
1 <sup>o</sup> pers. masc. fém.	gemreɣ	reɥmeɣ	selley
2 <sup>o</sup> pers. masc. fém.	tegmert/d	treɥemt/d	tsellet/d
3 <sup>o</sup> pers. masc.	yegmer	yerɥem	tsell
3 <sup>o</sup> pers. fém.	tegmer	terɥem	isell
<b>Pluriel :</b>			
1 <sup>o</sup> pers. masc. fém.	negmer	nerɥem	nsell
2 <sup>o</sup> pers. masc.	tgemrem	treɥemem	tsellem
2 <sup>o</sup> pers. fém.	tgemremt	treɥememt	tsellemt
3 <sup>o</sup> pers. masc.	gemren	reɥmen	sellen
3 <sup>o</sup> pers. fém.	gemrent	reɥment	sellent

- Les verbes à voyelle pleine :

- La voyelle a :

**Impératif**

**Prétérit**

Position intra-radical

sal : demander  
ḥtal : venir à la rencontre  
shal : accaparer  
sawel : interroger  
ḥader : faire attention

isal : il a demandé  
yeḥtal : il est venu à la rencontre  
yeshal : il a accaparé  
isawel : il a interrogé  
iḥader : il a fait attention

Position post-radical

sgenfa : se reposer  
tfa : bâiller  
ḡuda : être beau  
msasa : convenir du prix  
raja : attendre  
deṣṣa : rire  
laḡa : appeler

yesgenfa : il s'est reposé  
yetfa : il a bâillé  
iḡuda : il est beau  
yemsasa : il a convenu du prix  
iraja : il a attendu  
ideṣṣa : il a ri  
ilaḡa : il a appelé

- La voyelle i :

Position pré-radical

ireṭ : s'habiller  
init : avoir des envies

ireṭ : il s'est habillé  
init : elle a eu des envies

Position intra-radical

qqim : s'asseoir  
sird : laver  
siff : cribler

yeqqim : il s'est assis  
yessird : il a lavé  
yessiff : il a criblé

Position post-radical

bbi : couper  
 zri : passer  
 ɣri : avorter  
 bri : moudre  
 ɣmi : germer  
 zzi : traire  
 jji : guérir  
 xwi : étrangler  
 zwi : gauler

yebbi : il a coupé  
 yezri : il est passé  
 teɣri : elle a avorté  
 yebri : il a moulu  
 yeɣmi : il a germé  
 yezzi : il a traité  
 yejji : il a guéri  
 yexwi : il a étranglé  
 yezwi : il a gaulé

- La voyelle u :

Position pré-radical

urar : jouer  
 uf : enfler  
 uta : tomber  
 ug : refuser

yurar : il a joué  
 yuf : il a enflé  
 yuɤa : il est tombé  
 yug : il a refusé

Position intra-radical

mun : accompagner  
 surf : enjamber  
 zuɣer : tirer  
 znumeg : sourire

imun : il a accompagné  
 isurf : il a enjambé  
 izuɣer : il a tiré  
 yeznumeg : il a souri

Position post-radical

ddu : s'en aller  
 kku : cueillir  
 ffu : poindre, jaillir  
 ssu : disposer sur le sol  
 ttu : oublier  
 rzu : chercher  
 zu : aboyer  
 jlu : renvoyer

yeddu : il est allé  
 yekku : il a cueilli  
 yeffu : il a pointé, il a jailli  
 yessu : il a disposé sur le sol  
 yettu : il a oublié  
 yerzu : il a cherché  
 izu : il a aboyé  
 yejlu : il a renvoyé

**3.1.2. Les verbes irréguliers** : le prétérit de ces verbes présente une alternance vocalique avec l'impératif. Ainsi, on peut assister dans la conjugaison d'un même verbe :

- à une alternance simple : lorsqu'une seule voyelle se trouve modifiée. Ex. :

**amez** (saisir), **yumez** (il a saisi), le **a** de l'impératif alternant avec le **u** du prétérit.

**lha**, (se distraire), où la voyelle **a** alterne avec **i** aux deux premières personnes du singulier :

**Singulier :**

	<b>Verbe amez</b>	<b>Verbe lha</b>
1° pers.	umzeɣ	lhiɣ
2° pers.	tumzet	telhit
3° pers. masc.	yumez	yelha
3° pers. fém.	tumez	telha

**Pluriel :**

1° pers.	numez	nelha
2° pers. masc.	tumzem	telham
2° pers. fém.	tumzemt	telhamt
3° pers. masc.	umzen	lhan
3° pers. fém.	tumzent	lhant

- à une alternance double ou combinée : c'est le cas quand deux voyelles se trouvent modifiées.

Exemple :

**af** (trouver), **yufa** (il a trouvé), où la voyelle **a** se change en **u** à toutes les personnes et où l'on a l'apparition d'un **i** aux deux premières personnes du singulier, mais qui se modifie en **a** à la troisième et aux autres personnes :

Singulier		Pluriel	
1° pers.	ufiy	1° pers.	nufa
2° pers.	tufit	2° pers. masc.	tufam
3° pers. masc.	yufa	2° pers. fém.	tufamt
3° pers. fém.	tufa	3° pers. masc.	ufan
		3° pers. fém.	ufant

L'alternance simple peut être pré, intra ou post-radical selon que la voyelle modifiée est avant, au milieu ou à la fin du radical :

Alternance pré-radical :

a/u :	Impératif	Prétérit
	ali : monter	yuli : il est monté
	ari : écrire	yuri : il a écrit
	aṭi : plier	yuti : il a plié
	asi : porter	yusi : il a saisi
	ames : frotter	yumes : il a frotté
	ayem : puiser	yuyem : il a puisé
	ayel : pendre	yuyel : il a pendu
	aref : griller	yuref : il a grillé
	azen : envoyer	yuzen : il a envoyé
	ates : se pousser	yutes : il a poussé
	azzel : courir	yuzzel : il a couru
	acer : voler	yucer : il a volé

Alternance intra-radical :

a/u		
	car : remplir	yečur : il a rempli
	laġ : naître	ilul : il est né
	jal : prêter serment	yeğul : il a juré
	zal : prier	yezzul : il a prié
	mnet : mourir	yemmut : il est mort

Alternance post-radical :

e/i, a

eč : manger	yeča : il a mangé
ddu : partir	yedda : il est parti
su : boire	yeswa : il a bu
dél : couvrir	yedla : il a couvert
der : descendre	yedra : il est descendu
neγ : tuer	yenγa : il a tué
zer : voir	yezra : il a vu
zed : moudre	yezda : il a moulu
les : tondre	yelsa : il a tondu
nes : passer la nuit	yensa : il a passé la nuit
jen : dormir	vejna : il a dormi

L'alternance combinée concerne un petit nombre de verbes comme :

**Impératif**

as : venir  
azi : dépouiller

**Prétérit**

yusa : il est venu  
yuza : il a dépouillé

**3.2. Les verbes d'état ou de qualité** : même classement que pour les verbes ordinaires.

**3.2.1. Les verbes réguliers** : impératif et préterit identiques.

**Impératif**

usser : sois vieux  
mγer : sois grand  
bercen : sois noir  
werrey : sois jaune  
zur : sois gros  
qjer : sois étroit

**Prétérit**

yusser : il a vieilli  
yemγer : il a grandi  
ibercen : il a noirci  
iwerrey : il a jauni  
izur : il a grossi  
yeqjer : il a rétréci



if : sois meilleur                      yif : il est meilleur  
zil/şbeḥ : sois beau                      izil/yeşbeḥ : il est beau

**3.2.2. Les verbes irréguliers** : impératif et prétérit différents.

mīul : blanchir                      imell ul (tension)  
ɣar : sécher, durcir                      yeqqur : il a séché (alternance simple)

a/u et tension :

ili (être, exister), prétérit, yella (il était) : alternance double et tension: chute de la voyelle initiale **i** et apparition d'une première voyelle **i** aux deux premières personnes du singulier et d'une deuxième voyelle **a** aux autres personnes :

<b>Singulier</b>		<b>Pluriel</b>	
1° pers.	lly	1° pers.	nella
2° pers.	tellit	2° pers. masc.	tellam
3° pers. masc.	yella	2° pers. fém.	tellamt
3° pers. fém.	tella	3° pers. masc.	llan
		3° pers. fém.	llant

En kabyle, comme nous avons vu supra, les verbes d'état ou de qualité n'ont pas d'indice de personne préfixé. Ils n'ont qu'une désinence unique "it" au pluriel.

Comme verbe régulier, on peut citer : rfufen (être chiffonné), prétérit : rfufen (il était chiffonné).

Pour les verbes irréguliers, citons :

- izid (être sucré) qui a pour prétérit zid (il était sucré)
- yefsus (être léger) qui a son prétérit en fsus (il était léger)

- imesus (être fade, sans sel) dont le prétérit est : messus
- imzi (être petit), prétérit : mzi (il était petit)

**Remarque importante** : la conjugaison berbère, sans être complètement différente d'un dialecte à un autre, présente tout de même, quelques divergences notables. Ces divergences peuvent être phonétiques, morphologiques, de groupement etc.

#### 4. EMPLOI DES FORMES VERBALES

S'il est une catégorie grammaticale qui pose de sérieux problèmes théoriques et pratiques d'analyse et de description plus que toutes les autres, c'est bien la catégorie de l'aspect. Tout un foisonnement terminologique, toute une littérature est disponible sur l'aspect. Pourtant, sa manipulation demeure délicate et laisse encore la porte ouverte à la subjectivité du chercheur. En fait l'aspect est une "qualification du procès" et non une localisation dans le temps. Ainsi, selon les langues, cette catégorie grammaticale opposera des énoncés à contenu sémantique très divers : momentané vs duratif, accompli vs inaccompli, unique vs répétitif, statif vs processif, inchoatif vs terminatif etc.

Le berbère comme l'arabe d'ailleurs, est une langue où la catégorie de l'aspect est indispensable. En effet, les oppositions de base du verbe sont partiellement voire totalement indépendantes du temps.

Antérieurement à 1952, on se contentait d'appliquer au berbère les oppositions temporelles centrales du français (passé/présent/futur). On ne concevait pas que chacune des formes verbales du système berbère pouvait se situer indistinctement au passé, au présent ou au futur. C'est, en effet, à cette date-là qu'André Basset, le maître des études berbères, a le premier, identifié explicitement, en s'inspirant des études sémitiques et notamment des travaux de Marcel Cohen, la valeur non-temporelle des oppositions fondamentales du verbe berbère.

Il écrit à propos des thèmes fondamentaux du verbe, le prétérit et l'aoriste :

*"Nous n'arrivions pas encore à déterminer à quelle nuance de pensée répond leur opposition. Nous avons tout lieu de considérer qu'il ne s'agit pas de valeur temporelle, au moins en base [...] faut-il y voir une opposition déterminé / indéterminé, momentané / duratif, parfait / imparfait, etc. ou encore, selon les termes généralement adoptés par les arabisants, accompli / inaccompli ? Peut-être, mais pour notre part, nous sommes tentés de chercher dans le sens de l'opposition d'un précis / imprécis..."\**

- **Le prétérit** : d'une façon générale, le prétérit peut marquer tous les "temps du passé". Il exprime un procès accompli, parfait :

- Le passé composé : yeča γur-sen / il a mangé chez eux.

- Le passé simple : temmut nzi turu / elle mourut quand elle a accouché.

- L'imparfait : nzi-y-as yeγra yella isul itet / quand il l'appela, il était encore en train de manger.

- Le plus-que-parfait : nella nečča nzi-d xelđen inujiwen / nous avons mangé quand les invités sont arrivés.

- Le passé antérieur : nzi sellen midden iγuyyan, kren, raħen ad zren / quand les gens eurent entendu des cris, ils se levèrent et partirent voir.

- Conditionnel passé : mel ur as yekkis afriwen ili terwel / s'il ne lui avait pas enlevé les ailes, elle aurait pris la fuite.

**Remarque** : le prétérit peut également rendre le présent. Cela arrive surtout avec les verbes d'état et quelques autres verbes comme :

išemmed wass-a  
mayen yejran ?

il fait froid aujourd'hui,  
que se passe-t-il ?

---

\* Cité par S. Chaker, *Linguistique berbère : éléments de syntaxe et de diachronie*, Ed. Peeters, Paris-Louvain, 1995, p. 54. Cette conception de l'aspect est désormais admise par la quasi-totalité des berbésisants.

yegga abercan	il est noir.
yella da	il est ici.

- **L'aoriste sans particule** : souvent situé après d'autres verbes, l'aoriste a des valeurs qui lui sont assignées par le contexte. Il peut rendre à la fois :

- le présent : kul id tekrey, serrey tafawt, swey aman, čey dwa aha jney / Chaque nuit, je me lève, j'allume la lumière, je bois de l'eau, je prends les médicaments puis je me rendors.

- Le passé : - aseggwas (n) izeryen ufint yuden qbala, azlen yer udbib, aznen yer uma-s, aznen yer baba-s maca yemmut azeča yenni / L'année dernière, on l'a trouvé très malade, on a couru (chercher) le médecin, on a envoyé (chercher) son frère, on a envoyé (chercher) son père, mais il est décédé le lendemain.

- Nzi tuqsen wağajen asin tiqebba nsen aha atfen yer jaj / Quand le tonnerre éclata, ils prirent leurs djellabas et rentrèrent à l'intérieur.

- Le futur : deffir wazeča a ttasit aserdun, truhet yer wanu, tayemt aman / Après demain, tu prendras le mulet, tu partiras au puits et tu puiseras de l'eau.

- L'injonctif : l'impératif : snen i wara nem, teč, sew, tessusemt / Fais cuire (les repas) à tes enfants, mange, bois et tais-toi.

- Le subjonctif : nniγ-as azen tabrat, yazn-it / Je lui dis, envoie la lettre, qu'il l'envoie.

- L'optatif : melli xas ad iyyi ibaceed yemmet ney yedder / Si seulement il pouvait s'éloigner de moi, qu'il meure ou qu'il vive.

- **Ad+ aoriste** : il exprime :

- Le futur :

- ad ruḥeγ asekkā / Je partirai demain.
- as n di ɣra melceγ / Le jour où je me marierai.
- ha wen ara-t yečen / Voici celui qui la mangera.
- rad kecmeγ deffir-c/ Je rentrerai derrière toi

- L'infinitif :

- rix ad-as-t iniγ / Je voudrais le lui dire.
- yezzudden ad irah / Il a envie de partir.

- L'optatif :

- ad c icafa bu yetran / Que "le maître des étoiles" (= Dieu) te guérisse!

- ad c wen yeḥfeḍ Rebb-i amn yeḥfeḍ iles jar tiγmas / Que Dieu vous protège comme il protège la langue entre les dents.

- Le subjonctif : xeššaš ad yessiwel / Il faut qu'il parle.

- Le conditionnel : mel as teneitet axxam ad yas / Si tu lui avais montré la maison, il serait venu.

## 5. LES FORMES DÉRIVÉES

Les morphèmes dérivationnels sont directement préfixés à la forme verbale simple ou primaire. Cependant, toute forme verbale simple n'a pas nécessairement une forme dérivée. Certains verbes, les verbes de qualité, n'ont, de manière générale, qu'une seule forme dérivée : le factitif.

Il existe, en berbère, trois formes dérivées du verbe : le factitif ou le causatif, le passif et le réciproque.

**5.1. Le factitif (ou le causatif) :** Il exprime l'idée de causativité ou de transitivité c'est-à-dire du "faire faire" ou de "faire devenir". Il se forme à l'aide du préfixe **s** et de ses variantes phonétiquement conditionnées. Voici les plus importantes : **s, ss, z, zz, ʒ, ʒʒ :**

Exemple :

- **s** quand il est immédiatement suivi par un radical verbal débutant par une consonne :

res : poser	sres : faire poser
jen : dormir	sjen : endormir
ni : monter	sni : faire monter
new : être cuit	snew : faire cuire
ɖer : descendre	sɖer : faire descendre
mun : accompagner	smun : faire accompagner
ɣim : s'asseoir	sɣim : faire asseoir
xtu : se tromper	sextu : tromper

- **ss** quand ils précèdent une voyelle **y** compris la voyelle neutre **e**

irid : être lavé	ssired : faire laver
nzeɣ : se perdre	ssenzeɣ : faire perdre
nkee : téter	ssenke e : allaiter
izdig : être propre/pur	ssizdig : rendre propre/pur
eč : manger	sse č : faire manger
ekk : passer	ssekk : faire passer

- **z** ou **zz, ʒ** ou **ʒʒ** quand ils précèdent un radical verbal débutant par une sifflante sonore :

zri : passer	zzeri : faire passer
ʒwa : traverser	ʒʒizwa : faire traverser
zizew : être vert	zzizew : rendre vert

**Remarque** : Le préfixe s factitif peut modifier le radical verbal :

aweḍ : parvenir	ssḷwēḍ : faire parvenir
ader : descendre	slder : faire descendre
azzel : courir	ssḷzzel : faire courir

**5.2. Le passif** : il s'obtient par préfixation de ttu-, twa-, mm- au radical verbal :

ṃḍel : enterrer	twaṃḍel : être enterré
ttu : oublier	twattu : être oublié
γres : planter	twag̣res : être planté
kkes : enlever	twakkes : être enlevé
γder : trahir	twag̣der : être trahi
acer : voler	twacer : être volé
ṃjer : moissonner	tuṃjer : être moissonné
beddel : changer	tubeddel : être changé
kenna : surnommer	tukenna : être surnommé
semma : nommer	tusemma : être nommé
inney : voir	tuyanna : être vu
res : poser	mṃers : être posé
eč̣ : manger	mṃeč̣ : être mangé
γez : creuser	mṃeγez : être creusé
zenz/nez : vendre	mṃenz : être vendu

**Remarque** : le berbère ne fait pas beaucoup appel à la forme passive. On lui préfère souvent la troisième personne du pluriel que l'on rend en français par le pronom indéfini "on" : twacer ṭhanut/ la boutique a été volée; uc̣ren ṭhanut : ils ont volé la boutique (= on a volé la boutique).

**5.3. Le réciproque** : il se forme par préfixation de m- à la forme simple :

ney : tuer	mney : s'entretuer
zer : voir	mzer : se voir réciproquement
laya : appeler	mlaya : s'interpeler
zenz : vendre	mzenza : vendre l'un à l'autre
hawed : converser	mhawed : se tenir une conversation
xata : manquer	mxata : se manquer
xalṭ : fréquenter	mxalṭ : se fréquenter

Dans certains dialectes, le radical verbal subit parfois des modifications :

- Apparition des voyelles :

cawer : consulter	mcawar : se consulter
sifeḍ : (r)envoyer	msafaḍ : se (r)envoyer
ḥḍer : se présenter	mḥaḍar : se confronter

- Apparition des voyelles et des consonnes :

isin : connaître	mlisin : se connaître
ini : dire	mluna : se dire mutuellement
atf : entrer	mlataf : entrer l'un dans l'autre
izir : regarder	mlizir : se regarder mutuellement
eč : manger	mluča : se manger mutuellement
aweḍ : atteindre	mlawaḍ : s'atteindre mutuellement
inney : voir	mlannay : se voir mutuellement
ats : se pousser	mlatas : se pousser l'un vers l'autre

Ces trois formes de dérivation peuvent se combiner entre elles pour donner lieu à des surdérivations ou à des dérivations complexes comme :



**Forme simple**

jmeæ : rassembler  
 beddel : changer  
 qerr : avouer  
 eqel : reconnaître  
 hfed : apprendre  
 jal : prêter serment  
 ney : tuer  
 htal : venir à la rencontre

**Factitif**

sejmeæ/smun : faire rassembler  
 sbeddel : faire changer  
 sqerr : faire avouer  
 seeqel : faire reconnaître  
 sehfed : faire apprendre  
 sjal : faire prêter serment  
 sney : faire tuer  
 sehtal : faire venir à la rencontre

**Réciproque + factitif**

msejmaæ : se rassembler  
 msebeddal : s'échanger  
 mseqerra : avouer mutuellement  
 mseaqal : se reconnaître mutuellement  
 msehfað : se faire apprendre mutuellement  
 mesjalla : prêter serment mutuellement  
 msenya : se tuer mutuellement  
 msehtal : venir à la rencontre l'un de l'autre

**6. ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET** : pour bien accorder un verbe avec son sujet, il y a lieu de distinguer deux cas :

- **Sujet préposé au verbe** : lorsque le sujet est préposé au verbe, il s'accorde en genre et en nombre avec lui avec une priorité pour le masculin :

<p>tawtemt d uwtem <b>ddan</b> yer jaj          awtem ttewtemt <b>swin</b> aman          awten ttewetmin <b>llan</b> berra          tayazit ttebibitin <b>llant</b> di-n          afrux, ultma-s d yemma-s <b>llan</b> da          tayazit, ayazit d ugnin <b>llan</b>          sessen</p>	<p>la femelle et le mâle sont allés à l'intérieur.          le mâle et la femelle ont bu de l'eau.          le mâle et les femelles sont dehors.          la poule et les dindes sont là.          le garçon, sa sœur et sa mère sont ici.          la poule, le coq et le lapin sont en train de boire.</p>
--	--

- Sujet postposé au verbe : lorsque le sujet est postposé au verbe, il s'accorde en genre et en nombre avec le premier sujet exprimé :

<b>yedda</b> wufrux ttefruxt yer tmezgida	le garçon et la fille sont partis à l'école (coranique).
<b>tedda</b> tmettut d urgaz yer uybalu	la femme et l'homme sont allés à la source.
<b>Ilan</b> izmaren ttixsi g iyer	les moutons et la brebis sont dans le champ.
<b>Ilan</b> tisednan d yergazen trajan les ineymisen	les femmes et les hommes attendent les nouvelles
<b>Ilan</b> iyerzaz tteskrin di tezgi	les lièvres et les perdrix sont dans la forêt.
<b>Ilan</b> yiḍan d imecsawen ayd wulli	les chiens et les bergers sont avec les ovins.

## LES PRONOMS PERSONNELS

**Remarque préalable** : en berbère, on distingue dans le système des pronoms personnels\* :

- Les pronoms autonomes ou indépendants
- Les affixes de noms
- Les affixes de prépositions
- Les affixes de verbes régime direct
- Les affixes de verbes régime indirect

### 1. LES PRONOMS AUTONOMES

#### Singulier :

1° pers.	nek, nec, nekin, nekki, nekkini	moi
2° pers. masc.	cek, kec, kiyyi, ki	toi
2° pers. fém.	cem, kem, kemmi	toi
3° pers. masc.	netta	lui
3° pers. fém.	nettat	elle

#### Pluriel :

1° pers. masc.	netcni, nekni, nekni	nous
1° pers. fém.	netcenti, nekkenti	nous
2° pers. masc.	cenwi, kenni, kunwi	vous
2° pers. fém.	cennemti, nekkenti, kunnemti	vous
3° pers. masc.	nitni	eux
3° pers. fem.	nitenti	elles

---

\* Le système des pronoms personnels autonomes du berbère, en dehors de quelques phénomènes habituels d'interversion (phonèmes se trouvant en contact et qui changent de place) ou d'adoucissement (réalisation des consonnes avec un degré mineur de fermeture) comme dans nec qui devient nek, est identique dans tous les dialectes berbères.

**Remarque** : en français, seules les troisièmes personnes du singulier et du pluriel ont une forme féminine (lui/elle, eux/elles), en berbère, toutes les personnes ont leur féminin à l'exception de la première personne du singulier qui ne dispose, elle, que d'une seule forme valable et pour le masculin et pour le féminin.

## 2. EMPLOI DES PRONOMS AUTONOMES

- Contrairement à l'ordre des priorités en français, le berbère privilégie l'ordre suivant :

La priorité de la 1<sup>o</sup> personne sur la 2<sup>o</sup>, de la 2<sup>o</sup> sur la 3<sup>o</sup> etc., le pluriel, lui, est prioritaire sur le singulier. On dira par exemple :

neč d cek	"moi et toi (masc.)"	toi et moi
cek d netta	"toi (masc.) et lui"	lui et toi
kenni d nitni	"vous (masc.) et eux"	eux et vous
nitni d netta	"eux et lui"	lui et eux
nek d kunnemti	" moi et vous (fém.)"	vous et moi

- Les pronoms personnels autonomes peuvent s'employer au début, au milieu (en incise) ou à la fin d'un énoncé :

<b>nek</b> swiγ aman-a	moi, j'ai bu cette eau-ci
swiγ, <b>nek</b> , aman-a	j'ai bu, moi, cette eau-ci
swiγ aman-a <b>nek</b>	j'ai bu cette eau-ci, moi

- Les pronoms personnels s'emploient comme prédicat d'une proposition nominale :

d netta atbir n yufrun	c'est lui, le pigeon, qui s'est envolé
d nitenti a gant amensi	ce sont elles qui ont préparé le dîner

Tableau synoptique des pronoms personnels autonomes de certains parlers berbères :

	<b>Rifain</b>	<b>Tamazight</b>	<b>Tachelhit</b>	<b>Kabyle</b>
<b>singulier :</b>				
1° pers. m./f.	nec	nek	nekk	nekk (i, ni)
2° pers. m.	cek	ki	kiyyi	kecc (i, ni)
2° pers. f.	cem	kem	kemmi	kemm (i, ni)
3° pers. m.	netta	netta	netta	netta (n)
3° pers. f.	nett	nett	nett	nett
<b>Pluriel :</b>				
1° pers. m.	necni/necnin	nekni	nekni	nekni, nukni
1° pers. f.	necenti/necnind	nekni	nekkenti	nekkenti
2° pers. m.	cenwi/kenniw	kenni	kenni	kunwi
2° pers. f.	cennemti/nnid	kennini	kennimti	kunnemti
3° pers. m.	nitni, netnin(d)	nitni	nitni	nutni
3° pers. f.	nitenti	nitenti	nitenti	nutenti
	<b>Mzab</b>	<b>Aurès</b>	<b>Ahaggar</b>	
<b>Singulier :</b>				
1° pers. m./f.	necc(i, n)	nečč	nek	
2° pers. m.	cečč (i, n)	cekk	kay	
2° pers. f.	cečč (i, n)	cemm	kem	
3° pers. m.	netta	netta	nta	
3° pers. f.	nettaha	nett	nta	
<b>Pluriel :</b>				
1° pers. m.	necnin	nucni	nekkanič	
1° pers. f.	necnin	nucni	nekkanetič	
2° pers. m.	cečwim	kenwi	kawanič	
2° pers. f.	cemmitint	kennemti	kemetič	
3° pers. m.	netnin	nitni, nihni	ntanič	
3° pers. f.	netniti	nihenti	ntanetič	

### 3. LES AFFIXES DES NOMS

Les pronoms personnels affixes du nom sont les suivants :

#### Singulier :

1° pers. masc. et fém.	-(i)w, (i)nu	ma, mon, mes
2° pers. masc.	-(i)k, -inck, -nnek, -nnec	ta, ton, tes
2° pers. fém.	-(i)m, -lnem, -nnem	ta, ton, tes
3° pers. masc. et fém.	-(i)s, -nnes,	sa, son, ses

#### Pluriel :

1° pers. masc. et fém.	-nney, -nnex	nos, notre
2° pers. masc.	-nwen, -nnun	vos, votre
2° pers. fém.	-nwent, -nkent, -nnunt	vos, votre
3° pers. masc.	-nsen	leurs, leur
3° pers. fém.	-nsent	leurs, leur

#### Remarques :

\* Contrairement au français où l'accord de l'adjectif possessif se fait avec l'objet possédé, en berbère pour réaliser l'accord de l'afixe, il faut prendre en compte le genre et le nombre du possesseur.

#### Exemple :

ton cheval (à toi homme)	ayis-nnek
ton cheval (à toi femme)	ayis-nnem
leurs habits (à eux)	iḥrawen-nsen
leurs habits (à elles)	iḥrawen-nsent

\* Les noms de parenté comme baba, yemma, ultma, memmi,

ayetma, xali, dadda etc.(respectivement mon père, ma mère, ma sœur, mon fils, mes frères, mon oncle maternel, mon grand-père) sont automatiquement attribués à un possesseur première personne du singulier. Les affixes des autres personnes qui sont, par ailleurs, différents des affixes du tableau précédent sont les suivants :

<b>Singulier</b>		<b>Pluriel</b>	
2° pers. masc.	-k, -c	1° pers. masc./fém.	-tney/x
2° pers. fém.	-m	2° pers. masc.	-tun, -twen
3° pers. masc./fém.	-s	2° pers. fém.	-tunt, -twent
		3° pers. masc.	-tsen
		3° pers./fém.	-tsent

Exemples :

baba	mon père
baba-c	ton père
yemma-tney	notre mère
memmi-s	son fils
dadda-tsent	leur grand-père (à elles)

#### 4. LES AFFIXES DES PRÉPOSITIONS

Les pronoms personnels affixes de prépositions sont :

<b>Singulier</b>		<b>Pluriel</b>	
1° pers. masc. et fém.	-i	1° pers. masc./fém.	-ney
2° pers. masc.	-k, c	2° pers. masc.	-wen
2° pers. fém.	-m	2° pers. fém.	-went, kwent
3° pers. masc. et fém.	-s	3° pers. masc.	-sen
		3° pers. fém.	-sent

Exemples :

x-sent	sur elles
ddawa-s	sous lui
γur-sen	chez eux
dig-i	dans moi (= en moi)

Au contact des pronoms affixes, certaines prépositions subissent une modification, d'autres non :

dans	devient	dig/deg	deg-s, dans lui/en lui
dans	"	dig	dig-neγ, dans (= en) nous
avec (instrument)	"	is/sis	yetturar is-c, il se joue de toi
ddaw, sous, au-dessous	"	ddawa	ddawa-neγ, au dessous de nous

D'autres prépositions comme i (= à, pour) s'emploient avec des pronoms personnels autonomes ; d'autres encore comme d (avec) qui devient d'ailleurs id ou did, s'emploient avec des affixes de noms.

## 5. LES AFFIXES DE VERBES RÉGIME DIRECT

Les affixes du verbe régime direct sont :

Singulier :		Pluriel :	
1° pers. masc./fém.	-(i)yi, -(i)yyi	1° pers. masc./fém.	-ay, ax, yay
2° pers. masc.	-(i)k, c	2° pers. masc.	-(i)kwen, cwen
2° pers. fém.	-(i)kem, cem	2° pers. fém.	-(i)kwent, kunt
3° pers. masc.	-(i)t	3° pers. masc.	-(i)ten
3° pers. fém.	-(i)ti	3° pers. fém.	-(i)tent

### Remarques :

\* Les pronoms personnels affixes du verbe régime direct ont un (i) à leur début quand ils succèdent à un verbe se terminant par une consonne ; ceux munis d'une désinence ou se terminant par une voyelle n'en ont pas.  
Ex. :

tessers-it	elle l'a posé
yeny-itt	il l'a tuée
inna-yyi	il m'a dit



yessu-tt	il l'a étalée par terre
yemmut-iyyi uḍar	j'ai le pied mort (= j'ai des fourmis dans la jambe)

\* Les pronoms affixes directs se placent d'ordinaire après le verbe. Toutefois, ils peuvent se placer avant celui-ci si :

- le verbe est à la forme négative :

ur-t tciy	je ne l'ai pas mangé
ur-t nniy	je ne l'ai pas dit

- le verbe est un aoriste précédé de a(d) (particule du futur) :

ad c isal	il t'interrogera
a cwent qaleyḡey	je vous laisserai

- la phrase est relative ou interrogative :

d Qessu a c yewtin	c'est Qessu qui t'a frappé
maymi-t yenna	pourquoi l'a-t-il dit ?

## 6. LES AFFIXES DES VERBES RÉGIME INDIRECT

### Singulier

1° pers. masc./fém.	(i)yi, (i)yyi
2° pers. masc.	(a)k, yak
2° pers. fém.	(a)m, yam
3° pers. masc./fém.	(a)s, yas

### Pluriel

1° pers. masc./fém.	(y)ay, (y)ax, aney
2° pers. masc.	(y)awen
2° pers. fém.	(y)awent, (y)akent
3° pers. masc.	(y)asent
3° pers. fém.	(y)asent

*GRAMMAIRE BERBÈRE*

Tout comme les pronoms affixes directs, les pronoms indirects se placent après le verbe sauf dans les conditions énoncées ci-dessus où ils se placent avant le verbe. Par ailleurs, les pronoms indirects précèdent toujours les pronoms directs comme ici :

iriγ-as-t	je le lui ai jeté
wca-yas-ten	il les lui a donnés

## LES PREPOSITIONS ET LES LOCUTIONS PREPOSITIVES

Prépositions		Exemples
g, dl	dans	g-ussan-a, (dans) ces jours-ci di tezgi, dans la forêt.
s	avec (inst.)	yeggur s tyezzalt, il marche avec la canne.
s	vers (dir.)	yedda s tgemmi, il est allé à la maison.
i	à, pour	yenna-t i baba-s, il l'a dit à son père.
γer, γur, dar	chez, vers	yeffer γur, dar uma-s, il s'est caché chez son frère.
f	sur	yessers aksum x tmessi, il a posé la viande sur le feu.
yid, ayd, akd, agd	avec (acc.)	ruḥey id-s, je suis parti avec lui.
n	de (devant compl. dét.)	ixxin n ugellin, les soucis du pauvre.
zi, zeg, zey, seg, zig	de (prov.)	usin-d qaḥ zi ssuq, ils viennent tous du marché.
jar, jer, ajar	entre, parmi	yella ufrag jar ixxamen, il y a une haie entre les maisons.

GRAMMAIRE BERBÈRE

(z)dat, zat	devant, avant	yezdey ztat tmezgida, il habite devant la mosquée.
(z)deffir am	derrière, après comme	qqim deffir, reste derrière. d azelmaç am umas, il est gaucher comme son frère.
ħaca	sauf	ad yas ħaca ma yuđen, il viendra sauf s'il est malade.
war (fém. tar)	sans	war zzeher malchanceux ; war tamurt, sans patrie.
al, ar	jusqu'à	ar imal, à l'année prochaine.
(z)ddaw	sous	clin ddaw texxamt, ils ont passé la journée sous la tente.
(z)nneg, (a)fella	au dessus de	ajdiç fella uzemmur, l'oiseau qui est sur l'olivier
tama, g (i)dis	à côté de	yeqqim tama yyemma-s, il est assis à côté de sa mère.
tanila	en face, contre	yella tanila inu, il est en face de moi.
awerd, iwerd, suřira	de ce côté-ci	qqel iwerd, regarde de ce côté-ci.
awren, uwrin, suřirin	de ce côté-là	awren i wasif, de l'autre côté de la rivière.
jaj	à l'intérieur de	llan qaħ jaj, ils sont tous à l'intérieur.
berra	à l'extérieur de	lwacun rewlen berra, les enfants se sont sauvés dehors.

LES PREPOSITIONS ET LES LOCUTIONS PREPOSITIVES

anect, inect	de la taille de	yun yilef inct wuyyul, un sanglier de la taille d'un âne.
g <sup>w</sup> -ammas	au milieu de	yuse-d g <sup>w</sup> -ammas yiḍ, il est venu au milieu de la nuit.

**Emploi des prépositions** : toutes ces prépositions sont suivies de l'état d'annexion sauf al (ar), s (direction) et war qui sont suivies, elles, de l'état libre :

al abrid : jusqu'à la route.  
s aḥanu : vers la chambre.  
tameṭṭut war argaz : une femme sans mari.

- Certaines prépositions peuvent se combiner entre elles :

ats ɣer deffir : pousse-toi (vers) derrière.  
ats ɣer dat : pousse-toi (vers) devant.

- Les prépositions g, di, ɣur etc. s'emploient avec des affixes (cf. ci-dessus notre propos sur les affixes des prépositions) ; d'autres avec des noms comme la préposition war.



## LES CONJONCTIONS ET LES LOCUTIONS CONJONCTIVES

<b>Conjonctions</b>		<b>Exemples</b>
(i)d, i*	et	nec d baba nella id-s, mon père sommes et moi avec lui.
ney(d),	ou	iru ney yeddes, qu'il pleure ou qu'il rie.
mac(a), walayenni, imil	mais	izil maca idrus, c'est bon, mais il n'y en a pas assez.
hiyya, ihi, dix,	donc	ur da yelli hiyya yedda, il n'est pas là, donc il est parti.
la...la,	ni...ni	ur iswi la idelli la deffir idelli, il n'a bu ni hier ni avant hier.
belli,	que	selley belli yella da, j'ai entendu qu'il était là.
ela xafer, ela heqqac,	parce que	ur yessawal ela heqq d agnaw, il ne parle pas parce qu'il est muet.
h(u)ma, bac,	pour que	siwel g ujenna huma ad selley, parle fort pour que j'entende.

---

\* Dans ce sens, i s'emploie surtout dans des phrases interrogatives de type : i cek m-ism nnee ? et toi comment t'appelles-tu ? i cek may tecnit ? Et toi comment vas-tu ? i wa magmes ? Et celui-ci qui est-ce ? etc.

GRAMMAIRE BERBÈRE

ma, mel, mec, mek, mla, mra, mer, mradd-is,	si	mel γuri ayis ili nyiy xxe-s, si j'avais un cheval, je serais monté dessus.
(as)mi, nzi, allig, adday,	lorsque	as-n asmi γra trit , tu viens quand tu voudras.
anegga, armi, ayelliγ (+passé), jusqu' à ce que		nbed xxe-s anegga yemmut, "nous sommes restés à son chevet" jusqu'à ce qu'il mourût.
ar(d), al, alamma ,	jusqu' à ce que	nraja al d yas, nous l'attendrons jusqu'à ce qu'il vienne.
sgus, zeg (ma),	depuis	zeg ma g yedda ur t ninney, depuis qu'il est parti, nous ne l'avons plus vu.
(s)kud...(s)kud,	plus...plus	tayaziγ kud tqaqa kud tarew, la poule, plus elle caquette plus elle pond des œufs. (proverbe)
ma ḥed,	tant que	ma ḥed-iyyi s idaren inu, ur nnix i hed ad-iyyi yecsi, tant que j'ai des jambes, je ne demande à personne de me porter.
waxxa, mxar, meqqar,	bien que	waxxa izur yefsus, bien qu'il soit gros, il est léger (= rapide).
am, akken,	comme	yegga anercu am uma-s, il est sale comme son frère.



*LES CONJONCTIONS ET LES LOCUTIONS CONJONCTIVES*

ammani, zund-is, amzun, ami comme si

yesuyyu ammani negga iḍerḍuren,  
il crie comme si nous étions sourds.

uma,

quant à

netta yessen craḍ wwawliwen uma  
nek ur ssineγ xas tmaziyt, lui il  
connaît trois langues quant à moi je  
ne connais que le tamazight.



## LES ADVERBES ET LES LOCUTIONS ADVERBIALES

### 1. LES ADVERBES DE MANIÈRE

nit,	également, même
belani, cenwa,	exprès
helli,	seulement
bṭayṭay,	publiquement
ead,	d'ailleurs, à peine
settawil, imik,	doucement
qae/h,	ensemble
deyya,	rapidement
elayen,	presque
behra,	à peine
ammen,	environ
bezzez,	de force
ueessa,	à plus forte raison
wyak,	n'est-ce-pas
s-tmara,	difficilement
s-zrebt,	rapidement
i Rebb-i,	gratuitement
s-tit,	en vérité

### 2. LES ADVERBES DE TEMPS

eemri, leamer, ġi(n), jju(n), sar	jamais
zik, zic	tôt, jadis
was(r)a, dṡi, lextu, ṭura, adwala, xil, xik,	maintenant
rux, rexxu	
nelly, llina, zgelli,	tout à l'heure
aha, wkan, imiren,	ensuite

lwexten,	à ce moment-là
çhal aya, atas aya	il y a longtemps
cway aya,	il y a peu de temps
(ɣ)ass-a, ass-u,	aujourd'hui
ass-n,	ce jour-là
kull-as,	chaque jour
lebda,	toujours
as s was,	un jour sur deux
as-nnaç,	hier de jour
içelli, id-naç, deffir içelli, nif-yiçgam,	hier de nuit
sellidelli, as njen	
was-nnaç	avant hier
içelliyinni,	la veille
imal-as,	la semaine
imal-ass-ad,	cette semaine
imal-ass-ad izerin,	la semaine dernière
imal-ass-ad -yuckan,	la semaine prochaine
ayur-a,	ce mois-ci
asegg <sup>w</sup> as-a,	cette année-ci
asegg <sup>w</sup> as d yeddan, imal, asegg <sup>w</sup> as d yusin	l'année prochaine
(asegg <sup>w</sup> as) nnat, asegg <sup>w</sup> as n izeryen,	l'année dernière
ilindi	
asekka, azekka, azeça, tuça, dudça	demain
asekkayinni,	le lendemain
asekka nnes, azeça yenni, sellazekka	après demain
iç-a, çirt	cette nuit
syiç, s-yiç, s-çirt	de nuit
s-was, x-was, g-was,	de jour
tufut, saska	le matin
tameddit, tadugg <sup>w</sup> at,	l'après-midi, le soir
ɣ-tzedwit,	l'après-midi
ammmas wwas,	midi
ammmas yyiç,	minuit
sya ɣer (z)dat,	désormais
ku dwal, ku twal, kul twarat	chaque fois
g-umcan, xil-xil	sur-le-champ

### 3. LES ADVERBES DE LIEU

da, daha, dagi, dayi, yi-d  
dah-in, dih-in, yi-n  
diha(n), dihin, dinna, dibis,  
sya, sa, saha, syagi,  
syen, sis, syahin,  
siha, sihin, syenna,  
yer da, yer daha, yer dagi,  
yer din, yer dahin,  
yer diha, yer dihin,  
ani mma,  
idis,  
tama,  
ammas,  
ur...mani,  
akkani  
awerd, tasgayad,  
awren, tasgayen,  
(a)yeffus,  
(a)zelmađ, aferyađ,

ici  
là  
là-bas  
d'ici  
de là  
de là-bas  
vers ici  
vers là  
vers là-bas  
partout, partout où  
du côté de  
à côté de  
au milieu de  
nulle part  
quelque part  
en-deçà  
au delà  
à droite  
à gauche

### 4. LES ADVERBES DE QUANTITÉ

kra, cra, cway, cwi, imik  
cwic, ca n cwi, kra n imik, qtit  
walu, ađu, amya, ula  
idrüs,  
yeggit, yeggut, ieedda  
uđer,  
anect,  
qađ, qaę  
qbala, tikt, ęalla, ađas, cayeggan, cilla,  
bezzaf,

un peu  
un tout petit peu de  
rien  
être peu nombreux  
être nombreux, abondant  
davantage  
autant, de la taille de  
tout  
beaucoup  
trop



## LES DÉMONSTRATIFS

**1. LES AFFIXES DÉMONSTRATIFS INVARIABLES** : ils se placent après le nom ou le pronom quel que soit son genre ou son nombre.

-a(d), -agi, -ayi, -ayini : ce, cet, cette, ces (être/objet à proximité)

arba-ya*	ce garçon-ci
argaz-a	cet homme-ci
tamettut-a	cette femme-ci
tifunasin-a	ces vaches-ci
arrac-agi	ces enfants-ci

-ad, -in, -inna, -ahin, -ihin : ce, cet, cette, ces (éloignement)

ayenduz-ad	ce veau-là
tazribt-ihin	cet enclos-là
tileft-in	cette laie-là
tazarin-inna	ces figuiers-là

-nni, din, -lli (absence, être/objet dont il est question)

aqjun-nni	ce chien-là
abrid-n	cette route-là
timyarin-din	ces femmes-là, ces vieilles-là
ifrax-elli	ces garçons-là

---

\* Quand le nom a, en final, une voyelle, on intercale un y pour rompre l'hyatus.

## 2. LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS VARIABLES

Promiscuité :

wa, γwa, wagi, wayi	celui-ci
inin, wi, γwi, wigi, wiyi	ceux-ci
ta, xta, tagi, tayi	celle-ci
tinin, ti, xti, tigi, tiyi	celles-ci

Eloignement :

win, wenna, γwenna, wahin, wahinna	celui-là
tin, tenna, xtenna, tahin, tahinna	celle-là
inin, winna, winina, γwinna, wihiden, wihidak	ceux-là
tinin, tinina, tinna, xtinna, tihiden, tihidak	celles-là

Absence :

wen, wennakin, walli, γwa-lli, win, winna	celui-là
ten, tennakin, ta-lli, xta-lli, tin, tinna	celle-là
inen, winin, wi-lli, γwi-lli, wid, widen, widak	ceux-là
tinin, ti-lli, xti-lli, tid, tiden, tidak	celles-là

## 3. LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS NEUTRES

ay-a, uy-a, ay-agi, ay-agini	ceci (proximité)
ay-ad,	cela (éloignement)
ay-n, ayenna, γay-n, γay-elli	cela (absence, être/objet en question)

## 4. LES PRÉSENTATIFS

ha, aqqa (rifain)	voici
ha-d, hat, ha-k, aqqa ḍin	voilà
ha-n, ha-nin, aqqa ḍiha	voilà là-bas



LES DEMONSTRATIFS

ha-ta, a-ta, ha-taha, aqqat	le voici
ha-tta, atta, ha-ttaha, aqqatt	la voici
ha-tna, atnan, aqqa-ten	les voici (masc.)
ha-tenta, ha-tentha, atentan, aqqa-ten	les voici (fém.)
ha-t, ha-d, ha-k, aqqat ḍin	le voilà
ha-tt, ha-ttad, aqqatt ḍin	la voilà
ha-ten-ad, aten-ad, aqqaten ḍin	les voilà (masc.)
ha-tent-ad, atent-ad, aqqaten ḍin	les voilà (fém.)
ha-n, ha-tayen, aqqat ḍiha	le voilà (là-bas/absence)
ha-ttayen, ha-n, atta-ḍin, aqqatt ḍiha	la voilà ( " )
ha-tnin, atnin, aqqaten ḍiha	les voilà (masc., " )
ha-tent-in, atent-in, aqqaten ḍiha	les voilà (fém., " )

## 5. LES PARTICULES DE RECTION D ET N

Les particules de rection d et n sont des modalités d'orientation spatiale qui s'ajoutent aux verbes de mouvement pour orienter l'action.

**d** oriente l'action vers le/s locuteur/s,

**n** oriente l'action vers le/s interlocuteur/s ou le lieu dont il est question.

awi	apporter
awi-d	apporte vers ici (lieu où je suis et d'où je parle)
awi-n	apporte vers là (lieu où tu es/dont on parle)
γer/laya	appeler
γer-as-d	appelle-le vers ici (où je suis)
γer-as-n	appelle-le vers là (où tu es)

Exemple :

awra tamddit aha tecsit- <b>d</b> iqariden	viens le soir et amène l'argent.
tuγ-iyyi g islan n Rahhou nzi- <b>n</b>	j'étais aux noces de Rahhou quand
yexleq uma-c	arriva (là) ton frère.

**5.1. Formes des particules de rection** : lorsqu'elles sont placées après un affixe direct, ces particules prennent respectivement la forme **id** et **in** :

awi-t- <b>id</b>	amène-le (ici)
awi-tt- <b>id</b>	amène-la (ici)
a t- <b>id</b> awiy	je l'amènerai (ici)
a tt- <b>id</b> awiy	je l' (fém.) amènerai (ici)

iri-t- <b>id</b>	jette-le ( vers ici)
iri-tt- <b>id</b>	jette-la (vers ici)
a t- <b>id</b> ireγ	je le jetterai (vers ici)
a tt- <b>id</b> ireγ	je la jetterai (vers ici)

sney-it- <b>in</b>	fais-le monter (pour aller là)
sney-itt- <b>in</b>	fais-la monter (pour aller là)
a t- <b>in</b> senyey	je le ferai monter (pour aller là)
a tt- <b>in</b> senyey	je la ferai monter (pour aller là)

asi-t- <b>in</b>	prends-le (là)
asi-tt- <b>in</b>	prends-la (là)
a t- <b>in</b> asiy	je le prendrai (là)
a tt- <b>in</b> asiy	je la prendrai (là)

**5.2. Place des particules de rection** : les particules de rection sont mobiles.

Elles se placent toujours après l'affixe si elles en sont accompagnées :

sɣɛtli-t-id	fais-le tomber (par ici)
sifɛi-tt-id	envoie-là (ici)
a-tt-in sifɛy	je l'(fém.) enverrai (là)

et selon le cas, avant ou après le verbe :

- avant le verbe lorsque celui-ci est dépendant d'une particule comme la particule préverbale *ad* et ses variantes, du morphème de négation *ur*, d'un relatif, d'un interrogatif ou d'une conjonction :

<b>ad</b> -d yawi	il amènera
<b>ur</b> -d yusi	il n'est pas venu
d Assu <b>ay</b> -d yusin	c'est Assu qui est venu
<b>is</b> -d yuli	est-ce qu'il est monté ?
ɣiɣ-as <b>nzi</b> -d yezri	je l'ai appelé quand il est passé (ici)

- après le verbe lorsque celui-ci est indépendant :

yeggur-d	il vient ordinairement (intensif)
yedda-d	il est venu (prétérit)
as-n	viens (impératif)
tazl-n	elle accouru (aoriste simple)

**Remarques importantes :**

\* Autant parfois certains verbes peuvent se passer des particules de

*GRAMMAIRE BERBÈRE*

rection, autant d'autres comme as (= venir) ne s'emploient pratiquement jamais sans particules de rection et notamment d.

\* En contact avec le t préfixé de certains verbes, la particule de rection d subit une assimilation en t, ex. : ur tsifed : tu n'as pas envoyé (ur d tsifed).

\* La rencontre de la particule préverbale ad et de la particule de rection d donne lieu à une gémiation : add yeddu : il viendra (ad-d-yeddu).

\* Il y a lieu de bien distinguer en berbère, la particule de rection d que nous venons de voir, d'une part de la copule d, dans afrux d abercan : l'enfant est noir et d'autre part, de la conjonction de coordination d dans tamettut d wergaz : la femme et l'homme.

## LES PRONOMS RELATIFS

L'accord du verbe en berbère dépend de la fonction grammaticale du pronom relatif. Si celui-ci est sujet (exprimé ou non), le verbe revêt la forme participiale ; s'il est complément, il se conjugue normalement.

### 1. LES PRONOMS RELATIFS EN FONCTION SUJET

a(d), ay, ag, elli, n, enna, din qui d netta ag sɣin aserdun, c'est lui qui a acheté le mulet.

d Yettu ag illan id-sent, c'est Yettu qui est avec elles.

irgazen-a ara iruhen azekka, ce sont ces hommes qui partiront demain.

afrux elli yenyan ajdid, le garçon qui a tué l'oiseau.

ayaziɣ n yettazlen x tayaziɣ, le coq qui poursuit la poule.

imehter enna yerzin talwiht, l'élève qui a cassé l'ardoise.

tafruxt din yeddán, la fille qui est venue.

- Si l'antécédent du pronom relatif est un démonstratif nous avons :

wen, wa-lli, wa-nna celui qui wen iɛin ad yeffey, celui qui a mangé, qu'il sorte.

GRAMMAIRE BERBÈRE

ten, ta-lli, ta-nna	celle qui	ta-lla iskren tameɣra a teddu iberdanes, celle qui se marie qu'elle s'en aille chez elle.
in, wi-lli, wi-nna	ceux qui	wi-nna isnen tira a t inin, ceux qui savent écrire qu'ils le disent.
tin, ti-lli, ti-nna	celles qui	ti-nna ara yesnewen imensi ad krent, celles qui prépareront le dîner, qu'elles se lèvent.

- Si l'antécédent du pronom relatif est un pronom neutre nous avons :

ma, mayen, ay-lli, ay-nna	ce qui, ce que	nnan-yyi ma gellan, on m'a dit ce qu'il y a.  snex ay-enna yejran, je sais ce qui est arrivé.
---------------------------	----------------	---

## 2 - LES PRONOMS RELATIFS EN FONCTION COMPLÈMENT

ay, ag, elli, n, enna, din	qui	d aserdun ag sɣa, c'est le mulet qu'il a acheté.  alum elli mejrey, le foin que j'ai fauché.  d Ḥadda a ɣra yemlec, c'est Ḥadda qu'il épousera.  abrida ay netfer, c'est cette route que nous avons suivie.  ilef n yenɣa iwser qbala, le sanglier qu'il a tué est très vieux.
----------------------------	-----	--

aksum din tesyt yebsel, la viande que  
tu as achetée est fade.

amɣar enna yezra d baba, le vieillard  
qu'il a vu est mon père.

ma, mayen, ay-lli, ay-nna      ce qui, ce que  
yezra ay-nna tegga, il a vu ce qu'elle a  
fait.

nnix ay-lli tennid, j'ai dit ce que tu as  
dit.

**Remarque importante** : dans certains parlers berbères, le  
pronom relatif n'est pas toujours exprimé ; la simple juxtaposition d'un nom  
ou d'un pronom et d'un verbe suffit pour avoir un rapport relatif entre eux.

Exemple :

aksum tesyam  
tameɣtut yeɣrin  
awtul tenyam  
afrux yetturaren

la viande que vous avez achetée.  
la femme qui a appelé.  
le lièvre que vous avez tué.  
le garçon qui joue





## LES INDÉFINIS

cra, kra, mad	quelque chose	ca yejra, quelque chose s'est passé.
(ca) yiğ, yan, yun, yiwen	quelqu'un	ca yyiğ yemmut, quelqu'un est mort.
wa-nna, wen-ma	quiconque	wen-ma yeswin ad isew, quiconque a bu boira.
kra n mani, akkani	quelque part	iruh akkani, il est parti quelque part.
cra/kra yađ(nin)	autre chose	yucer ca yađnin, il a volé autre chose.
ulad iğ, ur...yan	aucun	ulad iğ ur isel, personne n'a entendu.
ulad ict, ur...yut	aucune	ulad ict ur țuriw, aucune n'a accouché.
ula, walu, ađu, amya	rien	ur yessin ula, il ne sait rien.
ca, al beet, cilla	certaines	elbeet n tæyyalin, quelques femmes.
qađ	tout/e/s/es	ddant qađ, elles sont toutes parties.
kul	chaque	kul arba s tin nes, chaque garçon a la sienne.

GRAMMAIRE BERBÈRE

kul iğ (ict)/yun (yut)	chacun(e)	kul iğ s isem nes, chacun en/a son nom.
ɖnin, yaɖ	autre	axxam ɖnin, l'autre maison.
wa ɖnin, wen ya ɖnin, wa-yaɖ l'autre (masc.)		wa ɖnin ur yeswi xas aman, l'autre n'a bu que de l'eau.
ta ɖnin, ten yaɖnin, tayad	l'autre (fém.)	ta ɖnin ur da telli, l'autre n'est pas là
win ɖnin, in yaɖnin, wis	les autres (masc.)	in yaɖnin kerzen iɖelli/les autres ont labouré hier.
tinin ɖnin, tin yaɖnin, tis	les autres (fém.)	tin yaɖnin fyent yer berra, les autres sont sorties dehors.

**Remarque :** le pronom indéfini français "on" peut être rendu en berbère de deux façons différentes :

- par la troisième personne du pluriel :

ufint yemmut idis wwasif,	on l'a trouvé mort à coté de la rivière. (sujet sous entendu, midden, les gens)
---------------------------	---

- par la forme passive :

yetwanna kra x-sen ussan-a,	on a dit quelque chose à leur sujet ces jours-ci/quelque chose a été dit à leur sujet ces jours-ci.
-----------------------------	---

## L'INTERROGATION

### 1. L'INTERROGATION DIRECTE

is	est-ce-que	is yeffey ?, Est-ce-qu'il est sorti ? est-il sorti ?
		is tessawaled tmazight Est-ce que tu parles le tamazight ?
ma, mec	est-ce-que	ma yella id-c uma-k ? Est-ce- que ton frère est avec toi ?
		ma tejjit ma tsult ? Es-tu guéri ou pas encore ?

### 2. L'INTERROGATION INDIRECTE

tsalex-c is yella da baba-c ma uhu ?	je te demande si ton père est ici ou non ?
sali ma/mec tus-d yemma-s ?	demande-lui si sa mère est arrivée.

#### Remarques :

\* l'intonation interrogative peut à elle seule marquer l'interrogation :

yejji ?	il est guéri ?
d amellal ?	il est blanc ?

\* devant un nom, un pronom, un adverbe ou un pronom possessif "is" s'allonge en "is d" et se prononce alors "iz-d" sous l'influence de la consonne sonore d :

iz d kemmi ma d yemmam ?	est-ce toi ou est-ce ta mère ?
iz d wi-nes ma wi-nek ?	est-ce le sien ou est-ce le tien ?

### 3. LES PRONOMS INTERROGATIFS

#### 3.1. Pronoms interrogatifs sujets

ma(n), wi(g), anwa,	qui	ma lftan yer tgemmi ? Qui est allé à la maison ?
		wi d-ax irin tsamest ? Qui nous a lancé le caillou (vers nous) ?
		wig iruhen, wig qimen ? Qui est parti, qui est resté ?
		yemmut anwa ? Qui est mort ?

#### Remarques :

\* Lorsque les pronoms interrogatifs sont en fonction sujet, le verbe se met à la forme participiale ; quand ils sont compléments, il se met à la forme personnelle.

\* Joint à une préposition, ces pronoms donnent des expressions interrogatives comme :

iwimi, wimi, imi	à qui	iwimi t yenna ? A qui l'a-t-il dit?
wiyer, wuyur, mayermi	chez qui	wiyer irah ? Chez qui il est parti?
widi, wideg	dans/en qui	widi tella nnuht ? A qui le tour ?
wid, waked, magedmi	avec qui	wid yeddu ? Avec qui est-il parti ?
wizi	de qui	wizi yewret aya ? De qui a-t-il hérité ça ?
wix, wiyeŋ	sur qui	wix ɣra neewwel ? Sur qui compterons-nous ?

\* Lorsque le pronom interrogatif "ma" est joint au verbe être mes\* on a les formes suivantes uniquement employées pour les humains :

magmes nec	qui suis-je ?
magmes cek	qui es-tu ?
magmes nettat	qui est-elle ?
magmes netta	qui est-il ?
etc.	

### 3. 2. Pronoms interrogatifs compléments

ma(y,d, n), mayen, matta	que	ma yesker ? Qu'a-t-il fait ?
		mayen ċin ? Qu'ont-ils mangé ?

---

\* Il s'agit ici d'un vieux verbe encore en cours chez les Touaregs. Il ne subsiste dans les autres dialectes que dans de rares cas comme ici.

GRAMMAIRE BERBÈRE

		may tesyt ? Qu'as-tu acheté ?
		matta uyin ? Qu'est-ce que cela ?
ma(n), acu	quoi	ur tsinet ma γra tinit ? Tu ne sais pas quoi dire ?

Joint à une préposition, nous avons des expressions interrogatives comme :

ma-s-mi, mayne-s, ma-s, s-wacu	avec quoi (instrument)
mayen aked	avec quoi (accompagnement)
may-mi, mayen-mi, ma-mi, i-wacu	à quoi
x-mayen , nnag-mi, ma-f, γef-acu, x-max	sur quoi
mayen-di, ma-γ, deg-wacu	dans quoi

**Exemple :**

ma-s-mi yegzem aḍaḍ nes ?	avec quoi a-t-il coupé son doigt ?
mayen aked yessur aman ?	avec quoi a-t-il mélangé l'eau ?
ma-mi yeedel uya ?	à quoi ceci sert-il ?
x-mayen yeqqim ?	sur quoi est-il assis ?
mayen-di yella ?	dans quoi est-il ?

**4. LES ADVERBES INTERROGATIFS**

mani	où	mani tezdeyt ? Où habites-tu ?
		is tessent mani yella ? Est-ce que tu sais où il est ?

Joint à une préposition, nous avons les formes suivantes :

mani yer ou yer mani	mani yer (teggurt) ? Où vas-tu ?
mani g	mani g jra uya ? Où s'est passé ceci ?
mani s ou zi mani	mani-s yekka ? Par où est-il passé ?
al-mani	al-mani teddit ? Jusqu'où es-tu allé ?
mamec, mimec, maki, manik, amek, mamek	comment* mamek yenna ? Comment a-t-il dit ?
melmi, milmi, mermi, mi, manak	quand melmi ara d yas ? Quand viendra-t-il ?
al-melmi	jusqu'à quand

---

\* Pour s'enquérir de l'état de quelqu'un, les formules interrogatives consacrées sont très souvent : may teenid ? Man wac ? Manzakin ? = Comment vas-tu ?

GRAMMAIRE BERBÈRE

	al-melmi γra ssiwley ? Jusqu'à quand parlerai-je ?
may-mi, mayenne-x, max-mi,	pourquoi ma-x, ayen maf (ex : max yegga-y-aya ? Pourquoi a-t-il fait ceci ?
çhal, meçhal, açhal, mennaw	combien çhal wwawmaten ay γur-c? Combien de frères as-tu ?
	çhal ay tesyit wwulli ? Combien as-tu acheté d'ovins ?
almanct, anect	quelle taille/quantité almanct ifiγer-nna ? De quelle taille est le serpent en question ?

**Remarque importante** : pour tous ces adverbess interrogatifs, l'emploi de l'interrogation directe et indirecte étant le même.

## 5. AUTRES INTERROGATIFS

man, matta, anta* , mani	quel/s/quelle/quelles man tamurt nu-as ira wul ? Quel est le pays qui sied à son cœur ?
--------------------------	--

---

\* En kabyle, cet interrogatif change de genre et de nombre selon le nom auquel il se rapporte: anwa (masc. sing), anta (fém. sing.), anwi (masc. sing.), anti (fém. sing.)



L'INTERROGATION

matta taddart tesyit ? Quelle maison  
as- tu achetée ?

anta taqciet ? Quelle fille ?

mani tafunast ara tezzenzet ? Quelle  
vache vendras-tu ?

man-wa, man-wen

quel est celui qui

man-wa yennan aya xx-i ? Quel est  
celui qui a dit ceci de moi ?

man-fa, man-ten

quelle est celle qui

man-ten yuymen aman-a ? Quelle est  
celle qui a puisé cette eau ?

man wi, man-inen

quels sont ceux qui

man-wi yelsin izimr-a ? Quels sont  
ceux qui ont tondu ce  
mouton ?

man-tin, man-ti

quelles sont celles qui

man-tin ur ead slilwent ? Quelles  
sont celles qui n'ont pas encore lancé  
des youyous ?



## LA NÉGATION

Le morphème de négation en berbère est "ur". Il se place toujours devant un verbe, un nom, un pronom ou une préposition. En français, il correspond au morphème de négation discontinu "ne pas".

yezzenz	il a vendu.
ur yezzenz	il n'a pas vendu.
yeffud	il a soif.
ur yeffud	il n'a pas soif.
izur	il est gros.
ur izur	il n'est pas gros.
yelluz	il a faim.
ur yelluz	il n'a pas faim*.

Certains verbes conjugués au prétérit sont sensibles à la négation. Précédés de "ur", leur thème subit une modification vocalique comme ici :

yefra	il a payé.
ur yefri	il n'a pas payé.
yeswa	il a bu
ur yeswi	il n'a pas bu

---

\*En kabyle et dans certains parlers du tamazight, on peut voir apparaître respectivement les mots "ara" et "ca". Ceux-ci correspondent au deuxième terme de la négation "pas".

GRAMMAIRE BERBÈRE

yekrez	il a labouré.
ur yekriz	il n'a pas labouré.
yenna	il a dit.
ur yenni	il n'a pas dit.

**Remarque** : on peut assister dans certains parlers à une variante de "ur" qui est "il" allongée parfois en "ilid" comme dans les exemples suivants :

il ttilli d aqemcac = ad ur ttilli d aqemcac	ne sois pas avare.
il ggur id-s = ad ur ggur id-s	ne vas pas avec lui
netta ilid d ayujil = netta ur yeggi ayujil	lui, il n'est pas un orphelin.
nek ilid uma-s = nek ur ggix uma-s	moi je ne suis pas son frère.

**Quelques expressions négatives :**

Ne ... jamais : ur jju/jji (pour le prétérit)

ur jji yenḡi	il n'a jamais tué
ur jji-d yusi	il n'est jamais venu

On peut entendre parfois :

jji ur yenḡi	jamais il n'a tué
jji ur-d yusi	jamais il n'est venu

Ne ... jamais : ur sar (pour le futur)

ur sar iruḡ	il n'ira jamais
ur sar yutif	il ne rentrera jamais

On peut entendre aussi parfois :

sar ur yuliy  
sar ur yessiwel

jamais il ne montera  
jamais il ne parlera

Ne ... pas encore : ur ead

ur ead swiy  
ur ead yejji

je n'ai pas encore bu  
il n'est pas encore guéri

Ne ... que : ur ... xas

ur yenni xas ayu  
ur yeswi xas aman

il n'a dit que ça  
il n'a bu que de l'eau

Ne ... plus : ur sul (sul étant un verbe : être encore)

ur suley ad yures dewley  
ur suley tşennafey

je ne reviendrai plus chez lui  
je ne plaisante plus

Ni ...Ni : ula ...(ula) / ur ... ur

ur ilaya i uma-s ula i ultma-s il n'a appelé ni son frère ni sa  
sœur.

ur yenni wah ula uhu il n'a dit ni oui ni non.

ur yeçi ur yeswi il n'a ni mangé ni bu

ur imeqquer ur imezzey il n'est ni grand ni petit

*GRAMMAIRE BERBÈRE*

**Remarque** : les adverbes de négation et d'affirmation sont :

waxxa,	oui, très bien
xyar,	bon
ih, wah,	oui
ihi, uhu,	non

\*\*\*\*\*

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- ABDELMASSIH, E., *Tamazight verb structure ; generative approach*, Bloomington / The Hague : Mouton, 1968, 292 p.
- ACHAB, R., "Tira n tmazight (taqbaylit)", Tizi-Ousou : *Tafsut*, 1990, 101p.
- AIKHENVALD, A., *Quelques aspects de la syntaxe des langues berbères*, Voprosy vostochnogo jazykoznanija, Moscou : Nauka, 1983.
- Al-Fasi, M., *Dirāsāt maghribia*, Imprimerie An-Nağāḥ al-ğadida, Casablanca, 1990, pp. 82-97.
- AKOUAOU, A., "Enseigner le berbère au Maroc ?, langue et identité", *Tafsut : études et débats* n° 2, 1985,
- AKOUAOU, A., "Poésie orale berbère : statut forme et fonction", in *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée* n°44, 1987.
- ASPINION, *Apprenons le berbère, initiation aux dialectes chleuhs*, Ed. Félix Moncho, Rabat, 1953, 337 p.
- BASSET, A., *La langue berbère*, London, I.A.I, 1952, 72 p.
- BASSET, A., "Remarques sur la métrique dans quelques vers kabyles", in *Études et documents berbères* n° 5, 1989.
- BASSET, A., "La proposition sans verbe en berbère", *G.L.E.C.S* n° 4, 1948. pp. 90-92.
- BASSET, A., "Détermination et indétermination du nom en berbère", *G.L.E.C.S* n° 4, 1951, pp. 95-96.
- BENTOLILA, F., *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère. Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba*, (Maroc), Paris, Selaï, 1981, 447 p.
- BENTOLILA, F., "La devinette berbère", in *Cahier d'études maghrébines (cologne)* n° 5, 1993.
- BENTOLILA, F., "L'emprunt linguistique en berbère. Dépendance et créativité", in *Études et documents berbères* n° 6, 1989.
- BOUKOUS, A., "Langue berbère et émigration", in *A la croisée des études libyco-berbères*, Mélanges, Galand, Paris, Geuthner, 1993.

- BOUNFOUR, A., "Oralité et écriture : un rapport complexe", *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 44, 1987.
- BOUNFOUR, A., *Sur les traces du hors-la langue ou variation sur l'interlangue*, Paris, Denoël, 1985.
- BOURDIEU, P., Le clou de Djeha, entretien avec P. Bourdieu, *HOMMES ET MIGRATIONS*, DOCUMENTS 991, 1980, pp. 37-41.
- BOURDIEU, P., Mouloud Mammeri ou la colline retrouvée, *MSH INFORMATIONS* 60, 1989.
- BOURDIEU, P., "La domination masculine" *Actes de la recherche en sciences sociales* 84 (Masculin féminin 2), 1990, pp. 2-31.
- CADI, K., "Quel passage et à quel écrit ? Remarques liminaires sur le rapport oralité-écriture dans la langue Tamazight", *Tafsut : études et débats* n° 2, 1985.
- CADI, K., *Système verbal rifain . Forme et sens*, Linguistique tamazight (nord marocain), Paris : SELAF, 1987, 178 p.
- CADI, K., Le berbère : langue ou dialecte ? Actes de la Première Rencontre de l'Université d'Été d'Agadir : "La culture populaire. L'unité dans la diversité". 1982.
- CAMPS, G., *L'origine des berbères*, Paris, Editions du CNRS, 1981.
- CAMPS, G., *Berbères. Aux marges de l'Histoire*, Toulouse, Editions des Hespérides, 1980, 352 p.
- CAMPS, G., *Les Berbères. Mémoires et identité*, Errance, Paris 1987.
- CANTINEAU, J., *Racine et schème*, Mélange William Marçais, Paris Maisonneuve, 1950.
- CANTINEAU, J., "La notion de schème et son altération dans diverses langues sémitiques", in *Sémitica* n° 3, 1950, pp. 73-83.
- CHAFIQ, M., "Le substrat berbère de la culture maghrébine", *français Heute* n° 2, 1984.
- CHAFIQ, M., *Quarante quatre leçons sur la langue amazigh*, Rabat, Ed. arabo-africaines, 1991, 338 p.
- CHAFIQ, M., Pour l'élaboration du berbère "classique" à partir du berbère courant, Actes de la Première Rencontre de l'Université d'Été d'Agadir : "La culture populaire. L'unité dans la diversité". 1982.
- CHAKER, S., *Textes en linguistique berbère*, Paris, Editions du CNRS, 1984, 291 p.
- CHAKER, S., "Les bases de l'apparentement chamito-sémitique du berbère : un faisceau d'indices convergents", in *Etudes et documents berbères* n° 7, 1990.
- CHAKER, S., *Une décennie d'études berbères (1980-1990)*, Alger, Ed. Bouchene, 256 p.



- CHAKER, S., "La planification linguistique dans le domaine berbère : une normalisation pan-berbère est-elle possible ?" *Tafsut, -Etudes et débats* n° 2, 1985.
- CHAKER, S., "Types de syntagmes prédicatifs en berbère", in *C.L.O.S* n° 5-6, (Hommage à G. Mounin), 1975, pp. 75-88.
- CHAKER, S., *Berbères aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 1989.
- CHAKER, S., *Linguistique berbère : études de syntaxe et de diachronie*, Paris-Louvain, Peeters, 1995.
- COHEN, D., *L'aspect verbal*, Paris PUF, 1989, 272 p.
- COLLINS, R., "Un microcosme berbère. Système verbal et secllites dans trois parlers de Tunisie", in *IBLA* n° 148, 1981.
- DESTAING, E., *Etude sur le tachelhit de Sous : vocabulaire français berbère*, Paris, 1938.
- GALLAND, L., "Une intégration laborieuse, "les verbes de qualité" en berbère", in *Bulletin de la société de linguistique de Paris* n° 75, 1980.
- GALLAND, L., "Redistribution des rôles dans l'énoncé verbal en berbère", in *Actances* n° 3, 1987.
- GEORGES, P., *Géopolitique des minorités*, Paris, P.U.F, (Que sais-je?), 1984.
- GRANDGUILLAUME, J., "Langue, identité et culture nationale au Maghréb", in *Peuples méditerranéens* n° 9, 1977.
- GRANDGUILLAUME, J., *Arabisation et politique linguistique au Maghréb*, Paris, Maisonneuve & Larose, 1983.
- HANÓTEAU, A., *Essai de grammaire de la langue Tamachek*, Réed., Paris, POF-INALCO, 1982.
- HSEINE, L., *Etude des chants de mariages dans la région de Tafraout (sud du Maroc)*, Thèse de 3° cycles, Linguistique, Paris V, Dir. CALVET, L. J., 1986.
- IBDELKASEM, H., *Taslit unzar*, Rabat, Imprimerie al-Maarif al-Jadida, 1986, 71 p.
- JAKOBSON, R., *Essai de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1963.
- JOUAD, H., *Les éléments de la versification en berbère marocain tamazight et tachelhit*, Thèse de 3° cycle, Linguistique, Univ. Paris III/EPHE, 4° section, Dir. : Galand, L., 1984.
- JOUAD, H., "Les Imedyazen. Une voix de l'intellectualité rurale", in *Revue du monde musulman et de la Méditerranée* n° 51, 1989.
- LACOSTE-DUJARDIN, C., *Etudes berbères*, in *Le courrier du CNRS*, N° 48, 1982.
- LAOUST, E., *Cours de berbère marocains*, Paris, Geuthner, 1936, 334 p.

- LAOUST, E., *Mots et choses berbères, dialectes du Maroc*, Rabat, SMER, 1983, 531 p.
- LEGUIL, A., "Corrélation en arabe et en berbère", in *Bulletin des études africaines de l'INALCO* n° 2, 1982.
- LEGUIL, A., "Remarques sur la labio-vélarité en berbère", in *Bulletin de la société de linguistique de Paris* n° 76, 1981.
- LEGUIL, A., "Notes sur le parler berbère de Siwa", in *Bulletin des études africaines* n° 6, 1986.
- MAMMERI, M., *Tajerrumt n tmazight (tantala taqbylit)*, Paris, Maspéro, 1976.
- MAMMERI, M., *Grammaire berbère (Kabyle)*, Paris, Ed. La Découverte, 1988.
- Martinet, A., *Eléments de linguistique générale*, Paris, Colin, 1970.
- MONTAGNE, R., *Les berbères et le Makhzen dans le Sud du Maroc*, Paris, Alcan, 1930.
- MONTEIL, V.M., "Les berbères aux Canaries ?" in *Etudes et documents berbères* n° 4, 1988.
- NAÏT-ZERRAD, K., *Manuel de conjugaison kabyle*, Paris, l'Harmattan, 1994, 318p.
- NICOLAS, F., *La langue berbère de Mauritanie*, Ifan-Dakar, 1953.
- NORRIS, H.T., *The Berbers, in arabic literature*, Londres, Longman, 1982, 300 p.
- PRASSE, K. G., *Manuel de grammaire touarègue*, 3 Volumes, Ed. de l'Université de Copenhague, 1972, 1973, 1974.
- ROUX, A., "Le verbe dans le parler berbère des Ighzran, Beni-Alaham et marmoucha", *B.S.L.* n° 36, 1935.
- SAIB, J., "gémiation and spirantisation in berber : diachrony and synchrony", *Studies in African Linguistic* n° 5, Los Angeles, 1974.
- SAUSSURÉ, F., *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1985.
- TAIFI, M., "Le tamazight au contact de l'arabe dialectal : l'emprunt lexical", *Tafsut : études et débats* n°1, 1983.
- TAIFI, M., "L'écriture de la langue berbère : problème de notation", in *Revue de la faculté des lettres et des sciences humaines de Fès*, Numéro spécial, 1992.
- VYCUCH, W., "Les Berbères des Iles canaries : éléments historiques et linguistiques", in *Etudes et documents berbères* n° 2, 1987.

**PÉRIODIQUES :**

- Agraw amazigh*, [Périodique hebdomadaire de la langue, de la culture et de l'identité marocaine, Rabat], 1994.
- Amazigh*, Revue marocaine d'histoire et de civilisation [Rabat], 1980 à 1982, 9 n° parus.
- Amezday*, [Bulletin des activités des associations culturelles amazighes, Rabat], 1996.
- Awal*, Cahiers d'études berbères [MSH-CERAM, Paris] : 1986.
- Azar*, [Paris] : 1986.
- Encyclopédie berbère*, Aix-en-Provence, EDISUD, 1984 (Six volumes parus).
- Etudes et documents, berbères* [La boîte à documents, Paris] : 1985 (cinq n° parus).
- Fichiers de documentation berbère* [Fort-National, puis Alger] : 1946 à 1975 (devient en 1973 : Le fichier périodique), 128 fascicules parus.
- Lien*, [Bulletin du peuple amazigh, Paris] 1979 à 1983.
- Ildi* [Revue du club n° Imazighen de Montréal] : 1985.
- Imazighene* [Bulletin de l'Académie berbère, Paris] : 1970 à 1975.
- Tasafut*, [Revue de l'association nouvelle de la culture et des arts populaires, Rabat], 1991.
- Tidmi*, [Périodique hebdomadaire de la langue et culture amazigh, Rabat], 1994.
- Tifawt*, [Revue de la langue et de la culture amazigh, Rabat], 1993.
- Tifinagh*, [Revue de culture et de civilisation maghrébine, Rabat], 1992.
- Tafsut* (série normale) [revue libre du mouvement culturel berbère, Tizi-Ouzou] : 1981 (douze n° parus).
- Tiddukla*, [Bulletin de l'association de culture berbère, Paris], 1982.
- Tilelli*, [Revue de l'association culturelle berbère, Paris], 1984.
- Tisuraf*, [Groupe d'études berbères/Imedyazen], 1974 à 1982 (de 1974 à 1978, porte le nom de Bulletin d'études berbères).

**DICTIONNAIRES :**

- CHAKER, S., *Le dictionnaire général informatisé de la langue berbère*, Aix-en-Provence, C.N.R.S (LAMPO), 1987. 20 p.
- CHAFIQ, M., *Lexique arabo-berbère*, Rabat : Académie Royale du Maroc, 1991, 734 p.

GRAMMAIRE BERBÈRE

- CIDKAOUI, S., *dictionnaire français-tachelhit et tamazight (dialectes berbères du Maroc)*, E. Leroux, Paris, 1907, 248p.
- DALLET, J.M., *Dictionnaire kabyle-français : parler des at Mangellat*, Algérie, Paris : SELAF, 1982, 1052 p.
- DALLET, J.M., *Dictionnaire français-kabyle, 2 : parler des at Mangellat*, Algérie, Paris : SELAF, 1985, 259 p.
- DELHEURE, J., *Dictionnaire mozabite-français*, Paris Ed. SELAF, 1984.
- DELHEURE, J., *Dictionnaire ouargli-français, agerraw n iwalen teggargrent-tarumit*, Paris : SELAF, 1987, 493 p.
- FAUCOULD, CH. DE, *Dictionnaire touareg-français*, 4 Volumes, Paris, Imprimerie nationale de France, 1952.
- HUYGHE, P. J, *Dictionnaire français-chaouia*, 1906.
- JORDAN, A, *Dictionnaire berbère-français (dialectes tachelhit)*, Rabat, 1934.
- TAIFI, M., *Dictionnaire tamazight-français*, Paris, l'Harmattan-Awal, 1992, 980 p.

\*\*\*\*\*

## INDEX

### A

- à; 125
- abeille; 31; 44; 46; 57
- aboyer; 103
- accaparer; 102
- accompagner; 103; 112
- accord du verbe; 115
- adjectif; 63, 69
- adverbe; 70
- adverbes de lieu; 135
- adverbes de manière; 133
- adverbes de quantité; 135
- adverbes de temps; 133
- adverbes interrogatifs;  
153
- affixes des noms; 120
- affixes des prépositions; 121
- affixes des verbes; 122; 123
- agneau; 26; 38
- aigle; 52
- ail; 58
- aile; 35; 52
- aisselle; 57
- allongement vocalique; 19
- allumer; 91
- allumette; 42
- alternance double; 46
- alternance simple; 46
- amant; 25
- amende; 29
- ami; 40
- amie; 46
- âne; 32; 39
- année dernière; 134
- année prochaine; 134
- ânesse; 32; 46
- annexion; 51
- ânon; 30; 37
- aoriste intensif; 96; 98; 92
- aoriste sans particule; 110
- appeler; 102; 114
- applaudissement; 37
- apporter; 139
- apprendre; 115
- après demain; 134
- après-midi; 134
- argent; 21; 55
- argent en espèce; 41
- assimilation; 22; 55
- assourdir ; 21
- atteindre; 114
- attendre; 102
- au delà; 135
- au dessus de; 126
- au milieu de; 127
- aucun; 147
- aujourd'hui; 134
- autant; 135
- autre; 148
- autre chose; 147
- avant hier; 134
- avec; 125
- avec eux; 21
- averse; 31
- avoir des envies; 102
- avorter; 103
- avouer; 115

**B**

bagues; 60  
bâiller; 102  
balayeur; 29  
ballon; 31  
baratte; 31; 45  
barbe; 31; 36  
barrage; 26;;  
bât; 47  
bâton; 45; 48  
bave; 41  
beau; 65  
beau-frère; 26  
beau-père; 26; 40  
beaucoup; 135  
belle-sœur; 20, 45  
berbère; 31; 38  
berger; 25; 56  
bergers; 116  
bête; 35  
beurre; 55  
bien que; 130  
blanc; 64  
blé; 26  
blond; 64  
blouse; 45  
bœuf; 33; 37  
bœuf de labour; 30  
boire; 53; 106  
bois; 26  
boîte; 48  
boiteux; 64  
bonheur; 26  
borgne; 64  
bouc; 33  
bouche; 26; 35  
boucher; 29; 41  
boucles d'oreilles; 31  
bouillir; 21

boulangier; 30  
bouton; 38  
boyaux; 41  
bracelets; 59  
braise; 59  
branche; 45  
bras; 40  
brasero; 41  
brebis; 33; 47; 69; 116  
bride; 29  
brouillard; 57  
brun; 64  
bureau; 43

**C**

cabanes; 54  
cadeau; 35  
café; 42  
caillou; 36  
calamité; 34  
canne; 125  
capuchon ; 30  
caroubier; 49  
cartouche; 42  
cascade; 28  
cavalier; 26  
ce jour-là; 134  
ce mois-ci; 134  
ceinture; 42  
cendre; 26; 59  
céréale; 26  
cette année-ci; 134  
cette nuit; 134  
cette semaine; 134  
chacun; 147  
chaîne d'un tissu; 27  
chambre; 46  
chameau; 32  
chameaux; 54

- chamelle; 32; 44  
 champ; 26  
 champ cultivé; 30  
 champignon; 30  
 changer; 113; 115  
 chaque; 147  
 chaque fois; 134  
 chaque jour; 134  
 charbon; 41  
 charrue; 26; 41; 46  
 chasseur; 38  
 chauffeur; 42  
 chaussures; 41  
 chauve; 65  
 chemin; 37  
 chercher; 91; 103  
 cheval; 33  
 chevaux; 54  
 chevreau; 37; 38; 96  
 chevrette; 44  
 chèvre; 33  
 chez; 125  
 chien; 32; 40  
 chienne; 32  
 chiens; 116  
 chose; 26  
 ciel; 67  
 ciseaux; 26; 48  
 citadelle; 48  
 classification des  
     verbes; 99  
 clef; 49  
 co-épouse; 46  
 co-épouses; 58  
 cœur; 26; 38; 39; 68  
 coffre; 29  
 coin; 31  
 col; 20; 31  
 colombe; 25; 45  
 combien; 154  
 comme; 126; 130  
 commencer; 20  
 comment; 153  
 comparatif; 71  
 comp. de supériorité; 71  
 complément de nom; 68  
 conjonction; 71  
 conjonctions; 129  
 conjugaison; 93  
 connaître; 114  
 consigne; 43  
 consulter; 114  
 convenir du prix; 102  
 converser; 114  
 coq; 25; 30; 115  
 cordon; 26; 37  
 come; 26; 72  
 corps; 31  
 côte; 37  
 couffin; 35  
 coup; 47  
 couper; 103  
 coupole; 48  
 courir; 105; 113  
 course; 31  
 court; 64  
 couscoussier; 40  
 couteau/fer; 26; 38; 54  
 couvrir; 106  
 crapaud; 25  
 creuser; 20; 113  
 cribler; 102  
 criquet; 28  
 cruche; 44  
 cueillir; 103  
 cuillère; 36  
 cuisinier; 42  
 cuisinière; 49  
 cul/s-de-jatte; 65

## D

dans; 125  
darter; 57  
datte; 31  
davantage; 135  
de; 21; 125  
de ce côté-ci; 126  
de ce côté-là; 126  
de force; 133  
de jour; 134  
de la taille de; 127; 135  
de là; 135  
de là-bas; 135  
degrés de comparaison;  
69  
dehors; 126  
déjeuner ; 69  
délivre; 47  
demain; 134  
demande; 26; 32  
demander; 102  
démonstratifs; 137  
démonstratifs  
invariables; 137  
démonstratifs neutres;  
138  
démonstratifs  
variables; 138  
dépouiller ; 106  
depuis; 130  
dernier; 40; 64  
derrière; 126  
descendre; 106; 112; 113  
désormais; 134  
déterminant du nom; 68  
dette; 37  
devant; 126  
difficilement; 133  
diminutif; 35

dire; 114  
disposer sur le sol; 103  
dissimilation; 22  
dissimulation; 32  
divorce; 26  
divorcées; 59  
djellabas; 69  
doigt; 28; 40  
donc; 129  
dormir; 106; 112  
doucement; 133  
douceur; 31  
droit coutumier; 21  
droitier; 64  
du côté de; 135

## E

eau; 118  
eaux usées; 41  
échelle; 31  
éclair; 27  
éclairs; 38; 54  
école; 29; 42  
écolier; 38  
écrire; 105  
écriture; 56  
écritures; 48  
également; 133  
éleveur; 41  
emphase; 20  
emploi des  
prépositions; 127  
emploi des pronoms  
autonomes; 118  
emprunt à l'arabe; 41;  
48; 33  
emprunt au français;  
30; 42; 49  
Emprunt au latin; 30;



49  
 emprunt étranger; 28;  
   41; 48  
 emprunts; 28  
 enclos; 44; 45  
 en-deçà; 135  
 en face; 126  
 enfants; 67  
 enfler; 103  
 enjamber; 103  
 enlever; 113  
 ensemble; 133  
 ensuite; 134  
 enterrer; 113  
 entre; 125  
 entrer; 114  
 en vérité; 133  
 environ; 133  
 envoyer; 105; 114  
 épaule; 28  
 épi; 44  
 épine; 25  
 et; 129  
 étang; 31; 45  
 état d'annexion  
   renforcé; 54  
 état d'annexion simple;  
   51  
 étoile; 26; 37  
 étoiles; 54  
 étrangeté; 35; 48  
 étrangler; 103  
 être beau; 102  
 être blanc; 70  
 être bon, bien, beau; 70  
 être cuit; 112  
 être fade; 108  
 être grand; 70  
 être lavé; 112  
 être léger; 107

être mauvais, laid; 70  
 être nombreux; 70  
 être petit; 70; 108  
 être peu nombreux; 135  
 être propre; 112  
 être sucré; 107  
 être vert; 112  
 être vieux; 70  
 être vieux/grand; 98  
 eux; 118  
 exprès; 133

## F

factitif; 112  
 fagot; 45  
 fakir; 34  
 faucille; 39; 58  
 faucon; 37  
 faute; 43  
 félicité; 59  
 femelle; 115  
 féminin; 30; 32  
 féminin irrégulier; 33  
 Féminin pluriel; 67  
 féminin singulier; 30  
 Féminins berbérésés; 33  
 femme; 33; 36; 45  
 femmes; 45  
 feu; 56; 125  
 fève; 25; 30  
 fièvre; 31  
 figuiers; 55  
 fil; 40  
 filet; 49  
 fille; 27; 33; 45  
 fille de, originaire de; 33  
 fils; 40  
 fils de; 33  
 fils de laine; 26

fin; 64  
foie; 31  
fois; 48  
fond; 58  
fontaine; 40  
forêt; 57; 125  
forgeron; 29  
formation du pluriel;  
36; 43  
formes dérivées; 111  
formes du verbe; 92  
formes verbales; 108  
forteresse; 44  
foudre; 53  
four; 29  
fréquenter; 114  
frère; 40; 125  
froid; 55; 64  
frotter; 105  
fusil; 48  
fusil/s à piston; 42

## G

galeux; 39; 64  
garçons; 41  
gaucher; 65  
gauler; 103  
gendarme; 42  
genou; 40  
genoux; 27  
genre; 25  
gens; 41  
gerbes; 58  
germer; 103  
gifle; 28  
golf; 28  
goumier; 41  
goûter; 91  
goutte; 46

gouverneur; 41  
gradé; 30  
grand; 64  
gratuitement; 133  
griller; 105  
gros; 64  
grotte; 26; 37  
guérir; 103

## H

hâche; 40; 46  
haie; 37  
hérisson; 52  
hier de jour; 134  
hier de nuit; 134  
homme; 26; 33; 37  
hoquet; 31  
hutte; 35  
hyène; 21; 26; 28

## I

ici; 135  
impératif; 94  
impératif simple; 95  
indéfinis; 147  
individus; 41  
infirmier; 30  
inspecteur; 29  
instant; 27  
intelligent; 27; 65  
interrogation; 149  
interrogation; 149  
interroger; 102  
intestin; 20  
invité; 39  
invités; 54  
ivoire; 26

**J**

jadis; 133  
 jalousie; 35  
 jamais; 133  
 jardinier; 30; 42  
 jarre; 35  
 jaune; 64  
 jeu; 58  
 jointée; 27; 55  
 jouer; 103  
 journées; 26  
 jours; 54  
 juif; 26; 32; 38; 53  
 juive; 32; 44  
 jujubier; 45  
 jumeau; 26  
 jumelle; 45  
 jument; 33; 47; 55; 69  
 jurer; 91  
 jusqu'à; 126

**L**

là; 135  
 là-bas; 135  
 labourage; 20  
 labourer; 19  
 laid; 64  
 lait; 26  
 lait caillé; 26  
 langue; 26  
 lapin; 115  
 large; 64  
 larme; 53  
 laurier rose; 30; 37; 46  
 lavage; 55  
 laver; 102  
 lendemain; 134  
 lettre; 45  
 lieu; 22

lièvre; 145  
 lion; 32; 37; 39  
 lionne; 32; 44; 45  
 lions; 54  
 livre; 42  
 locataire; 29  
 locutions numérales  
 distributives; 88  
 lorsque; 130  
 loup; 26; 32; 38; 52  
 louve; 44  
 loyer; 29  
 lui; 118  
 lumière; 26; 57  
 lune; 31; 54

**M**

mâchoire; 57  
 maigre; 64  
 main; 40  
 mains; 53  
 maintenant; 133  
 mais; 129  
 maison; 21; 36  
 malade; 46  
 maladie; 55  
 mâle; 39; 115  
 malheurs; 41  
 manger; 53; 106; 112  
 manquer; 114  
 marché; 29; 42  
 mariage; 56  
 marié; 26; 32  
 mariée; 31; 32; 44; 59  
 masculin; 25  
 masculin pluriel; 67  
 masculin singulier; 25;  
 67  
 matin; 134

melon; 29  
menton; 57  
menu; 64  
mère; 21; 33  
messager; 25  
métayer; 29  
meule; 38  
midi; 134  
milieu; 25  
minuit; 134  
miroir; 31; 58  
misérable; 29  
moi; 118  
moissonner; 113  
moment; 48  
monter; 105; 112  
mordre; 20  
morsure; 56  
mosquée; 48  
mouche; 20; 37  
moucheron; 44; 47  
mouches; 56  
moudre; 103; 106  
mouflon; 26  
mourir; 105  
mouton; 33  
moutons; 116  
muet; 64  
mule; 57  
mulet; 25; 39  
muletier; 30; 43  
mur; 26  
musulman; 53  
mutations phonétiques;  
24

## N

naître; 105  
natte; 39

négation; 157  
neige; 25  
neuf; 76  
nez; 36  
ni...ni; 129  
noces; 140  
noir; 64  
nom d'agent; 69  
nom féminin; 56  
nom masculin; 51  
nombre; 36  
nommer; 113  
noms de parenté; 120  
non; 160  
nourriture; 26  
nuit; 26; 55; 127  
nulle part; 135  
numéraux; 75  
numéraux multiplicatifs;  
87  
numéraux ordinaux; 85

## O

objet; 26  
odeur; 45; 55  
œil; 20; 36  
œil, source; 31  
œuf; 31; 45  
oignon; 44  
oiseau; 26; 39; 97  
ombre; 25; 31; 40  
ongle; 28  
or; 26  
ordonnance; 42  
oreille; 36  
orpheline; 45  
os; 37; 39  
ou; 129  
oubli; 20

oublier; 103; 113  
 oui; 160  
 ouvrier; 30  
 ovins; 26; 27; 56

## P

pain; 68  
 papillon; 52  
 parce que; 129  
 parole; 39  
 part; 31  
 partage; 20  
 participe; 93  
 particules de rection;  
 139; 140; 141  
 partir; 106  
 partout; 135  
 parvenir; 113  
 pas; 39; 46  
 passer; 103; 112  
 passer la nuit; 106  
 passif; 113  
 passion amoureuse; 28  
 passoire; 43  
 pastèque; 29  
 patio; 37  
 paume; 26  
 pays; 46  
 peau; 40  
 peigne; 48  
 peine; 31  
 pendre; 105  
 pente; 43  
 perdreau; 38  
 perdrix; 31; 116  
 père; 21; 33  
 pertes; 41  
 petit; 39; 64  
 petit puits; 20

petit seau; 34  
 petite; 46  
 petits-pois; 44  
 phrase nominale; 66  
 pièce de monnaie; 30  
 pied; 21; 28; 35; 38  
 pieds; 53  
 pierre; 37; 39; 46  
 piéton; 37  
 pieux; 27  
 pigeons; 67  
 pilier; 48  
 pioche; 39  
 pis; 20  
 planter; 113  
 plier; 105  
 pluie; 54  
 pluriel; 53; 56  
 pluriel berbérisé; 41  
 pluriel combiné; 40; 46  
 pluriel étranger; 60  
 pluriel féminin; 43; 47  
 pluriel masculin; 36; 40  
 pluriel par alternance; 39  
 pluriel par désinence; 38  
 poète; 25  
 poignée; 44  
 poignées; 59  
 poindre; 103  
 poisson; 26  
 policier; 42  
 porter; 105  
 porteur d'eau; 29  
 poser; 112; 113  
 poteaux; 60  
 poule; 37; 115  
 poules; 67  
 pour; 125  
 pour que; 129  
 pourquoi; 154

poussin; 37  
poussins; 97  
poux; 44; 59  
précoce; 64  
précoces; 67; 46  
premier; 40; 64  
première; 46  
prépositions; 71; 122; 125  
présentatifs; 138  
presque; 133  
prêter serment; 105; 115  
prétérit; 92; 97; 109  
prétérit négatif; 92; 97  
prier; 105  
prière; 97  
printemps; 47  
progéniture; 22; 47  
pronoms autonomes; 117  
pronoms interrogatifs;  
150  
pronoms personnels;  
117  
pronoms relatifs; 143  
propos; 53  
propriétaire/maître; 33  
propriétaires; 56  
publiquement; 133  
puce; 27; 39  
puces; 59  
puiser; 105  
puits; 40

## Q

quand; 153  
que; 129  
quelqu'un; 147  
quelque chose; 147  
quelque part; 135; 147  
quiconque; 147

## R

racine; 28; 39; 89  
raisin; 71  
rapidement; 133  
rassembler; 115  
rate; 26; 37  
réciproque; 114  
reconnaître; 115  
refuser; 103  
regarder; 114  
reine; 32  
remplir; 105  
renvoyer; 103  
rien; 135; 147  
rigole; 31; 46; 49  
rire; 31; 102  
rivière; 28; 40  
rocher; 37  
roi; 26; 32  
roseau; 35; 37  
roseaux; 69  
rouge; 64  
route; 55  
ruades; 47  
ruche; 35  
Rupture d'hiatus; 22  
ruse; 48

## S

sage-femme; 45  
s'asseoir; 102; 112  
s'échanger; 115  
s'en aller; 103  
s'habiller; 102  
sainte; 34  
salaire; 60  
salaires; 48  
sale; 64

salive; 47  
 sang; 41; 52  
 sanglier; 26; 37; 39  
 sans; 33  
 sardine; 49  
 savoir; 32  
 scorpion; 31; 45  
 se perdre; 112  
 se pousser; 105  
 se présenter; 114  
 se rassembler; 115  
 se reposer; 102  
 se tromper; 112  
 sécher; 107  
 secrétaire; 41  
 sein; 26; 37; 55  
 sel; 58  
 semaine; 134  
 semaine dernière; 134  
 semaine prochaine; 134  
 semence; 35  
 serpent; 20; 28  
 seulement; 133  
 si; 130  
 silo; 31; 55  
 singe; 26  
 singulier; 51; 54  
 soc; 46  
 sœur; 27; 33  
 soleil; 26; 57  
 sortie; 32  
 soufflet; 29  
 source; 31; 37  
 sourd; 64  
 sourd/s-muet/s; 38  
 sourire; 103  
 sous; 126  
 sueur; 31  
 superlatif absolu; 73  
 superlatif relatif; 73

sur-le-champ; 134  
 surnommer; 113

## T

tableau; 29  
 tacheté; 64  
 tambourin; 35  
 tamis; 28  
 tant que; 130  
 tardif; 64  
 tardive; 46  
 teigneux; 65  
 tente; 43; 48  
 têter; 112  
 tête; 26; 37; 39; 52  
 théière; 29  
 tigre; 25  
 tirer; 103  
 tison; 26  
 tissage; 32  
 toi; 118  
 tôle de zinc; 30  
 tombe; 20  
 tomber; 103  
 tondre; 106  
 tonnerre; 53; 41  
 toréfier; 91  
 tôt; 133  
 toujours; 134  
 tout; 135  
 tout à l'heure; 133  
 tradition; 49  
 trahir; 113  
 traire; 21; 103  
 traite; 32  
 traître; 29  
 traîtresse; 34  
 traits; 47  
 travail; 49

travailleuse; 48  
traverser; 112  
trèfle; 21  
trépied; 41  
tribu; 48  
trop; 135  
tuer; 106; 114; 115  
turban; 35; 68  
types de verbes; 93

### U, V, Y, Z

un; 76  
un jour sur deux; 134  
un peu; 135  
un tout petit peu de; 135  
une; 27  
urine; 41  
vache; 33  
vaches; 59  
veille; 134  
vendre; 113; 114  
venir; 106  
venir à la rencontre; 102; 115  
ver; 31  
verbe; 89  
verbes d'état; 98; 106  
verbes irréguliers; 104  
verbes ordinaires; 93; 100  
verbes réguliers; 106  
verger; 26; 30; 38; 39; 55  
verrue; 47  
vers; 125  
vers ici; 135  
vers là; 135  
vers là-bas; 135  
vert; 64  
vésicule biliaire; 20  
vêtements; 55  
viande; 59

vieille femme; 31  
vieux; 26; 55; 64  
ville; 34  
visage; 26; 38; 39; 53  
voir; 106; 113; 114  
voisins; 53  
vol; 58  
voler; 105; 113  
voyageur; 26  
voyelle neutre; 19  
youyous; 47  
zebré; 64  
zézayeur; 64

\*\*\*\*\*



## GLOSSAIRE

*abariq*, gifle  
*abaw*, fève  
*abekkas*, ceinture  
*aberbac*, tacheté  
*abercan*, noir  
*abrid*, chemin, route  
*abuccer*, ongle  
*acaqur*, hâche  
*ačil*, *ikil*, lait caillé  
*acemlal*, blond  
*acer*, voler  
*acurdu*, puce  
*adan*, boyaux  
*adad*, doigt  
*ađar*, pied  
*aderđur*, sourd  
*aderđal*, borgne  
*ađil*, raisin  
*ađi*, plier  
*adehmi*, brun  
*adfel*, neige  
*afalku*, faucon  
*afelγay*, chauve  
*afenyar*, meule  
*afer*, aile  
*afrag*, haie  
*afud*, genou  
*afulu*, fil  
*afusi*, droitier  
*afus*, main  
*agellid*, roi  
*agelmus*, capuchon  
*agelzim*, pioche  
*agerwaz*, zézayeur  
*agerziz*, *awtul*, lièvre  
*agezzar*, boucher

*ağajen*, tonnerres, foudre  
*ağaren*, voisins  
*aγezzal*, bâton  
*aγad*, aqetrib, bouc  
*aγanim*, roseau  
*aγbalu*, fontaine  
*aγezzi*, morsure  
*aγezzaz*, mâchoire  
*aγi aceffay*, *tazzeçt*, lait  
*aγilas*, tigre  
*aγil*, bras  
*(a)γir*, épaule  
*aγras*, ruche  
*aγrum*, pain  
*aγyul*, âne  
*agiddew*, *ibki*, *abaγus*,  
singe  
*agnin*, lapin  
*agujil*, orphelin  
*agursel*, champignon  
*aha*, *imiren*, ensuite  
*ahanu*, chambre  
*ahizun*, *aridal*, *arejdal*,  
boiteux  
*ahidur*, peau  
*ajdiđ*, oiseau  
*ajenna*, ciel  
*ajerrud*, perdreau  
*ajertil*, natte  
*akeccud*, bois  
*akessab*, éleveur  
*akkani*, quelque part  
*akraz*, *takerza*, *tayerza*,  
labourage  
*aksum*, *agsum*, viande  
*alefsa*, crapaud  
*algam*, bride  
*alγem*, chameau  
*alili*, laurier-rose  
*asired*, lavage

*ali*, monter  
*al*, jusqu'à  
*allay*, fond  
*amalu*, ombre  
*allun*, tambourin  
*alus*, beau-frère  
*amadun*, couscoussier  
*aman*, eau  
*amazan*, messager  
*amarir*, poète  
*amazigh*, berbère  
*amazzer*, cascade  
*amazuz*, tardif  
*am*, comme  
*amecli*, déjeûner  
*amecsa*, berger  
*ameddakkul*, ami  
*amellal*, blanc  
*amenzu*, précocité  
*ameqran*, grand  
*ameslem*, musulman  
*ameṭṭa*, larme  
*amezwar(u)*, premier  
*amezzan*, amezyan, petit  
*amezzuy*, timejjet, oreille  
*amɣar*, vieux, beau-père, chef  
*amiriw*, large  
*amjer*, faucille  
*amjjuḍ*, galeux  
*ammas wwaɣ*, midi  
*ammas yyid*, minuit  
*ammas*, milieu  
*ammen*, environ, comme ça  
*amnay*, cavalier  
*amsebrid*, anejdi, voyageur,  
 piéton  
*amuḍin*, amehluc, malade  
*amuzzur*, gros  
*anect*, autant  
 de la taille de

*aneggaru*, dernier  
*anegmar*, chasseur  
*aneḥkam*, gouverneur  
*anercu*, sale  
*ani mma*, partout  
*ansa*, adɣar, amcan,  
 lieu, endroit,  
 localité  
*anuji*, invité  
*anu*, puits  
*anzar*, pluie  
 ɣer, appeler  
*aqejjiɛ*, teigneux  
*aqerruḍ*, court  
*aqertas*, cartouche  
*aqnuç*, jarre  
*ara*, tarwa, ifrax,  
 enfants  
*aref*, toréfier  
*areqti*, zébré  
*argaz*, homme  
*ari*, écrire  
*arkasen*, chaussures  
*arɣut*, vêtements  
*as-nnaḍ*, hier de jour  
*asegg<sup>w</sup>as izeryen*,  
 année dernière  
*asegg<sup>w</sup>as-a*, cette  
 année-ci  
*asekkin*, chose, objet  
*asellaw*, mince, fin  
*ašemmiḍ*, froid  
*asennan*, épine  
*asensu*, patio  
*aserdun*, mulet  
*aşfed*, tison  
*asid*, tafawt, lumière  
*asif*, rivière  
*asi*, porter

*asmun*, amant,  
 compagnon  
*asnus*, ânon  
*ass s wass*, un jour sur  
 deux  
*as-n*, ce jour-là  
*aşrem*, intestin  
*aşter*, rocher  
*asurif*, pas  
*as*, venir  
*atbir*, colombe  
*atef*, adef, entrer  
*ats*, pousser  
*aţas*, *halla*, *qbala*, *tikt*,  
*cilla*, beaucoup  
*ass-a*, aujourd'hui  
*awal*, langue, parole  
*awed*, atteindre,  
 parvenir  
*awi*, apporter  
*awraç*, jaune  
*awren*, au delà  
*awtem*, mâle  
*axemmas*, métayer  
*axxam*, *tigemmi*, *taddart*,  
 maison  
*ayaziđ*, coq  
*aydi*, *aqzin*, chien  
*ayel*, pendre  
*ayem*, puiser  
*ayis*, *amextar*, *agmar*, cheval  
*ayugu*, bœuf de labour  
*ayur-a*, ce mois-ci  
*azekka*, *asekka*, *tuča*, *tudca*,  
 demain  
*azehhaf*, cul/s-de-jatte  
*azekka yenni*, lendemain  
*azelmađ*, *aesri*,  
*aferyađ*, gaucher  
*azen*, envoyer

*azgaw*, couffin  
*azger*, *afunas*, bœuf  
*azi*, dépouiller  
*aziza*, *azegzaw*, vert,  
 bleu, gris  
*azref*, droit coutumier  
*azru*, pierre  
*azugg<sup>w</sup>ay*, rouge  
*azugg<sup>w</sup>ar*, jujubier  
*azur*, racine  
*azalim*, oignon  
*azekka*, *tamđelt*, tombe  
*azzel*, courir  
*azref*, argent (métal)  
*baba*, père (mon)  
*bab*, propriétaire, maître  
*bađađ*, passion  
 amoureuse  
*bdu*, partager  
*bdu*, commencer  
*beřra*, dehors  
*bezzaf*, trop  
*bri*, *zed*, moudre  
*buhebba*, fusil à piston  
*burxes*, criquet  
*ca n cwic*, *kra nimik*,  
*qtit*, un tout petit  
 peu  
*ca yiğ /yan/yiwen*,  
 quelqu'un  
*cař*, emplir  
*cawer*, consulter  
*cek*, toi  
*cel*, passer la journée  
*çhal*, ma çhal,  
 mennaw, combien  
*cneř*, griller  
*cra yađ nin*, autre chose  
*cra*, *kra*, quelque chose

*çtaṭṭu*, tamis  
*cwic*, un peu  
*da, daha, dagi*, ici  
*der*, descendre  
*ddu*, partir  
*deffir idelli, ass nnaḍ*,  
 avant hier  
*deffir wazeča, sell*  
*azekka*, après  
 demain  
*del*, couvrir  
*dɣi, tura, was(r), axil*,  
*rux, rexxu*,  
 maintenant  
*dih(a)n, dinna*, là-bas  
*dihin, dahinyin*, là  
*ekk*, passer  
*ffu*, poindre  
*g<sup>w</sup>-ammas*, au milieu  
*g, di*, dans  
*ɣer, ɣur, dar*, vers, chez  
*ɣez*, creuser  
*ɣez*, mordre  
*ɣmi*, germer  
*ɣi*, avorter  
*goḥa, taguḥat*, golf  
*gzem*, couper  
*helli*, seulement  
*htaḥ*, venir à la rencontre  
*huma, bac*, pour que  
*hiyya, dix*, donc  
*i Rebbi*, gratuitement  
*i*, à  
*ibeziden*, urine  
*iblili*, papillon  
*icc*, corne  
*idammen*, sang  
*idcel*, paume  
*id-a*, cette nuit

*id-nnaḍ, selli delli, ass*  
*njen*, hier de nuit  
*idan*, chiens  
*idelli yenni*, veille  
*id*, nuit  
*idis*, du côté de  
*id sen, akid sen*, avec  
 eux  
*ifassen*, mains  
*ifeqqisen*,  
 applaudissements  
*iffis*, trèfle  
*iff*, sein  
*ifiɣer, ahiwec*, serpent  
*ifis*, hyène  
*ifrax, lwacun*, enfants  
*ifri*, grotte  
*ifullusen*, poussins  
*iger, iyer*, champ  
*iɣed*, cendre  
*iɣes*, os  
*iɣezdis*, côte  
*iɣid*, chevreau  
*iɣan*, malheurs  
*iğ, yan, yiwen*, un  
*ih, wah*, oui  
*ijider*, aigle  
*iken, icen*, jumeau  
*ileddayen*, bave  
*ileɣman*, chameaux  
*ilf*, sanglier  
*illi*, fille (ma)  
*ils*, langue (organe)  
*imal ass-ad*, cette  
 semaine  
*imal-ass-ad izrin*,  
 semaine dernière  
*imal-ass-ad yuckan*,  
 semaine prochaine  
*imal-ass*, semaine

*imal*, année prochaine  
*imassen*, charrue  
*imecsawen*, bergers  
*imeħter*, écolier  
*imendi*, céréale  
*imi*, bouche  
*imma*, mère (ma)  
*imuzzar*, cascades  
*inerfed*, rate  
*ini*, dire  
*init*, avoir des envies  
*insi*, hérisson  
*inwalen*, cabanes  
*inyan*, trépied  
*iqariden*, argent en  
 espèce  
*irden*, blé  
*ired*, s'habiller  
*irsan*, pertes  
*iselman*, poisson  
*isin*, connaître, savoir  
*isiriden*, eaux usées  
*islan*, tameɣra, mariage  
*isli*, marié  
*itij*, tafuyt, tafukt, soleil  
*itran*, étoiles  
*itri*, étoile  
*ixef*, aqerru, azellif,  
 agayyu, tête  
*izan*, mouches  
*izem*, lion  
*iziker*, cordon  
*izimer*, agneau  
*izi*, mouche  
*izi*, vésicule biliaire  
*jal*, prêter serment  
*jar*, jer, ajer, entre  
*jen*, des, dormir  
*jjj*, guérir  
*k<sup>w</sup>er*, insulter

*kkes*, enlever  
*kku*, cueillir  
*krez*, crez, labourer  
*ku twal*, *ku dwal*,  
 chaque fois  
*kul ass*, chaque jour  
*kul iğ*, chacun  
*lal*, naître  
*lebda*, toujours  
*les*, tondre  
*lmed*, apprendre  
*mac(a)*, *imil*, mais  
*mamec*, *mimec*, *maki*,  
*amek*, comment  
*ma*, *mel*, *mec*, *mła*,  
*mra*, mer, si  
*max*, *maymi*,  
*mayennex*, *maxmi*,  
 pourquoi  
*mđel*, enterrer  
*melmi*, *milmi*, *mermi*,  
*manak*, quand  
*memmi*, fils (mon)  
*midden*, *iwdan*, gens  
*miɣis*, intelligent  
*mjer*, moissonner  
*mmet*, mourir  
*msasa*, convenir du prix  
*mun*, accompagner  
*neɣ(d)*, ou  
*neɣ*, tuer  
*nek*, *nec*, *neč*, moi  
*nelli*, *llina*, *zgeli*, tout à  
 l'heure  
*nes*, passer la nuit  
*netta*, lui  
*nitni*, eux  
*nzeɣ*, se perdre  
*id bab*(masc.), *id lal*  
 (fém.), propriétaires

*qah, qae*, ensemble  
*qas*, goûter  
*qer*, avouer  
*qqim*, s'asseoir  
*raja*, attendre  
*rzu*, chercher  
*s* (inst.), *ayed, aked* (acc.), avec  
*s-tit*, en vérité  
*s-tmara*, difficilement  
*s-wass, x-wass, g<sup>w</sup>-ass*, de  
 jour  
*sawel*, interroger  
*seljuda*, féliciter  
*sers*, poser  
*sew*, boire  
*sgenfa*, se reposer  
*shal*, accaparer  
*sifed*, renvoyer  
*siff*, cribler  
*sired*, laver  
*smun*, rassembler  
*srey*, allumer  
*ssu*, disposer sur le sol  
*surf*, enjamber  
*sya yer (z)dat*, désormais  
*tabarda*, bât  
*tabrat*, lettre  
*tacna*, co-épouse  
*tacniwin*, co-épouses  
*tacurt*, ballon  
*tadsa*, rire  
*tadert*, épi  
*tadla*, gerbe  
*tafunast*, vache  
*tageccult*, baratte  
*tagedwart*, blouse  
*tagersa*, soc  
*taɣenjact*, cuillère  
*taɣesmirt*, menton

*taɣessa*, corps  
*taɣezzalt*, canne, bâton  
*taɣyult*, ânesse  
*taggut, tayyut*, brouillard  
*tagsart*, pente  
*tahilit*, ruse  
*tahla, aɣbalu*, source  
*tajnut*, averse  
*takeča*, ver  
*talɣemt*, chamelle  
*talust*, belle-sœur  
*tamart*, barbe  
*tamda*, étang  
*tameddakkult*, amie  
*tameddit, tadug<sup>w</sup>at*,  
 après-midi  
*tamellalt, taglayt*, œuf  
*tameqqit*, goutte  
*tamezgida*, mosquée  
*tamɣart*, vieille femme,  
 belle-mère, femme  
*tamsut*, sage-femme  
*tamurt, tamazirt*, pays  
*tanila*, en face  
*tanut*, petit puits  
*taqbilt*, tribu  
*taqliet*, citadelle  
*taqnuct*, cruche  
*tarača*, filet  
*targa*, rigole  
*tarwa*, progéniture  
*tasa*, foie  
*tasamest*, caillou  
*tasarut*, clef  
*tascala*, échelle  
*tasekkurt*, perdrix  
*taselliɣwa*, caroubier  
*taserdunt*, mule  
*tasettact*, passoire

*tasetta*, branche  
*tasert*, part  
*taslit*, mariée  
*tasraft*, silo  
*tattut*, beïtu, partage  
*tawla*, fièvre  
*tawtemt*, femelle  
*taxxamt*, tente  
*tayazit*, poule  
*tayet*, aisselle  
*taymart*, *tagmart*, jument  
*tazallit*, prière  
*tazarin* figuiers  
*tazdemt*, fagot  
*tazla*, course  
*tazribt*, enclos  
*tazudi*, douceur  
*terter*, bouillir  
*tfa*, bâiller  
*ticcet*, ail  
*ticcin*, poux  
*ticti*, *tiqqert*, coup  
*tidi*, sueur  
*tifiri*, darte  
*tifitli*, verrue  
*tifiyi*, viande  
*tifras*, traits  
*tifsa*, *tafsut*, printemps  
*tifulaz*, *tikuffas*, salive  
*tiyerdemt*, scorpion  
*tigğal*, divorcées  
*tiyrad*, salaire  
*tiyremt*, forteresse  
*tikent*, timent, jumelle  
*tililaw*, youyou  
*timattin*, délivre  
*timelli*, bonheur  
*timessi*, feu  
*tinbalin*, bracelets  
*tini*, datte

*tinifin*, petits-pois  
*tinzar*, nez  
*tiqebba*, djellabas  
*tiqqar*, ruades  
*tira*, écriture  
*tirjin*, braise  
*tisednan*, *timyarin*,  
   femmes  
*tisent*, sel  
*tisit*, miroir  
*tiwinas*, boucles  
   d'oreilles  
*tixest*, hoquet  
*tixsi*, brebis  
*tixt*, peine  
*tixutam*, bagues  
*tizemt*, lionne  
*tizgi*, forêt  
*tizi*, col  
*tiziri*, lune  
*tizit*, moucheron  
*tizizwi*, abeille  
*tter*, sal, demander  
*tittaw*, *allen*, yeux  
*tiizi*, pis  
*ttu*, oublier  
*tuccent*, louve  
*tudayt*, juive  
*tufut*, *saska*, matin  
*tujjut*, odeur  
*tukkert*, vol  
*tulma*, tissage  
*tummezt*, poignée  
*turart*, jeu  
*tuzya*, traite  
*twal*, fois  
*uçu*, manger (N.M.)  
*uccen*, loup  
*udad*, mouflon

*uday*, juif  
*uda*, tomber  
*udem*, visage  
*udi*, beurre  
*uf*, enfler  
*u*, fils de  
*ufuy*, bouton  
*ugg*, refuser  
*ugug*, barrage  
*uhu*, ihi, non  
*ujar*, davantage  
*ulad iğ, ur...yan*, aucun  
*ul*, cœur  
*ulli*, ovins  
*ulluf, tulfa*, divorce  
*ulman*, fils de laine  
*ult*, fille de, originaire de  
*ultma*, sœur (ma)  
*uma*, frère (mon)  
*ur...mani*, nulle part  
*urar*, jouer  
*ureγ*, or  
*uγu*, jointée  
*urtu*, verger  
*usman*, éclairs  
*ussan*, journées  
*ustu*, chaîne d'un tissu  
*uyud*, instant  
*uzlan, timecrađ*, ciseaux  
*uzzal*, couteau, fer  
*uzer*, ivoire  
*wa-mma, wen-mma*,  
 quiconque  
*walu, ađu, ula*, rien  
*war(m)tar (f)*, sans  
*waxxa*, bien que  
*xaled*, fréquenter  
*xil xil, g-umcan*, sur-le-  
 champ  
*x*, sur

*xwi*, étrangler  
*(z)dat, zat*, devant  
*(z)daw*, sous  
*(z)deffir*, derrière  
*zeg, sgus*, depuis  
*zenz*, vendre  
*(z)nneg(a), fella*, au  
 dessus de  
*zic, zik*, tôt, jadis  
*zmumeg*, sourire  
*zu*, aboyer  
*zuγer*, tirer  
*zwa*, sécher  
*zwi*, gauler  
*zer*, voir  
*zzi*, traire  
*zwa*, traverser

\*\*\*\*\*



## ANNEXE

### INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT ET/OU DE RECHERCHE DANS LE DOMAINE BERBÈRE\*.

FRANCE : CHEAM, 13 rue du Four, 75006, Paris.  
CRLS, Université de Lyon II, CP 11, 69676 Bron cedex.  
UFR d'arabe, Université Toulouse-le Mirail, 5 allée A.  
Machado, 31058 Toulouse Cedex.  
INALCO (Bibliothèque + Centre de recherche berbère), 2 rue de  
Lille, 75007 Paris.  
IREMAM, 5 avenue Pasteur, 13100 Aix-en-Provence.  
LACTIO, CNRS, 44 rue de l'Amiral-Mouchez, 75014 Paris.  
LLACAN, CNRS, 4 ter route des Gardes, 92190, Meudon.  
LOAB, CNRS, La rotande, 7 rue Guy-Moquet, BP. 8,  
94802 Villejuif Cedex.

ALGÉRIE : Centre Natinal des Études Historiques, 3 avenue Franklin-  
Roosevelt, Alger.  
Département de langue et culture amazigh, Université de  
Béjaïa (Taga Ouzemmour) 06000 Béjaïa.  
Département de langue et culture amazigh, Université de Tizi-  
Ouzou (Ihesnawen), 15000 Tizi-Ouzou.  
Institut de Culture Populaire, Tlemsen.

MAROC : Faculté des lettres (Bibliothèque + Département de français et  
linguistique), Agadir.

---

\* Liste établie par S. Chaker, professeur de linguistique berbère à l'INALCO.

GRAMMAIRE BERBÈRE

- Faculté des lettres (Bibliothèque + Département de français et linguistique), Marrakech.
- Faculté des lettres (Bibliothèque + département de français et linguistique), Oujda.
- Faculté des lettres (Bibliothèque + département de français et linguistique), Rabat.
- Faculté des lettres (Bibliothèque + département de français et linguistique), Fès.
- Istitut des Études Africaines, BP. 6541, Rabat.

EUROPE OCCIDENTALE : Carsten-Neibhur Intituttet, Université de Copenhague, Njalsgade 80, tr. 17, 2300 kopenhaven S. Danemark.

- CNWK, Rijksuniversiteit Leiden, Faculteit der letteren PB 9515, 2300 RA Leiden, Pays-Bas.
- Faculteit der letteren, Dept. of Oriental Languages and Cultures, Drift 15, 3512 BR Utrecht, Pays-Bas.
- Groupe de Recherche sur les Langues Minorées, Université Catholique de Brabant, PB 90153, 5000 Le Tilburg, Pays-Bas.
- Departamento de Estudios Arabes e Islamicos, Facultad de Filologia, Universidad Complutense de Madrid, 28040, Madrid, Espagne.
- Universidad Autonoma de Barcelona-Bellatera, Barcelona (Catalunya), Espagne.
- Institut Für Africa-kunde, Neuer Jungferstieg, 21, 20354 Hamburg, Allemagne.
- Institut für africanistik des Universität Köln, Albertus-magnus-Platz 5000 Köln 41 Allemagne.
- Seminar für Agyptologie der Universität zu Köln Meister-Ekkehartstrasse, 7 5000 Köln (Lindenthal), Allemagne.
- Institut für africanistik des Universität Wien Dobelhoffstrasse, 5-9 Wien 1010, Autriche.
- Instituto di Glottologia e Lingue Orientali, Universita degli Studi di Milano, Italie.
- Instituto Universitario Orientali di Napoli, Dept. di paesi arabi e africani, Piazza San Giovanni Maggiore, 30, 80100 Napoli, Italie.

Seminar für semitistik/Arabistik der Freie Universität Berlin  
(FB 14, WE 7) Reichen-steinerweg, 8-10, 1000  
Berlin 33, Allemagne.

Université de Genève, Faculté des lettres (Egyptologie), Les  
Bastions, Genève, Suisse.

Universiteit Gent, Vakgroep Semitistiek, Sintpietersplein 6,  
9000 Gent, Belgique.

**EUROPE DE L'EST :** African Dept. Museum of Anthropology and  
Ethnography, St. Petersburg 199 034, Russie.

Institut des Études orientales, Rozhdestvenka, 12, 103777  
Moscou, Russie.

Institut des Études Orientales, Université St. Petersburg 199  
034, Russie.

**AMÉRIQUE :** Département de Linguistique, CP 8888, Succ. A, Université  
du Québec à Montréal (PQ), H3C 3P8, Canada.

Middle East studies, Indiana University Ann Arbor  
Bloomington, Michigan, USA.

Near Eastern Languages Departement, UCLA, Los Angeles,  
California, USA.

\*\*\*\*\*